TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A *L'AMI DU CLERGÉ*

(Année 1937)

TABLE SYNTHETIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (NOUVEL) : « Bonjour, bon an, Dieu soit céans ! » 598
— L'année qui s'achève et celle qui commence 600
— Les vrais biens. 596
S. NOM DE JÉSUS : Sa toute puissance et ses amabilités . . . 596
EPIPHANIE : Les Mages adorateurs. 609
PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE : Une double offrande . . . 25
JEUDI SAINT : Jésus et le sommeil des siens. . . 113
— Le mépris des avances de Jésus dans l'Eucharistie. . . . 115
VENDREDI SAINT : Le triomphe du Sang divin. . 117
— La trahison de Judas. 119
PAQUES : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». 129
— La joie de Pâques. 130
— Le Christ est ressuscité 131
— La Rédemption 132
QUASIMODO : Les bénédictions du Christ ressuscité. 135
ASCENSION : Les effets bienfaisants de l'espérance. 157
— La double leçon que nous donnent les Apôtres et les Anges 161
— Jésus-Christ monte au ciel comme roi, comme pontife et médiateur et comme précurseur de l'humanité . . . 162
— La vie de la grâce. 200
PENTECÔTE : La liberté de l'Eglise 209
— Le dévouement à l'Eglise. 211
— L'Eglise. 213
TRINITÉ : La révélation du Mystère 236
— Nos devoirs envers ce Mystère. . . . 238
FÊTE-DIEU : Les sacrements. Puissance et bonté de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. . 243
SACRÉ-CŒUR : Le cœur de l'homme transformé par Jésus-Christ. . . . 244
— La sanctification du dimanche, moyen d'aimer le Sacré-Cœur. 257
TRANSFIGURATION : La joie chrétienne. . . . 363
CHRIST-ROI : Le règne social de Jésus-Christ. . . 473
— Les caractères de la royauté de Jésus Christ. 474
— L'absence de la royauté du Christ. . . 486
NOËL : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » . . 570
— Fête de la religion et de la patrie. . . . 571
— La fête de la véritable Lumière. . . . 582

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE : Une double offrande 25
ANNONCIATION : Marie, modèle du chrétien dans les circonstances actuelles. 138
OUVERTURE DU MOIS DE MARIE : Les convenances de cette belle dévotion et les moyens de la pratiquer 177
— C'est une fête, une prière, une prédication. 179
VISITATION : La béatitude de la foi. 314
MONT-CARMEL (N.-D. DU) : Conditions et avantages du Scapulaire. 321
ASSOMPTION : La royauté de Marie. 371
— La mort et la résurrection de Marie . . 372
— La Reine de la paix. 385
NATIVITÉ : Marie à sa naissance. 417
— Le lys des champs 418
— Le nom de Marie. 419
ROSAIRE : Le rosaire, synthèse vivante du Christianisme 449
MATERNITÉ : Marie Mère de Dieu et Mère des hommes 470
— Marie gardienne, guide, salut (plan) . . . 471
IMMACULÉE-CONCEPTION : La pureté sans tache de Marie 548
— Les raisons divines de cet incomparable mystère 561
— L'immunité de la concupiscence. . . . 554

III. — *Fêtes des Saints*

ANNE : La sainte éducatrice. 338
— Les devoirs relatifs à l'enfant. 339
— Aux mères chrétiennes 355
ANTOINE : Comment il a vaincu les tentations. . 8
AUGUSTIN : Sa conversion. 402
— Après sa conversion 422
BENOÎT JOSEPH LABRE (S.) : Le modèle des pèlerins 151
BLAISE : Les motifs de confiance en lui. . . . 27
CAMILLE DE LELLIS : L'infirmier des corps et des âmes 299
CATHERINE D'ALEXANDRIE : Les jeunes filles doivent comme elle s'instruire de la religion . . . 537
CHRISTOPHE : Le secret pour faire d'heureux voyages 342
CLOUD : Il renonce à une couronne terrestre pour la couronne des cieux. 409
COLETTE DE CORBIE : L'idéal de la religieuse Clarisse-Colettine 88
CÔME ET DAMIEN : « Je le pansai, Dieu le guérit. » 441
CONVERSION DE S. PAUL : Avant et après. . . 628
CRÉPIN ET CRÉPINIEN : L'apostolat laïque. . . . 489
DISMAS : Nécessité de prier pour tous les mourants 107
DOMINIQUE DE VAL : Sa courte vie et son martyre 408
ELOI : L'honnête homme, le bon Français, le saint évêque 573
FIACRE : Le précieux avantage du jardinage . . 397
FRANÇOIS D'ASSISE : Un précurseur de l'Action catholique 452
FRANÇOIS-XAVIER : Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire pour la propagation de la foi . . 551
GEORGES : Le soldat doit être le défenseur de l'Eglise, de la justice et des faibles . . . 167
GERMAINE COUSIN : Les beaux exemples qu'elle donne 246

HONORÉ : Sa vie et les exemples qu'elle nous offre 239
HUBERT : De la poursuite du gibier à celle des âmes 509
IGNACE DE LOYOLA : Par les exercices spirituels il se convertit et convertit les autres . . 357
JEAN-BAPTISTE : La réparation du péché . . . 292
— Le caractère 293
— *(Décollation)* « La vérité vous délivrera ». 404
JEAN DEVANT LA PORTE LATINE : L'apostolat par la presse 205
JEAN-FRANÇOIS RÉGIS : Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire pour la réhabilitation des unions illégitimes 260
JEAN-MARIE VIANNEY : « On ne sait pas ce que c'est qu'un curé » 379
JEANNE D'ARC : Sainte Jeanne d'Arc et l'apathie humaine 181
— Jeanne d'Arc et l'Eucharistie. 183
JÉRÔME EMILIEN : Son dévouement pour les orphelins 324
JOSEPH : Les raisons de notre culte. 93
— *(Patronage)* Trois exemples à imiter. . . 145
— Le travail 146
— Le détachement des biens de ce monde. . 149
LAURENT : Le défenseur des biens de l'Eglise . . 381
LOUIS, ROI DE FRANCE : Histoire de la Sainte Couronne d'épines 395
LOUIS DE GONZAGUE : Un modèle de piété, de vigilance et de travail 262
LUC : Le précurseur et l'inspirateur des peintres religieux 471
MACAIRE D'ALEXANDRIE : Usons des biens de Dieu, mais n'en abusons pas 568
MAMMÈS : Sa vie et son martyre 390
— Le Patron de l'Eglise de Langres 392
MARIE MADELEINE : Elle est pour tous un modèle de conversion 341
MARIE DE SAINTE EUPHRASIE PELLETIER (BIENH.) : « Tout est possible à celui qui croit ». . . . 153
MARTHE : Elle a passé sa vie au service des autres 357
MATHIEU : Le percepteur devenu apôtre . . . 424
MAURE DE TROYES : Son zèle pour la maison de Dieu. 425
MICHEL : Protecteur de l'Eglise 433
— Protecteur de la France 434
— Nos devoirs envers lui comme catholiques et comme Français 436
MONIQUE : Comment elle travaille à la conversion de son fils 204
NICOLAS : Ce que nous devons à la foi 549
ODILE : Ce que la religion fait pour les aveugles. 566
PIERRE ET PAUL : Comment un chrétien peut être apôtre. 295
— Foi et amour de S. Pierre 305
— La correspondance à la grâce. 307
PIERRE-ÈS-LIENS : Comment Dieu a délivré S. Pierre de ses chaînes et les a glorifiées 378
ROCH : Il est notre modèle et notre protecteur en temps d'épidémies 394
ROSE DE LIMA : La première fleur d'Amérique . . 406
SÉBASTIEN : Le soldat martyr 9
SILVESTRE : Son œuvre de pensée et son œuvre de pierre 641
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : Son ardente charité pour les Missions et les missionnaires . . 443
THOMAS D'AQUIN : Sa vie ; l'Œuvre des vocations ; comment y collaborer 91
TIMOTHÉE : La prière mutuelle. 626
TOBIE : Comment imiter sa charité envers les morts 411
TOUSSAINT : Nos devoirs envers les saints. . . 490
— Leçons de l'Epître et de l'Evangile . . . 493
— La leçon des saints à l'heure présente . . 487
— Le chrétien citoyen du ciel et de la terre. . 499
TRÉPASSÉS : Souvenir et prière. 500
— Les prières de l'Eglise pour les défunts . . 502
— *(Pour le Premier Vendredi de Novembre)* : Le Sacré-Cœur et les âmes du purgatoire. 510
URBAIN, évêque de Langres : Sa vie et son action bienfaisante 124
VALENTIN : L'apiculture dans la Sainte Ecriture . 39
VICTOR DE MARSEILLE : Le glorieux athlète de la foi 325
VINCENT, diacre : Dieu et la terre 626
VINCENT DE PAUL : Sa vie et ses œuvres 316

Le mot du Pasteur *(fin)*

X. — *2e Dim. après l'Epiphanie :* Le mariage. . 5
XI. — *Septuagésime :* Préparation au mariage. . 6
XII. — *Sexagésime :* La parole de Dieu. . . . 22
XIII. — *Quinquagésime :* Les souffrances de Jésus-Christ 23
XIV. — *1er Dimanche de Carême :* La tentation. 38
XV. — *2e Dim. :* La grâce sanctifiante. . . . 54
XVI. — *3e Dim. :* L'impureté 55
XVII. — *4e Dim. :* La communion. 69
XVIII. — *Passion :* La contrition. 87
XIX. — *Rameaux :* Dispositions requises pour la communion 121
XX. — *Pâques :* La charité fraternelle. . . . 123
XXI. — *Quasimodo :* Conserver la paix spirituelle. 134
XXII. — *2e Dim. ap. Pâques :* Les pâturages du bon Pasteur. 148
XXIII. — *Patronage de S. Joseph :* Le détachement des biens de ce monde. 149
XXIV. — *4e Dim. :* La conscience. 187
XXV. — *5e Dim. :* Nos devoirs envers notre conscience. 202
XXVI. — *Ascension :* La conscience droite, moyen d'aller au ciel. 214
XXVII. — *Dim. dans l'Octave :* Où est notre bonheur ? 216
XXVIII. — *Pentecôte :* Que fait en nous le Saint-Esprit ? 217
XXIX. — *Trinité :* Nos devoirs envers ce mystère. 238
XXX. — *Fête-Dieu :* Puissance et bonté de Jésus-Christ dans l'Eucharistie 248
XXXI. — *Sacré-Cœur :* La sanctification du dimanche, moyen d'aimer le Sacré-Cœur. . . 257
XXXII. — *4e Dim. :* Que faire le dimanche ? . 258
XXXIII. — *5e Dim. :* ...*(suite)*. 273
XXXIV. — *6e Dim. :* ...*(suite)*. 289
XXXV. — *7e Dim. :* ...*(suite)*. 312
XXXVI. — *8e Dim. :* ...*(suite)*. 322
XXXVII. — *9e Dim. :* Respect et amour dans les églises. 337
XXXVIII. — *10e Dim. :* L'humilité dans la prière. 353
XXXIX. — *11e Dim. :* Sur le miracle. 354
XL. — *12e Dim. :* L'Eucharistie. 375
XLI. — *13e Dim. :* ...*(suite)*. 387
XLII. — *14e Dim. :* ...*(suite)*. 388
XLIII. — *15e Dim. :* ...*(suite)*. 389
XLIV. — *16e Dim. :* ...*(suite)* : Forme. . . . 401
XLV. — *17e Dim. :* ...*(suite)* : La transsubstantiation 420
XLVI. — *18e Dim. :* ...*(suite)* : Ses effets. . . 421
XLVII. — *19e Dim. :* ...*(suite)* : Les miracles qu'elle suppose et qu'elle produit. 437
XLVIII. — *20e Dim. :* ...*(suite)* : Les mystères qu'elle reproduit. 438
XLIX. — *21e Dim. :* ...*(suite)* : Leçon d'humilité et de charité. 451
L. — *22e Dim. :* L'Eucharistie, sacrifice . . . 469
LI. — *23e Dim. :* La messe, sacrifice universel. 485
LII. — *Fête du Christ-Roi :* L'absence de la royauté du Christ. 486
LIII. — *Toussaint :* La leçon des saints à l'heure présente 487
LIV. — *Dim. après la Toussaint :* L'assistance à la messe pour les âmes du purgatoire. . . 515
LV. — *Dédicace :* Le temple du sacrifice. . . 516
LVI. — *Dernier Dimanche après la Pentecôte :* Le jugement 536

Instructions du dimanche

I. — 1er *Dimanche de l'Avent :* Le Jugement dernier. 547
II. — *Immaculée-Conception :* La pureté sans tache de Marie. 548
III. — *2e Dim. :* Les miracles du Christ. . . . 562
IV. — *3e Dim. :* La joie chrétienne. 563
V. — *4e Dim. :* Préparation à Noël. 565
VI. — *Noël :* La fête de la véritable Lumière. . . 582
VII. — *Dim. dans l'Octave de Noël :* S. Jean. . . 584
VIII. — *Jour de l'An :* Les vrais biens. 596
IX. — *Saint Nom de Jésus :* Sa toute-puissance et ses amabilités 596
X. — *Epiphanie :* La foi des Mages. 612
XI. — *2e Dim. ap. l'Epiphanie :* Les raisons du miracle de Cana 614

Sermons pour les grandes fêtes *(suite)*

Pâques : La Rédemption. 432
Ascension : La vie de la grâce. 200
Pentecôte : L'Eglise. 218
Fête-Dieu : Les sacrements. 241
Assomption : Les fins dernières. 369
Toussaint : Bienheureux les élus. 497

Courtes instructions sur le Symbole *(suite)*

XLIV. — *Le Saint-Esprit :* Son œuvre visible. . 290

Pour les Quarante-Heures

I. — La réparation 29
II. — La double agonie de Jésus 34
III. — Instruction préparatoire au Carême . . . 36

Instructions de Carême sur la Samaritaine

I. — La fatigue de Jésus 17
II. — La Samaritaine, personnification de l'humanité 19
III. — La soif de Jésus. 20
IV. — L'areligion actuelle 33
V. — Le don de Dieu 49
VI. — L'eau qui ne désaltère pas et celle qui désaltère 50
VII. — La grande question 52
VIII. — Les vrais adorateurs : la grande révélation 65
IX. — Au retour des Apôtres 66
X. — La moisson qui s'annonce. l'apostolat. . . 68

Retraite pascale de dames

Avec les Saintes Femmes pendant la Passion

I. — Le songe de Procula, ou la contrition de nos péchés 81
II. — Le geste de Véronique, ou la confession. . 83
III. — Les pleureuses de Jérusalem, ou l'amour en esprit et en vérité 85
IV. — Marie en larmes, mais debout. 97
V. — Vers le tombeau avec les aromates, ou la communion 99

Retraite pascale d'hommes

I. — Jésus-Christ docteur de la vérité 101
II. — « Pourquoi ne me croyez-vous pas ? ». . . 103
III. — Autres raisons de l'incroyance 105

Pour des Communions solennelles

A la Messe : Le baptême. 169
Aux Vêpres : La foi. 185

Pour une Adoration perpétuelle

I. — Le devoir de l'adoration 58
II. — Le sens de cette fête 79
III. — Les effets de l'Eucharistie. 264
IV. — La réparation, consolation du Sacré-Cœur. 281
V. — L'Eucharistie, vie du chrétien. 327
VI. — La présence du Christ parmi nous. . . . 346
VII. — Le remède aux maux actuels. 539

Triduum d'Adoration perpétuelle

I. — L'Eucharistie, témoignage de la tendresse divine 577
II. — L'Eucharistie, divin remède aux maux de l'humanité 579
III. — Les dispositions nécessaires pour recevoir dignement la Sainte Eucharistie 593

Deux lectures sur la T. S. Vierge et les âmes du Purgatoire

I. — Pourquoi Marie est la libératrice des âmes du purgatoire 503
II. — Comment elle l'est 506

Pour le Jubilé Marial français

I. — Le vœu de Louis XIII 465
II. — La Vierge qui aime les Francs 466
III. — La France, chevalier servant de Notre-Dame 481
IV. — La France, fidèle à sa parole 483
V. — Marie, reine des nations 513
VI. — Marie et le retour aux mœurs chrétiennes. 529
VII. — Retour à nos glorieuses traditions . . . 531
VIII. — Retour au Christ. 534
IX. — Renouvellement du vœu de Louis XIII . . 545

Les Saints Patrons *(suite)*

S. Antoine, Patron des charcutiers : Comment il a vaincu les tentations. 8
S. Benoît-Joseph Labre, Patron des pèlerins : Le modèle des pèlerins 151
S. Blaise, invoqué contre les maux de gorge : Motifs de confiance en lui. 27
S. Valentin, Patron des apiculteurs : L'apiculture dans la Sainte Ecriture. 39
S. Thomas d'Aquin, Patron des écoles catholiques : Sa vie; l'Œuvre des Vocations ; comment y collaborer 91
S. Dismas, le Bon Larron, Patron des condamnés à mort et un des Patrons de la bonne mort : Nécessité de prier pour tous les mourants . . . 107
S. Urbain, évêque de Langres, Patron des travailleurs des champs : Sa vie et son action bienfaisante 124
S. Georges, Patron des soldats chrétiens : Le soldat doit être le défenseur de l'Eglise, de la justice et des faibles. 167
Sainte Monique, Patronne des mères affligées : Comment elle travailla à la conversion de son fils 204
S. Jean devant la Porte-Latine, Patron des typographes et ouvriers du livre : L'apostolat par la presse 205
S. Honoré, Patron des boulangers ; Sa vie et les exemples qu'elle nous offre 239
Sainte Germaine Cousin, Patronne des petits gardiens des troupeaux : Les beaux exemples qu'elle leur donne. 246
S. Jean-François Régis, Patron de l'Œuvre pour réhabiliter les unions illégitimes : Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire dans ce but. . 260
S. Louis de Gonzague, Patron des adolescents : Un modèle de piété, de vigilance et de travail. 262

S. Camille de Lellis, Patron des infirmiers, des infirmières et de leurs Associations : L'infirmier des corps et des âmes. 299
S. Vincent de Paul, Patron des Associations charitables : Sa vie et ses œuvres 316
S. Jérôme Emilien, Patron des orphelins et de la jeunesse abandonnée : Son dévouement pour les orphelins. 324
S. Victor de Marseille, Patron des meuniers : Le glorieux athlète de la foi. 325
Sainte Marie Madeleine, Patronne des repenties et des pénitents : Elle est pour tous un modèle de conversion 341
S. Christophe, Patron des voyageurs : Le secret pour faire d'heureux voyages 342
Sainte Marthe, Patronne des servantes chrétiennes : Elle a passé sa vie au service des autres. 356
S. Ignace de Loyola, Patron des Retraites spirituelles : Par les exercices spirituels il se convertit et convertit les autres. 357
S. Pierre ès-liens, Patron des chaînetiers : Comment Dieu a délivré S. Pierre de ses chaînes et les a glorifiées. 378
S. Jean Marie Vianney, curé d'Ars, Patron de tous les prêtres ayant charge d'âmes : « On ne sait pas ce que c'est qu'un curé. » 379
S. Laurent, Patron de l'Eglise spoliée : Le défenseur des biens de l'Eglise. 381
S. Roch, Patron des contagieux : Il est notre modèle et notre protecteur en temps d'épidémies. 394
S. Louis, roi de France, Patron des coiffeurs : Histoire de la Sainte Couronne d'épines . . . 395
S. Fiacre, Patron des jardiniers : Les précieux avantages du jardinage 397
Sainte Rose de Lima, Patronne du Nouveau Monde : La première fleur d'Amérique. . . . 406
S. Dominique de Val, Patron des enfants de chœur : Sa courte vie et son martyre. . . . 408
S. Cloud, Patron des cloutiers : Il renonce à une couronne terrestre pour la couronne des cieux 409
S. Tobie, Patron de ceux qui ensevelissent les morts : Comment imiter sa charité envers les morts 411
S. Mathieu, Patron des employés des finances : Le percepteur devenu apôtre. 424
Sainte Maure de Troyes, Patronne des lessiveuses et des sacristines : Son zèle pour la maison de Dieu. 425
S. Maurice, Patron des militaires : Les leçons qu'il leur donne 440
S. Côme et S. Damien, Patrons des médecins : « Je le pansai, Dieu le guérit ». 441
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions et missionnaires catholiques : Son ardente charité pour les Missions et les missionnaires 443
S. François d'Assise, Patron de l'Action catholique : Un précurseur. 452
S. Luc, Patron des peintres : Le précurseur et l'inspirateur des peintres religieux. 471
S. Crépin et S. Crépinien, Patrons des cordonniers : L'apostolat laïque. 489
S. Hubert, Patron des chasseurs : De la poursuite du gibier à celle des âmes. 509
Sainte Catherine d'Alexandrie, Patronne des jeunes filles : Elles doivent comme elle s'instruire de la religion 537
S. François-Xavier, Patron de l'Œuvre de la Propagation de la foi : Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire pour la propagation de la foi. 551
Notre-Dame de Lorette, Patronne des aviateurs : Opportunité et puissance de ce patronage. . 552
Sainte Odile, Patronne des aveugles : Ce que la religion fait pour les aveugles 566
S. Macaire d'Alexandrie, Patron des pâtissiers : Usons des biens du Bon Dieu, mais n'en abusons pas. 568

Conférences à des jeunes gens *(suite)*

IV. — Fatalité ou Providence ? 109
V. — Bonheur ou souffrance ? 298
VI. — Déterminisme ou liberté ? 427

Pour une Retraite de jeunes filles

Les obstacles à la vertu

I. — Les occasions de péché. 70
II. — La tentation. 73
III. — Le cœur. 76

Triduum à des Congréganistes sur la vie chrétienne

(Plans d'instructions)

I. — Ce qu'est la vie chrétienne. 445
II. — Le grand précepte de la vie chrétienne. . . 445
III. — Vie chrétienne, devoir d'apostolat. . . . 445

Conférences à des Ligueuses *(suite)*

IV. — L'esprit de foi. 11
V. — La prière. 248
VI. — La docilité. 376

Aux Mères chrétiennes *(suite)*

IV. — Vos joies. 57
V. — Vos devoirs : la vigilance. 296
VI. — *Pour l'Immaculée-Conception :* L'immunité de la concupiscence 554
VII. — *Pour l'Epiphanie :* La beauté de Marie. . 615

Entretiens aux Mères chrétiennes sur l'égoïsme

I. — Sa nature 344
II. — Ses sources. 345
III. — Ses caractères 359
IV. — Ses conséquences. 360
V. — Ses remèdes. 361

Plans de causeries à une Association de dames

I. — « Da mihi bibere ». 475
II. — Dieu, base de la maison. 476
III. — La fuite du péché. 476
IV. — Dieu avec vous 476

Allocutions de mariage

I. — Pour le mariage d'un agriculteur. 15
II. — Dieu est amour et vie. 125
III. — L'amitié. 139
IV. — Le mariage chrétien. 172
V. — Au mariage d'un lieutenant. 173
VI. — Au mariage d'une sœur. 331
VII. — L'Eglise et la famille. 543

Allocutions pour des funérailles

Pour celles d'un curé : L'homme du devoir. . . 253
Pour celles d'un curé-doyen : Préparation et exercice de l'apostolat. 446
Pour celles d'un Archiprêtre : L'activité apostolique 318
Pour celles d'un aumônier de religieuses : Une vie de prière 334
Pour celles d'un Supérieur de collège, aumônier de vieillards 348
Discours pour l'inauguration d'un monument funéraire élevé à la mémoire d'un curé. . . 365

Sujets de circonstance

Discours prononcé à Lisieux par le Cardinal Pacelli pour l'inauguration de la basilique . . 518
Pour le Premier Vendredi de novembre : Le Sacré-Cœur et les âmes du Purgatoire. . . . 510
Pour une Visite épiscopale : Rapport du curé. . 268
— Rapport du curé dans une annexe 283
— Souhaits de bienvenue du maire . 268 et 284
Allocution d'un curé s'en allant à la Retraite pastorale 388
Pour une Première Messe : Le prêtre ambassadeur du Christ. 274
— Grandeur et nécessité du sacerdoce . . 277
— Le prêtre consacre et absout 280
— Le sacerdoce du Christ et celui du prêtre. 309
Pour un Cinquantenaire de vie religieuse chez les Sœurs Clarisses : La virginité féconde . . 266
Sur l'Œuvre de la Propagation de la Foi : Son origine et ses caractères. 456
Sur l'Œuvre de la Sainte-Enfance : Son excellence et ses avantages 458
— Son organisation paroissiale 13
Sur le Denier du Culte : Obligation d'y contribuer 455
Sur l'Œuvre des Tabernacles : Ses gloires et ses besoins 459
Pour la fête des Mères : Restauration de la France par la famille 251
Pour une Réunion de jeunes gens : Etre des hommes 301
La J. O. C. 454
Pour une Réunion d'anciennes élèves : La femme chrétienne et l'ordre nouveau 618
Un petit mot de bienvenue à une Chorale en visite : L'Eglise et la musique 15
La détresse d'une société sans Dieu 41

Pour prêcher sur l'Histoire Sainte

I. — Les Livres saints. 398
II. — Le Canon des Ecritures 413
III. — Les diverses langues de la Bible 414
IV. — L'inspiration et l'interprétation de l'Ecriture 429
V. — Les différents sens de la Bible 431
VI. — L'Ancien et le Nouveau Testament 461
VII. — Valeur historique de la Bible 462
VIII. — Le Pentateuque 477
IX. — La Genèse. 478
X. — L'Exode 495
XI. — Le Lévitique 557
XII. — Les Nombres 558
XIII. — Le Deutéronome 574
XIV. — Le livre de Josué. 588
XV. — Le livre des Juges 590
XVI. — Le livre de Ruth. 604
XVII. — Le 1er livre des Rois 606
XVIII. — Le 2e — 620
XIX. — Le 3e — 622

Pour le Mois de Marie

Les femmes de la Bible

I. — Les croyantes 193
II. — Les dévouées 195
III. — Les fidèles. 197
IV. — Les charitables 218
V. — Les libératrices 221
VI. — Celles qui prient 223
VII. — Les voyantes 225
VIII. — Celles qui pleurent 227
IX. — Les Mères 229
X. — Les Pécheresses. 231
XI. — Les Converties 233

Les Personnages évangéliques *(fin)*

LXXXIX. — L'ange de l'agonie 30
XC. — Malchus 44
XCI. — Les Sanhédrites 46
XCII. — Le pontife Anne. 60
XCIII. — Caïphe 62
XCIV. — Une servante. 94
XCV. — Ponce-Pilate 110
XCVI. — La femme de Ponce-Pilate 127
XCVII. — Les saintes femmes de Jérusalem. . . 141
XCVIII. — Simon de Cyrène. 143
XCIX. — Les bourreaux de Notre-Seigneur. . . 159
C. — Marie de Cléophas 174
CI. — Le mauvais larron. 188
CII. — Le bon larron 190
CIII. — Le centurion du Golgotha 269
CIV. — Les ressuscités de la Passion 271
CV — Les sentinelles du tombeau 284
CVI — Les anges de la Résurrection 286
CVII. — Les disciples d'Emmaüs 303

Explication du Catéchisme *(fin)*

54e Leçon : L'Extrême-Onction 249
55e Leçon : L'Ordre 540
56e Leçon : Le Mariage 585
57e Leçon : Exercices du chrétien ou moyen de sanctifier la journée. 601

En lisant

Noblesse de l'instituteur catholique. 207
Respect au Saint-Sacrement. 208
Le caillou dans le soulier 256
Pour les agonisants. 320
La beauté du culte catholique (Diderot) 336
Compte rendu de l'installation d'un curé. . . . 384
L'esprit paroissial 400
La paroisse : ses amis et ses ennemis 351
Conserver la paroisse 544
Marconi grand savant et fier chrétien 416
Sur le culte des Saints 512
Trois paroles de M. Deguerry 544
Le catéchisme de l'abbé Dupanloup. 544
L'épitaphe du Soldat inconnu 544
L'utilité de l'*Index* 624

TABLE ANALYTIQUE

Action catholique. — Un précurseur de l'A. C. : voir *François d'Assise (S.)*.

Adolescents. — Leur Patron : voir *Louis de Gonzague (S.)*. — Voir *Jeunes gens*.

Adoration perpétuelle. — SERMONS. — I. *Le devoir de l'adoration*. 1o Nous croyons que Notre-Seigneur est réellement présent au tabernacle ; mais nous oublions pratiquement sa présence et nous passons souvent à côté de l'église sans penser à lui. 2o Notre devoir est de l'adorer : si nous ne pouvons nous prosterner devant lui au pied de l'autel, du moins adorons-le de loin, d'esprit et de cœur. 3o Toutes les fois que nous le pouvons, entrons à l'église pour lui rendre nos hommages avec de vifs sentiments de foi et de respect, 58-60. — II. *Le sens de cette fête*. Elle est : 1o un acte de foi à Jésus-Christ, Dieu caché mais vivant, Roi des rois ; 2o un acte de réparation pour les oublis et les outrages dont il est l'objet, pour nos fautes personnelles et celles des autres ; 3o un acte de patriotisme : puisque les maux dont souffre la France

viennent surtout de ce qu'elle s'est détournée du Christ, montrons à celui-ci qu'il y a encore dans notre pays des âmes fidèles qui reconnaissent et acclament sa royauté, 79-80. — III. *Les effets de l'Eucharistie.* 1o Elle est la nourriture de nos âmes : nourriture divine qui nous fait vivre de la vie même du Christ ; qui nous remplit de force et d'ardeur pour accomplir le bien et repousser les assauts de l'enfer ; et dont la douceur nous donne un avant-goût du ciel. 2o Elle est un gage certain de résurrection glorieuse et de vie éternelle, 264-65. — IV. *La réparation, consolation du Sacré-Cœur.* 1o Venu en ce monde pour offrir à son Père une réparation digne de lui, Jésus a cruellement souffert de l'isolement dans l'épreuve et constamment cherché des âmes qui compatissent à ses douleurs. 2o Dans l'Eucharistie il continue sa vie d'humiliations et de souffrances et demande encore aux âmes fidèles des réparations et des consolations, 281-83. — V. *L'Eucharistie, vie du chrétien.* 1o C'est par l'Eucharistie que Notre-Seigneur a voulu nous apporter en abondance la vie divine. 2o Et l'expérience montre que l'Eucharistie a toujours été la source des plus belles et des plus inébranlables vertus, 327-28. — VI. *La présence du Christ parmi nous.* 1o Le zèle que vous mettez à conduire vos enfants au prêtre pour qu'il les prépare à la communion prouve que vous croyez au Dieu de l'Eucharistie et lui demeurez attachés. 2o Si Jésus semble inactif au tabernacle, il continue par ses prêtres tout le mystère d'amour de sa vie publique. 3o Par sa présence eucharistique et par le ministère sacerdotal, il vous apporte le vrai bonheur qu'il a promis à toutes les âmes de bonne volonté, 346-48. — VII. *Le remède aux maux actuels.* 1o Les progrès de notre civilisation toute matérialiste nous ramènent en réalité à la barbarie. 2o Ni la violence ni les lois sociales ne sauraient guérir notre société. 3o Le vrai remède, c'est de revenir au Christ et à son Evangile, 539-40.

TRIDUUM D'ADORATION PERPÉTUELLE. — I. *L'Eucharistie, témoignage de la tendresse divine.* 1o Comédie incohérente pour ceux qui ne voient que les apparences, énigme déconcertante pour les philosophes, le monde apparaît au croyant comme l'idylle de l'amour divin. 2o Après nous avoir prodigué ses bienfaits, Dieu y met le comble en se faisant, dans l'Eucharistie, le compagnon secourable de notre voyage terrestre. 3o Bien plus, il s'y donne lui-même comme nourriture à nos âmes, nous donnant ainsi le suprême témoignage de sa tendresse, 577-79. — II. *L'Eucharistie, divin remède aux maux de l'humanité.* 1o Nous sommes des aveugles qui marchons à tâtons au milieu des ténèbres du dehors et du dedans : l'Eucharistie nous apporte les clartés de l'aube qui prélude au grand jour. 2o Nous sommes des corrompus et des créatures pétries de boue : l'Eucharistie nous apporte les moyens de nous élever peu à peu à la pureté des anges. 3o Nous sommes des êtres mortels, dont la vie ressemble à une route bordée de tombeaux et mène à un cimetière : l'Eucharistie nous apporte le gage de la vie éternelle, 579-82. — III. *Les dispositions nécessaires pour recevoir dignement la Sainte Eucharistie.* 1o Il faut avoir la foi et se fier absolument à la parole de N.-S. Jésus-Christ, car c'est la foi qui, dans les plus graves circonstances de la vie et dans les relations sociales, donne à l'esprit humain le maximum de certitude. 2o Il faut être pur, non pas d'une pureté originelle et angélique, mais d'une pureté laborieusement acquise, et qui n'est d'ailleurs pas à l'abri des rechutes. 3o Il faut avoir au cœur l'amour du prochain, puisque la Sainte Table est un banquet fraternel, 593-96.

Agonie. — La double agonie de Jésus : voir *Quarante-Heures.* — L'ange de l'Agonie : voir *Evangéliques*, LXXXIX.

Agonisants. — Pour les agonisants, 320. — Voir *Dismas (S.).*

Agriculteurs. — Le Patron des travailleurs des champs : voir *Urbain (S.).* — Pour le mariage d'un agriculteur, 15. — Voir aussi *Eloi (S.), Terre.*

Amérique. — La première fleur du Nouveau Monde : voir *Rose de Lima (Sainte).*

An (Nouvel). — *« Bon jour, bon an, Dieu soit céans ! »* 1o Puisse l'année nouvelle vous apporter la santé, la prospérité et le bonheur que vous souhaitez. 2o Mais surtout que « Dieu soit céans » : qu'il soit dans votre âme, dans votre famille, dans notre paroisse ! 598-600. — *L'année qui s'achève et celle qui commence.* 1o L'année qui s'achève a été du côté de Dieu une suite ininterrompue de bienfaits ; mais, pour notre part, comment y avons-nous répondu ? 2o Prenons la résolution de mieux employer l'année qui commence, la dernière peut-être qui nous reste pour préparer notre éternité. 3o Qu'elle soit bonne et sainte pour tous ! 600-601. — Les vrais biens : voir *Dimanche (Instr. du)*, VIII.

Ange. — L'ange de l'agonie ; les anges de la Résurrection : voir *Evangéliques*, LXXXIX et CVI.

Anne (Le pontife). — Voir *Evangéliques*, XCII.

Anne (Sainte). — *La sainte éducatrice.* Dieu prépare de loin tous ses desseins : à la mère de son fils il a ménagé une sainte mère. Car la mère donne à son enfant non seulement sa vie physique, mais encore sa vie morale. Et la sainteté de Marie est en partie l'œuvre de sainte Anne, 338-39. — *Les devoirs relatifs à l'enfant.* A l'exemple de sainte Anne, l'épouse chrétienne doit : 1o désirer la maternité comme un honneur et une grâce ; 2o accueillir l'enfant, tous les enfants que Dieu veut lui donner ; 3o en faire généreusement le sacrifice, si le Seigneur en réclame pour son service, 339-41.

Annonciation. — *Marie modèle du chrétien dans les circonstances actuelles.* 1o Marie a secondé les desseins miséricordieux de Dieu à l'égard du monde par son *Fiat* conscient et généreux. 2o Aujourd'hui comme toujours, Dieu, pour guérir les nations et sauver les âmes, a besoin du concours humain : puisse-t-il trouver chez nous des âmes saintes et généreuses qui acceptent courageusement de souffrir pour le salut de la France, 138-39.

Antoine (S.). — *Comment il a vaincu les tentations.* 1o Il sacrifie tous ses biens et renonce au monde en vivant au désert. 2o Il déjoue les ruses du démon et dompte les convoitises de la chair en se livrant à la prière, à la mortification et au jeûne. 3o Enfin il ajoute à ces moyens le travail des mains et la charité envers le prochain, 8-9.

Apiculture. — *L'apiculture dans la Sainte Ecriture.* 1o Le miel coulait en Palestine, où les habitants n'avaient que la peine de le recueillir. 2o Ils y trouvaient un aliment nutritif et agréable. 3o C'est le miel trouvé dans le squelette d'un lion mort qui a fourni à Samson le thème de son énigme, 39-41.

Apostolat. — L'apostolat : voir *Samaritaine*, X. — Vie chrétienne, devoir d'apostolat : voir *Vie chrétienne* III. — L'apostolat laïque : voir *Crépin et Crépinien (SS.).* — L'apostolat de la presse : voir *Presse.*

Ascension. — *Les effets bienfaisants de l'espérance.* Elle apporte avec elle : 1o la lumière pour l'esprit ; 2o la force pour la volonté ; 3o la consolation dans le désarroi social ; 4o le baume qui adoucit les infortunes privées, 157-59. — *La double leçon que nous donnent les Apôtres et les anges.* 1o L'attitude des Apôtres tenant leurs regards fixés vers le ciel exprime à la fois l'admiration pour le triomphe du Maître, le regret de le voir s'éloigner d'eux et l'espoir de le suivre un jour au ciel : aimons, nous aussi, à lever les yeux vers le ciel pour y contempler notre Sauveur. 2o La parole des anges les rappelle à leur mission et à leurs devoirs apostoliques : elle nous dicte la même consigne d'action énergique et généreuse pour nous sauver et sauver nos frères, 161-63. — *Jésus-Christ monte au ciel comme roi, comme pontife et médiateur, et comme précurseur de l'humanité.* 1o Comme roi, et c'est pour lui un triomphe infiniment glorieux. 2o Comme pontife et médiateur, et c'est pour nous la source de toutes les grâces. 3o Comme précurseur de l'humanité, et c'est le plus solide fondement de notre espérance, 163-65. — La vie de la grâce : voir *Grâce.*

Assomption. — *La royauté de Marie.* 1o En arrivant au ciel, Marie est couronnée et intronisée comme Reine-Mère. 2o Des prérogatives de la royauté elle n'exerce que celle des grâces et des faveurs. 3o Reine de toutes les nations, elle l'est surtout de la France, qu'elle entoure d'une protection spéciale et qui la reconnaît comme une souveraine, 371-73. — *La mort et la résurrection de Marie.* 1o Marie est morte. *a)* Pourquoi ? Non point par l'effet du péché, dont elle est exempte, mais pour recevoir dans la mort un premier gage de récompense et comme le premier degré de sa gloire. *b)* Comment ? Non point par suite d'une défaillance de la nature, mais par la perfection de son amour. 2o Elle ressuscite sans avoir connu la corruption du tombeau : ainsi l'exigeaient sa sainteté et sa dignité de Mère de Dieu, 372-75. — *La Reine de la paix.* 1o Elle met la paix dans nos rapports avec Dieu

en donnant Jésus-Christ au monde et en servant de trait d'union entre lui et les pécheurs. 2° Elle nous met en paix avec nous-mêmes par l'action sanctifiante qu'elle exerce dans notre âme. 3° Elle établit la paix dans les relations des hommes entre eux et entre les diverses nations, en les unissant dans la charité du Christ, 385-87. — *Les fins dernières.* 1° La mort. Marie est morte ; il est certain que nous mourrons aussi, y songeons-nous assez. 2° La résurrection de la chair. Avant qu'il soit atteint par la corruption, le corps de Marie ressuscite glorieux ; ainsi ressuscitera un jour notre corps, transformé et glorifié. 3° La vie éternelle. Marie entre au ciel et y reçoit une couronne et un trône éternels ; nous aussi, si nous avons pratiqué ses vertus, nous aurons pour toute l'éternité une place dans le royaume céleste, 369-71.

Athéisme. — *La détresse d'une société sans Dieu.* Les Sans-Dieu prétendent faire de la terre un vrai paradis. Mais : 1° leur matérialisme intégral confine l'homme dans les jouissances corporelles et le prive de toutes les satisfactions supérieures qui sont d'ordre spirituel ; 2° ce bonheur restera toujours imparfait, puisqu'il finira avec la vie terrestre, et que nous avons soif d'un bonheur durable et infini ; 3° il n'aboutira qu'à une faillite lamentable, car l'égoïsme et les appétits brutaux, n'ayant plus de frein, ramènent l'humanité à la barbarie, 41-44. — L'areligion actuelle : voir *Samaritaine*, IV. — L'absence de la royauté du Christ : voir *Mot du Pasteur*, LII.

Augustin (S.). — *Sa conversion.* Il nous en a raconté lui-même toutes les étapes, et tous les pécheurs peuvent se reconnaître et s'édifier en lisant ce récit émouvant et sincère, 402-403. — *Après sa conversion.* Il apparaît comme : 1° le maître de la doctrine ; 2° l'exemplaire de la sainteté ; 3° l'instaurateur de la vie religieuse, 422-24. — Voir *Monique (Sainte).*

Automobilistes. — La dévotion à S. Christophe : voir *Christophe (S.).*

Aveugles. — Leur Patronne et ce que la religion a fait pour eux : voir *Odile (Sainte).*

Aviateurs. — Leur Patronne : voir *Lorette (N.-D. de).*

Baptême. — Le baptême : voir *Communions solennelles.*

Benoît-Joseph Labre (S.). — Patron des pèlerins : *Le modèle des pèlerins.* 1° Né en 1748, dans l'Artois, il montre de bonne heure une vive piété et un grand amour de la mortification. Il cherche d'abord sa voie et demeure pendant neuf mois à la Trappe de Sept-Fonts. 2° Sa vocation est d'être pèlerin perpétuel et de porter un peu partout l'exemple de son détachement absolu des biens de ce monde. Par Lyon et Chambéry, il gagne l'Italie et, après s'être arrêté à Lorette et à Assise, il arrive à Rome en 1770. 3° De là il se remet en route pour vénérer tous les sanctuaires fameux de France et d'Allemagne. Les dernières années de sa vie se passent à Rome, où il meurt le 16 avril 1783, 151-53.

Bergers. — La Patronne des petits bergers : voir *Germaine Cousin (Sainte).*

Bible. — Sur les livres saints, les diverses langues, les différents sens et la valeur historique de la Bible : voir *Histoire Sainte.* — Lectures pour le Mois de Marie sur les femmes de la Bible : voir *Femmes.*

Blaise (S.). — Invoqué contre les maux de gorge : *Motifs de confiance en lui.* 1° Originaire de Sébaste en Arménie, il est d'abord médecin ; puis ses compatriotes le désignent à l'unanimité comme évêque de Sébaste. Pour vivre plus saintement, il aime à se retirer dans une grotte sauvage. 2° C'est là que les agents du gouverneur Agricole le trouvent au milieu des animaux sauvages. On essaye en vain de le faire apostasier ; jeté en prison, il délivre par sa prière un enfant de l'arête qui l'étranglait. 3° Aussitôt après son martyre, on l'invoque avec confiance pour la guérison des maux de gorge, 26-28.

Bonheur. — Où est notre bonheur : voir *Mot du Pasteur* XXVII. — Bonheur ou souffrance : voir *Jeunes gens (Conférences à des)*, V. — La béatitude de la foi : voir *Foi.*

Boulangers. — Leur Patron : voir *Honoré (S.).*

Bourreau. — Les bourreaux de Notre-Seigneur : voir *Evangéliques*, XCIX.

Caillou. — Le caillou dans le soulier, 256.

Caïphe. — Voir *Evangéliques*, XCIII.

Camille de Lellis. — Le Patron des infirmiers et des infirmières et de leurs Associations : *L'infirmier des corps et des âmes.* 1° Né en 1549 dans les Abruzzes, il entre d'abord chez les Capucins, mais un ulcère l'oblige à se fixer à Rome, à l'Hôpital St-Jacques, en qualité de malade incurable et d'infirmier. 2° Il songe alors à fonder une congrégation entièrement vouée au soin des malades. Bientôt les confrères affluent et, en 1591 Grégoire XIV érige leur association en Ordre religieux. 3° Il est le modèle des infirmiers : tout en soignant les corps avec une sollicitude et une douceur exquises, il n'est pas moins dévoué aux âmes et s'emploie avec zèle à leur salut. Après avoir aidé quantité de malades à faire une bonne mort, il meurt lui-même en prédestiné le 14 juillet 1614, 299-301.

Cana. — Les raisons du miracle de Cana : voir *Dimanche (Instr. du)*, XI.

Cananéenne. — Voir *Femmes de la Bible*, VI.

Canon. — Le canon des Ecritures : voir *Histoire Sainte.*

Caractère. — *Le caractère.* 1° Il dépend d'abord de l'hérédité, de la race et du milieu, de l'éducation et des premières habitudes. 2° Mais il peut se modifier et s'améliorer par l'effort de la volonté et le secours de la grâce divine. 3° Pour y réussir, il faut acquérir une solide instruction morale et religieuse, faire de nombreux actes de vertu, et avoir sans cesse devant les yeux les exemples de Jésus-Christ, notre divin modèle, 293-95. — Etre des hommes : voir *Jeunes gens.*

Carême. — Instruction préparatoire au Carême : voir *Quarante-Heures.* — Instructions du Carême sur la Samaritaine : voir *Table synthétique*, p. 633, et *Samaritaine.*

Catéchisme. — Explication du Catéchisme : l'Extrême-Onction, 249 ; l'Ordre, 540 ; le Mariage, 585. — Le catéchisme de l'abbé Dupanloup, 544.

Catherine d'Alexandrie (Sainte). — Patronne des jeunes filles : *Elles doivent comme elle s'instruire de la religion.* 1° Elle a étudié la religion afin de la mieux pratiquer : l'ignorance religieuse ne peut faire que des chrétiens médiocres. 2° Elle a étudié la religion pour la défendre même devant les savants : aujourd'hui encore notre foi a besoin d'apologistes. 3° Elle a étudié la religion afin de pouvoir l'enseigner aux autres : elle apprend ainsi leur devoir aux catéchistes volontaires, 537-39.

Centurion. — Le centurion du Golgotha : voir *Evangéliques*, CIII.

Charcutiers. — Pourquoi S. Antoine est devenu leur Patron, 18.

Charité. — La charité fraternelle : voir *Mot du Pasteur*, XX. — Les charitables : voir *Femmes de la Bible* IV.

Chasseurs. — Leur Patron : voir *Hubert (S.).*

Chorale. — Pour la visite d'une Chorale : voir *Musique.*

Christophe (S.). — Le Patron des voyageurs : *Le secret pour faire d'heureux voyages.* 1° S. Christophe, le bon géant de la légende, est un saint authentique : d'abord soldat, il embrasse la foi chrétienne, devient apôtre et est martyrisé sous l'empereur Dèce. 2° Il est invoqué par les voyageurs et spécialement par les automobilistes ; mais pour s'en aller rassuré, il ne suffit pas de regarder S. Christophe : il faut lui adresser une véritable prière, et observer la prudence. 3° Et pour accomplir heureusement, malgré tous les accidents possibles, le grand voyage terrestre, il faut comme S. Christophe être « porte-Christ », c'est-à-dire vivre en état de grâce, et pratiquer la charité envers le prochain, 342-44.

Christ-Roi. — *Le règne social de Jésus-Christ.* 1° L'apostasie d'une nation ne s'explique que par l'intervention d'une force infernale : celle de la Franc-Maçonnerie dont Satan est l'inspirateur. 2° A cette conspiration qui lutte contre Dieu et son Eglise, nous avons le devoir de résister en revendiquant les droits du Christ-Roi. 3° Et pour cela restons unis comme nos ennemis le sont ; utilisons, comme ils savent si bien le faire, les ressources de la presse ; commençons par établir en nous-mêmes la royauté du Christ, 473-74. — *Les caractères de la royauté du Christ.* Elle est : 1° indiscutable ; 2° infaillible ; 3° souveraine ; 4° absolue ; 5° perpétuelle ; 6° universelle, 474-75. — L'absence de la royauté du Christ : voir *Mot du Pasteur*, LII. — Voir *Athéisme.*

Clarisses. — Voir *Colette de Corbie (Sainte)* et *Religieuses.*

Cloud (S.). — *Il renonce à une couronne terrestre pour la couronne des cieux.* 1° Fils de Clodomir et orphelin de bonne heure, il est élevé par sa grand'mère Clotilde, avec ses deux frères aînés, que leurs oncles Clotaire et Childebert massacrent lâchement pour les empêcher de régner. 2° Renonçant délibérément à réclamer ses droits, le jeune Clodoald se retire dans la solitude, d'abord aux environs de Paris, puis en Provence, où il s'attire une réputation de sainteté. Son humilité s'en alarme : il revient à son premier ermitage et l'évêque de Paris l'oblige à recevoir l'onction sacerdotale. 3° Fuyant les honneurs et la popularité, il fonde un monastère dans le pays auquel il a donné son nom. Sa vie sainte est une leçon salutaire pour les seigneurs de son temps aussi bien que pour les gens du peuple qui habitaient auprès du monastère, 409-11.

Cloutiers. — C'est à cause de son nom que S. Cloud est devenu leur Patron, 409.

Cœur. — Le cœur : voir *Jeunes filles (Retraite de)*, III. — Le cœur de l'homme transformé par Jésus-Christ : voir *Sacré-Cœur*.

Colette de Corbie (Sainte). — *L'idéal de la religieuse Clarisse-Colettine.* Il peut se ramener à trois chefs : 1° la pauvreté séraphique ; 2° la prière séraphique ; 3° la pratique séraphique de la souffrance, 88-91.

Côme et Damien (SS.). — Patrons des médecins : « *Je le pansai, Dieu le guérit.* » 1° Dieu récompense magnifiquement le zèle désintéressé des deux frères, médecins « anargyres » : ils opèrent des guérisons merveilleuses et même miraculeuses. 2° Les médecins chrétiens, tels Ambroise Paré, Laënnec, Récamier, Alphonse Guérin, Pasteur et Jean Charcot font preuve du même désintéressement et de la même confiance en Dieu. 3° Aussi Dieu les récompense-t-il en leur inspirant de belles découvertes qui sont autant de bienfaits pour l'humanité ; et plusieurs d'entre eux meurent victimes de leur dévouement à la science, comme SS. Côme et Damien sont morts martyrs pour la foi, 441-43.

Communion. — La communion et les dispositions requises pour communier : voir *Adoration perpétuelle* et *Mot du Pasteur*, XVII et XIX. — La communion pascale : voir *Pâques*.

Communions solennelles. — A LA MESSE : *Le Baptême.* 1° Le retour à Dieu par le baptême. L'histoire de l'enfant prodigue est notre histoire à tous. Par suite du péché d'Adam, nous vivons loin de la maison paternelle, en proie à une profonde misère. C'est le baptême qui nous fait rentrer dans la maison du Père et nous rend nos droits de fils de Dieu. 2° La table de famille. Le Père nous convie à ce banquet familial où il se donne lui-même en nourriture à nos âmes et nous remplit de force et de joie. 3° Le gage du bonheur céleste. Ne quittez jamais la maison paternelle et la table de famille : vous y trouverez le gage et le prélude du bonheur éternel, 169-73. — AUX VÊPRES : *La foi.* 1° Nous nous fions à la parole d'un autre pour admettre une foule de choses que nous n'avons pas vues. A plus forte raison devons-nous croire à la parole de Dieu, qui sait tout et ne peut nous tromper. Pour avoir la foi, il suffit d'être raisonnable et de s'intéresser aux choses que Dieu nous a révélées. 2° Mais cette foi doit être vivante, c'est-à-dire qu'elle doit régler nos jugements et notre conduite. 3° En récompense, elle nous obtient la victoire sur le démon, la paix et la joie en ce monde et le bonheur éternel en l'autre, 185-87.

Conscience. — La conscience ; nos devoirs envers elle ; la conscience droite, moyen d'aller au ciel : voir *Mot du Pasteur* XXIV-XXVI.

Consolatrice des Affligés (N.-D.). — Voir *Luxembourg (N.-D. de)*.

Contrition. — La contrition : voir *Femmes (Saintes)*, I, et *Mot du Pasteur*, XVIII.

Conversion. — Voir *Augustin (S.)* et *Marie-Madeleine (Sainte)*. — Voir aussi *Femmes de la Bible*, X et XI. — Conversion de S. Paul : voir *Paul (S.)*.

Couronne d'Epines (Sainte). — Son histoire : voir *Louis (S.), roi de France*.

Culte. — La beauté du culte catholique célébrée par Diderot, 336.

Curé. — « On ne sait pas ce que c'est qu'un curé » : voir *Jean-Marie Vianney (S.)*. — Compte rendu de l'installation d'un curé, 384. — Rapport d'un curé lors de la visite épiscopale : voir *Evêque*. — Allocution d'un curé s'en allant en retraite pastorale : voir *Retraite*. — Allocutions pour les funérailles d'un curé : voir *Funérailles*. — Voir *Paroisse*.

Dames. — PLANS DE CAUSERIES A UNE ASSOCIATION DE DAMES. — I. « *Da mihi bibere* ». Jésus a soif des âmes : il faut lui en donner. 1° La vôtre d'abord. 2° Puis les âmes des autres, 475-76. — II. *Dieu base de la maison.* 1° Il n'est pas un être impersonnel et inaccessible. 2° Il est vivant et agissant. 3° Il est tout près de nous et au service de la maison, 477. — III. *La fuite du péché.* Le Christ seul a pu dire : « Qui de vous me convaincra de péché ? » 1° Mais nous sommes tous obligés de l'éviter. 2° Les mères surtout, car elles ont charge d'âmes et sont jugées par leurs enfants. 3° Il faut donc qu'elles puissent leur dire, en un sens : « Qui de vous me convaincra de péché ? » 476. — IV. *Dieu avec vous.* 1° Grande est votre tâche d'épouses et de mères. 2° Mais vous n'êtes pas seules : Jésus est là. 3° Avec lui, toutes les difficultés seront vaincues, 476-77. — Voir *Femmes, Ligueuses* et *Mères chrétiennes*.

Dédicace. — Voir *Eglises* et *Lisieux*.

Deguerry (Abbé). — Trois paroles de lui, 544.

Denier du Culte. — *Obligation d'y contribuer.* 1° A titre de dette. La confiscation des biens ecclésiastiques, en 1789, entraînait pour l'Etat l'obligation de pourvoir aux frais du culte et à l'entretien de ses ministres : l'Assemblée nationale, la Constitution de 1791 et le Concordat de 1801 ont reconnu officiellement cette dette. A la place de l'Etat défaillant, les particuliers ont le devoir de rendre à l'Eglise ce qu'on lui a pris. 2° A titre de salaire. Sans doute, les biens spirituels que le prêtre distribue ne peuvent être payés ; mais il faut bien pourvoir aux frais du culte et aux besoins matériels du prêtre, pour qu'il soit constamment à la disposition de ceux qui ont besoin de lui, 455-56.

Deutéronome. — Le Deutéronome, 574.

Dévouement. — Le dévouement à l'Eglise : voir *Eglise*. — Les dévouées : voir *Femmes de la Bible*, II.

Diderot. — Une page de cet écrivain impie sur la beauté du culte catholique, 336.

Dimanche. — Sur la sanctification du dimanche : voir *Mot du Pasteur* XXXI-XXXVI.

INSTRUCTIONS DU DIMANCHE. — I. 1er Dim. de l'Avent : *Le jugement dernier.* Il sera à la fois : 1° la justification de la Providence, car il révélera la sagesse, la justice et la bonté de Dieu ; 2° la récompense des bons, qui seront alors vengés des mépris du monde ; 3° la confusion des méchants et la fin de leurs illusions, 547-48. — II. Immaculée-Conception : *La pureté sans tache de Marie.* 1° Quoique préservée du péché originel et exempte de la concupiscence, Marie agit comme si elle avait tout à craindre pour sa pureté : elle est humble, elle prie, elle se mortifie, elle est prudente. 2° Admirons sa pureté sans tache, qui la rend plus belle que toutes les créatures. 3° Efforçons-nous de l'imiter ; et puisque cette vertu est en nous très fragile, défendons-la par l'humilité, la prière, la mortification, la vigilance, et surtout par une grande dévotion à l'Immaculée, 548-49. — III. 2e Dim. de l'Avent : *Les miracles du Christ.* 1° Ils sont énumérés dans la réponse que Jésus fait aux envoyés de S. Jean-Baptiste. 2° Mais à côté de ces miracles extérieurs, il y a d'autres miracles qui se passent dans les âmes : les aveugles voient ; les boiteux marchent ; les lépreux sont guéris ; les sourds entendent ; les morts ressuscitent ; les pauvres sont évangélisés, 562-63. — IV. 3e Dimanche : *La joie chrétienne.* 1° Elle ne se trouve pas dans les biens de ce monde, mais en Dieu seul. 2° Elle se conserve, comme nous le montre S. Jean-Baptiste, par la simplicité, l'humilité et la douceur. 3° Elle s'explique par la présence de Dieu, auprès de nous dans les épreuves, en nous par la grâce sanctifiante et la communion, 563-65. — V. 4e Dimanche : *Préparation à Noël.* Jésus veut descendre dans la crèche de notre cœur. En conséquence il faut : 1° le purifier par le repentir et la pénitence ; 2° l'orner de recueillement et de prière ; 3° faire des sacrifices pour préparer la voie au Seigneur, 565-66. — VI. Noël : *La fête de la véritable Lumière.* 1° Les trois messes de Noël symbolisent l'ascension de l'astre qui, sorti de Bethléem, a éclairé d'abord quelques bergers, puis la Galilée et toute la terre. 2° La fête de Noël célèbre le mystère d'une triple naissance : la naissance éternelle du Verbe dans le sein du Père ; la naissance de Jésus à Bethléem ; la naissance des âmes à la foi, 582-84. — VII. Dim.

dans l'Octave de Noël : *S. Jean.* 1o L'appel et la réponse : à l'appel du Maître il répond par le don complet et irrévocable de lui-même. 2o La récompense : il est du groupe des privilégiés ; il est le préféré : celui que Jésus aimait ; il est l'apôtre de la charité, 584-85. — VIII. Pour le Jour de l'An : *Les vrais biens.* Ce sont : 1o le bien infini qui n'est autre que Dieu lui-même ; 2o la prospérité de notre pays ; 3o le bonheur dans tous les foyers ; 4o la paix d'une bonne conscience, 596. — IX. Le Saint Nom de Jésus : *Sa toute-puissance et ses amabilités.* 1o Nom tout-puissant : Notre-Seigneur nous assure que le Père accorde tout ce que nous lui demandons en son nom ; l'Eglise termine toutes ses oraisons en l'invoquant ; et c'est par lui que le monde reçoit la grâce de la conversion et du salut. 2o Nom tout aimable : il ne nous rappelle que l'amour et les bienfaits de notre Sauveur. Aussi les saints l'ont-ils célébré avec enthousiasme. Respectons-le et invoquons-le avec confiance, 596-98. — X. Epiphanie : *La foi des Mages.* 1o Elle triomphe des difficultés, des déceptions et des épreuves qu'ils rencontrent au cours de leur voyage. 2o Leur exemple nous apprend à nous laisser humblement guider par la foi, en dépit des tentations, des obstacles et des souffrances qui la mettent à l'épreuve, 612-14. — XI. 2e Dim. après l'Epiphanie : *Les raisons du miracle de Cana.* En assistant aux noces de Cana, Notre-Seigneur a voulu : 1o nous recommander la pratique de la charité envers ceux qui nous sont unis par des liens de parenté ; 2o nous montrer que nous pouvons prendre part aux joies légitimes et aux divertissements honnêtes ; 3o honorer l'union de l'homme et de la femme, qui est le symbole de son union avec l'Eglise ; 4o élever par sa présence le mariage à la dignité surnaturelle de sacrement, 614-15.

Dismas (S.), *le bon Larron.* — Le Patron des condamnés à mort et l'un des Patrons de la bonne mort : *Nécessité de prier pour tous les mourants.* 1o Pour les condamnés à mort, ainsi que l'a fait pour Pranzini celle qui devait être sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. 2o Pour tous les mourants : ceux qui meurent de mort subite, les pécheurs endurcis, et même les chrétiens auprès desquels le démon s'acharne à leurs derniers moments. 3o Pour nous-mêmes : demandons de mourir dans les sentiments de foi, de résignation et d'amour dont était animé le bon Larron, 107-109. — Le bon Larron : voir *Evangéliques,* CII.

Docilité. — La docilité : voir *Ligueuses,* VI.

Dominique de Val (S.). — Le Patron des enfants de chœur : *Sa courte vie et son martyre.* 1o C'était à Saragosse un enfant de chœur modèle. 2o Mais un soir de Jeudi Saint des Juifs lui font subir tous les tourments de la Passion de Notre-Seigneur : il les endure avec la patience du divin Crucifié. 3o Son corps, enfoui dans le sable sur les bords de l'Ebre, est retrouvé miraculeusement et transporté dans l'église St-Gilles, où il est vénéré comme celui d'un jeune martyr, 408-409.

Dupanloup (Mgr). — Le catéchisme de l'abbé Dupanloup, 544.

Ecriture Sainte. — Les questions d'Introduction à l'Ecriture Sainte sont traitées dans la Série d'instructions : *Pour prêcher sur l'Histoire Sainte.* Voir *Table synthétique.* p. 635. et *Histoire Sainte.*

Education. — Voir *Anne (Sainte)* et *Mères chrétiennes.*

Eglise. — *L'Eglise.* 1o Son institution. L'Eglise a été instituée pour étendre à toutes les nations les bienfaits de la Rédemption. Pour cela, le Maître choisit douze apôtres et les prépare à leur mission. Et l'Eglise est définitivement fondée le jour où ils reçoivent le Saint-Esprit. 2o L'Eglise et la vie humaine. Elle nous adopte dès notre entrée en ce monde et nous suit, du berceau à la tombe, dans toutes les étapes de notre pèlerinage terrestre. 3o L'Eglise et la vie chrétienne. C'est elle qui nous fournit les moyens de mener une vie vraiment chrétienne. Nous devons donc lui demander ses lumières, nous soumettre à ses lois et recevoir ses sacrements, 213-14. — *La liberté de l'Eglise.* 1o C'est le droit qu'elle possède d'accomplir sa mission, qui est de conduire les âmes au ciel. Et cela implique : la liberté d'enseignement, la liberté du culte et de ses ministres, la liberté de son patrimoine, la liberté de son gouvernement. 2o Ce droit lui vient du Christ qui l'a fondée et qui par elle continue son œuvre ; du droit de la conscience humaine qui a besoin que l'Eglise puisse exercer librement sa mission, 209-11. — *Le dévouement à l'Eglise.* 1o C'est un devoir dont le chrétien ne peut se dispenser, puisque l'Eglise n'est pas autre chose que Jésus-Christ continué ; devoir aujourd'hui bien oublié, car on « lâche » l'Eglise dans les salons, dans les réunions publiques, dans les livres et les journaux, dans la vie quotidienne. 2o Il faut l'exercer par la prière, le sacrifice, l'étude et l'action, 211-12.

Eglises. — L'église, temple de Dieu : voir *Lisieux.* — Le temple du sacrifice ; respect et amour dans nos églises : voir *Mot du Pasteur,* XXXVII et LV.

Egoïsme. — Entretiens aux mères chrétiennes sur l'égoïsme. — I. *Sa nature.* 1o C'est l'amour désordonné et exclusif de soi-même. 2o Il est aujourd'hui plus répandu que jamais : égoïsme de l'individu, du savant, de l'artiste, du commerçant, du capitaliste, du patron, de l'ouvrier, de la classe bourgeoise, de la famille, de la femme et même de la mère, 344-45. — II. *Ses sources :* 1o l'inexpérience des souffrances des autres ; 2o la perversité du cœur ; 3o l'insouciance ; 4o une éducation défectueuse ; 5o au fond, l'orgueil, l'avarice et la paresse, 345-46. — III. *Ses caractères :* 1o la laideur ; 2o l'infécondité ; 3o l'aveuglement sur les questions sociales et religieuses ; 4o un retour au paganisme ; 5o une forme du sensualisme, 359-60. — IV. *Ses conséquences.* 1o Dans la vie familiale, la femme égoïste introduit le malaise, la désaffection et la désunion. 2o Dans la vie sociale, elle se désintéresse des œuvres sociales et catholiques ; elle est très exigeante pour ses fournisseurs et ses couturières ; elle n'a point d'amies, car elle est odieuse à tous et discrédite la religion qu'elle pratique. 3o Dans la vie religieuse, l'égoïsme ruine la piété envers Dieu et la charité envers le prochain, 360-61. — V. *Ses remèdes.* 1o La réforme de l'esprit : il ne faut que du bon sens et de la réflexion pour se convaincre qu'on n'est pas unique au monde et qu'on n'y tient qu'une petite place. 2o La réforme du cœur : il faut se mettre en contact étroit avec le Cœur de Jésus, fournaise d'amour, qui détruit l'égoïsme et attise la charité, 361-63.

Eloi (S.). — Pour la bénédiction d'une statue : *L'honnête homme, le bon Français, le saint évêque.* 1o L'honnête homme. L'honnêteté est une vertu essentiellement chrétienne : elle est en baisse là où les sentiments religieux sont en décadence. Dans son métier d'orfèvre, S. Eloi a fait preuve d'une honnêteté scrupuleuse : à son exemple, soyez honnêtes et loyaux dans l'exercice de votre profession. 2o Le bon Français. Devenu premier ministre, il s'emploie à faire établir de bonnes lois et particulièrement à mettre la terre en valeur : c'est à ce titre qu'il est le Patron des agriculteurs. 3o Le saint évêque. Contraint d'accepter l'épiscopat et d'administrer le grand diocèse de Noyon, il défriche le champ des âmes avec l'ardeur d'un laboureur à la charrue, 573-74.

Emmaus. — Les disciples d'Emmaüs : voir *Evangéliques* CVII.

Enfant. — Devoirs relatifs à l'enfant : voir *Anne (Sainte)* et *Mères chrétiennes.* — L'histoire de l'enfant prodigue est notre histoire à tous : voir *Communions solennelles.*

Enfants de chœur. — Leur Patron : voir *Dominique de Val (S.).*

Enterrement. — Voir *Funérailles.*

Epidémie. — Le Patron des contagieux : voir *Roch (S.).*

Epiphanie. — *Les Mages adorateurs.* Ils sont des modèles de la dévotion envers le T. S. Sacrement. 1o Ils viennent de très loin : combien sont tout près et ne viennent pas à l'église ! 2o La vue de l'étoile suffit pour décider leur voyage : les appels de la grâce sont pour nous bien plus nombreux et bien plus clairs. 3o Leur promptitude condamne nos hésitations et nos atermoiements. 4o On se moque d'eux et ils n'en ont cure : et nous nous laisserions arrêter par une raillerie? 5o Ils s'étonnent de voir le Messie ignoré et délaissé : hélas ! les chrétiens sont aussi indifférents. 6o La disparition de l'étoile ne les décourage pas : l'épreuve trop souvent nous déconcerte. 7o La pauvreté du Messie ne les empêche pas de l'adorer : l'anéantissement de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie ne doit pas dérouter notre foi. 8o Ils ne quittent pas Jésus sans lui avoir fait leurs présents : offrons-lui aussi les nôtres. 9o Ils reviennent par un autre chemin : en sortant de l'église, rentrons chez nous avec d'autres dispositions, 609-11. — La foi des Mages : voir *Dimanche (Instr. du),* X.

Espérance. — Les effets bienfaisants de l'espérance : voir *Ascension.*

Eucharistie. — Sermons sur l'Eucharistie : voir *Adoration perpétuelle, Jeudi Saint, Quarante-Heures.* Voir aussi *Mot du Pasteur,* XXV et XL-LI. — Respect au Saint-Sacrement, 208. — Jeanne d'Arc et l'Eucharistie : voir *Jeanne d'Arc (Sainte).*

Evangéliques (Les Personnages) *(suite).* — LXXXIX. *L'ange de l'agonie.* 1° Il est envoyé par le Père pour réconforter Jésus dans son agonie au Jardin de Gethsémani, qui en garde le souvenir. 2° Se sentant abandonné de Dieu et des hommes, Jésus demande que l'affreux calice s'éloigne de lui et il tombe dans une dépression mortelle. 3° Réconforté par l'ange, il se relève pour aller courageusement au supplice, 30-32. — XC. *Malchus.* 1° Domestique du grand-prêtre, il fait partie de la troupe que Judas a réclamée pour aller arrêter Jésus. 2° Il est l'un des premiers à se jeter sur le Maître ; mais Pierre le frappe d'un coup d'épée et lui coupe l'oreille. 3° Jésus commande à l'apôtre de remettre l'épée au fourreau et se livre à ses ennemis ; et, prenant en pitié le blessé, il le guérit instantanément, 44-46. — XCI. *Les Sanhédrites.* 1° Le Sanhédrin, dont l'origine remontait à Moïse, était d'abord composé de soixante-dix Anciens, et avait les attributions d'un Conseil et d'un tribunal. 2° Dans la suite, les chefs des familles sacerdotales et les Scribes y étaient entrés, en nombre égal à celui des Anciens. 3° Au temps de la Passion, tous les membres du Sanhédrin, sauf Gamaliel et Nicodème, étaient hostiles à Jésus et faisaient partie de la secte des Pharisiens, toute dévouée aux intérêts de Rome, 46-48. — XCII. *Le pontife Anne.* 1° Ambitieux et intrigant, Anne exerce le pontificat suprême pendant sept ans ; destitué par les Romains, il réussit à faire attribuer cette dignité à son gendre Caïphe et continue d'être un personnage considérable. 2° Aussi, avant l'interrogatoire officiel réservé à Caïphe, interroge-t-il officieusement Jésus. 3° Après avoir contribué pour une grande part à la mort de Jésus, il est encore l'âme des persécutions dirigées par le Sanhédrin contre les apôtres Pierre et Jean, 60-62. — XCIII. *Caïphe.* 1° Joseph, surnommé Caïphe, n'a d'autre mérite que celui d'être le gendre du pontife Anne. Dans l'espoir d'être agréable aux Romains, il est l'âme du complot tramé contre Jésus et déclare qu' « il vaut mieux qu'un homme meure pour tout le peuple ». 2° C'est lui qui décide l'arrestation de Jésus, réunit le Sanhédrin pour instruire son procès, suscite les faux témoins et finalement l'adjure de dire s'il est le Fils du Dieu vivant. 3° Il affecte de prendre la réponse de Jésus pour un blasphème digne de mort ; mais pour exécuter la sentence, il lui faut recourir à l'autorité du procurateur romain. Il finit par lasser ses protecteurs, est destitué et meurt obscur, 62-64. — XCIV. *Une servante.* 1° La servante dont il est question dans l'Evangile était de condition servile, mais de race juive, ce qui lui assurait certains privilèges. 2° Portière du palais, elle est chargée de reconnaître toutes les personnes qui entrent. Accompagné de Jean, qui est connu dans la maison du grand-prêtre, Pierre peut se glisser dans l'atrium et se mêler à ceux qui se chauffent autour du brasero. Mais la portière, voulant éclaircir un soupçon qui lui a traversé l'esprit, vient lui dire : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Galilée. » A cette question, il ne répond que par une dénégation. 3° Cependant les gens l'observent et remarquent son accent galiléen : il jure qu'il ne connaît pas cet homme. Et soudain un coq chante..., 94-96. — XCV. *Ponce-Pilate.* 1° C'est un Romain sceptique et ambitieux, mal disposé à l'égard des Juifs, qu'il n'ose plus traiter par la rigueur, parce qu'il les craint. Et le voici appelé à trancher un cas bien embarrassant. 2° Il interroge Jésus et bien que celui-ci garde le silence, il se refuse à le condamner. Mais c'est un galiléen : le procurateur s'en débarrasse donc en l'envoyant à Hérode Antipas, qui lui rend sa politesse en lui renvoyant l'accusé. 3° Pilate cherche un autre échappatoire ; mais le peuple ameuté réclame la délivrance de Barabbas et la mort de Jésus. Le procurateur s'en lave les mains. Il n'y gagnera rien : destitué trois ans plus tard, il mourra en exil, 110-12. — XCVI. *La femme de Pilate.* 1° La tradition la nomme Claudia Procula. Elle était autorisée à suivre son mari dans son gouvernement ; installée avec lui à Césarée, elle devait seconder de son mieux sa politique. 2° Au cours de la nuit où Jésus fut arrêté, elle avait eu à son sujet un songe qui l'avait troublée. 3° Ne pouvant aborder Pilate en pleine audience, elle lui fit du moins parvenir au sujet de ce juste « un sage avertissement », qui ne devait pas être écouté, 127-28. — XCVII. *Les saintes femmes de Jérusalem.* 1° Malgré le péril auxquelles elles s'exposent, ces saintes femmes ne craignent pas de témoigner leur compassion à Jésus s'acheminant vers le Calvaire ; et Véronique, l'une d'entre elles, essuie le visage défiguré et en est immédiatement récompensée. 2° Le Sauveur, touché de leur vaillance, leur annonce les châtiments terribles qui doivent punir le peuple ingrat. 3° Sa prophétie s'est réalisée en l'an 70 ; mais les chrétiens, mettant à profit l'avertissement donné aux saintes femmes, avaient fui loin de Jérusalem pour échapper aux horreurs du siège et de la destruction de la ville, 141-43. — XCVIII. *Simon de Cyrène.* 1° C'est un étranger, de condition modeste, un païen sans doute, mais à qui sa bonne action valut la conversion de ses deux fils et probablement aussi la sienne. 2° Les soldats le réquisitionnent au passage pour prendre sur ses épaules la croix de Jésus épuisé. 3° Et il la transporte jusqu'au sommet du Golgotha, 143-44. — XCIX. *Les bourreaux de Notre-Seigneur.* 1° Avant sa condamnation, il est accablé de mauvais traitements par les gens de Caïphe ; ceux d'Hérode y ajoutent une dérision cruelle. 2° Après la condamnation, la rage des bourreaux n'a plus de frein : ils infligent à leur victime une flagellation barbare et lui enfoncent sur la tête une couronne d'épines. 3° Au Calvaire, ils lui enlèvent rudement sa tunique collée sur ses plaies, l'étendent sur la croix et l'y attachent par d'énormes clous traversant les poignets et les chevilles, puis la laissent retomber lourdement dans le trou qui doit la maintenir en place, 159-60. — C. *Marie de Cléophas.* 1° C'est la sœur de la Sainte Vierge, mariée à Cléophas ou Alphée et mère des apôtres Jacques le Mineur et Jude, l'une des saintes femmes qui pourvoyaient aux besoins du Collège apostolique. 2° Elle fait preuve d'un singulier courage en accompagnant la mère de Jésus dans la Voie douloureuse et au pied de la croix. 3° On la retrouve avec les saintes femmes le dimanche matin, auprès du tombeau, et le jour de la Pentecôte au Cénacle, 174-76. — CI. *Le mauvais larron.* 1° Il devait faire partie d'une de ces bandes de brigands qui détroussaient les voyageurs. 2° Il a été condamné au supplice de la croix, plus humiliant et plus cruel que la décapitation. 3° Exaspéré par la douleur et excité par les clameurs de la foule, il invective, lui aussi, le divin Crucifié, et dans les mêmes termes que les princes des prêtres, et meurt impénitent, 188-90. — CII. *Le bon larron.* 1° Emu par la patience de Jésus, il commence par adresser des remontrances à son compagnon de crimes ; il se reconnaît coupable et proclame l'innocence de Jésus. 2° Puis il implore humblement la clémence du Sauveur. 3° Et celui-ci, en récompense de sa charité, lui promet qu'il obtiendra une place au paradis. Le bon larron est honoré sous le nom de S. Dismas, 190-92. (Voir *Dismas).* — CIII. *Le centurion du Golgotha.* 1° Il commandait sans doute plusieurs centuries, groupées sous le nom de cohorte prétorienne. C'était un officier rude, mais loyal. 2° Emu par les circonstances extraordinaires de l'agonie et de la mort du Sauveur, il en conclut que « cet homme était vraiment le Fils de Dieu ». 3° On ne sait pas s'il approuva le soldat qui, pour mieux s'assurer de la mort de Jésus, lui transperça le cœur d'un coup de lance, 269-71. — CIV. *Les ressuscités de la Passion.* 1° A l'heure où Jésus expire, le grand voile du Temple se fend du haut en bas, la terre tremble et le soleil s'obscurcit. 2° Des tombeaux s'entr'ouvrent et ceux qui s'y trouvaient renfermés renaissent à la vie, sans doute au matin de Pâques. 3° Une tradition rapporte qu'ils ont servi de témoins en faveur de Jésus crucifié et ressuscité, 271-72. — CV. *Les sentinelles du tombeau.* 1° Craignant encore que Jésus ne ressuscite le troisième jour, comme il l'a annoncé, les Sanhédrites obtiennent de Pilate une petite troupe de légionnaires pour monter la garde autour du tombeau. 2° Ces précautions durent attirer l'attention des habitants de Jérusalem et attester qu'il était impossible d'enlever le corps de Jésus. 3° Le matin du troisième jour, la terre tremble et un ange apparaît ; et quand les soldats terrifiés ont repris leurs sens, ils constatent que le tombeau est vide. 4° Pour se mettre à couvert, ils se laissent acheter par le Grand Conseil et prétendent, contre toute vraisemblance, que, tandis qu'ils dormaient, les apôtres sont venus enlever le corps du Maître, 284-86. —

CVI. *Les anges de la Résurrection.* 1° Joseph d'Arimathie, disciple secret de Jésus, sollicite et obtient de Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus pour lui donner une place dans son tombeau particulier. C'est une grotte, dont l'entrée est fermée par une lourde pierre. Se réservant de procéder, après le grand sabbat, à tous les rites de la sépulture, les saintes femmes se contentent d'un ensevelissement provisoire. 2° Mais, le dimanche matin, auprès du tombeau elles trouvent des anges qui leur annoncent la Résurrection, et constatent que le tombeau est vide. 3° L'un des anges leur donne la mission d'aller annoncer la nouvelle aux Apôtres et spécialement à Pierre, 286-88. — CVII. *Les disciples d'Emmaüs.* 1° Le soir de Pâques, deux disciples, allant de Jérusalem à Emmaüs, sont rejoints par un étranger qui s'enquiert de la raison de leur tristesse. 2° Il les rassure d'abord en leur citant les prophéties, puis il se fait reconnaître « à la fraction du pain ». 3° Les disciples s'empressent de retourner à Jérusalem pour annoncer la bonne nouvelle aux Onze ; ils apprennent que le Christ s'est montré à Pierre ; et soudain le Ressuscité apparaît au milieu d'eux, 303-304.

Evêque. — *Pour une Visite épiscopale.* — Rapport du curé, 268 ; dans une annexe, 283. — Souhaits de bienvenue du maire, 268 et 284.

Exode. — Le livre de l'Exode : voir *Histoire Sainte*, X.

Extrême-Onction. — Explication du Catéchisme, 249.

Famille. — Restauration de la France par la famille : voir *Mères chrétiennes*. — L'Eglise et la famille : voir *Mariage (Allocutions de)*, VII. — Voir *Anne (Ste), Femme. Mères chrétiennes, Monique (Ste).*

Femme. — La femme chrétienne et l'ordre nouveau : voir *Sociales (Questions)*. — Ce qu'il faut penser de la beauté de la femme, 616-17. — Les Saintes Femmes de Jérusalem : voir *Evangéliques*, XCVII. — Voir aussi *Dames, Egoïsme, Ligueuses. Mères chrétiennes.*

Femmes de la Bible. — POUR LE MOIS DE MARIE. — I. *Les Croyantes.* Le groupe des croyantes nous dit : 1° l'objet de la foi, qui est l'espoir du bonheur par le salut ; 2° l'attitude que nous devons avoir en face de l'objet de la foi : non pas la moquerie, mais l'angoisse qui hésite et enfin l'acceptation silencieuse ; 3° la récompense de la foi : le bonheur, 193-95. — II. *Les Dévouées.* Elles nous apprennent : 1° quelles formes le dévouement doit revêtir : sollicitude, bon conseil, service ; 2° les caractères dont il doit s'entourer : discrétion silencieuse et modeste, 195-97. — III. *Les Fidèles.* Elles nous enseignent : 1° la matière de la fidélité : dans nos affections nous devons rester fidèles à la famille, aux amis, à la patrie, à Dieu, et leur rester attachés jusqu'à la mort ; 2° les épreuves que la fidélité doit surmonter : c'est d'une façon générale le changement, soit qu'il nous fasse passer, comme Ruth, du bonheur à l'infortune, ou bien de l'obscurité au comble des grandeurs comme Esther, 197-200. — IV. *Les Charitables.* La Sunamite et la veuve de Sarepta nous apprennent : 1° à quoi nous oblige la charité : à l'assistance matérielle dans les besoins des pauvres, et à l'assistance morale dans les détresses du prochain ; 2° les intentions surnaturelles de la charité : il faut voir dans le prochain l'image de Dieu ; 3° les fruits de la charité : souvent l'abondance matérielle, toujours la résurrection et la vie éternelle, 218-21. — V. *Les Libératrices.* 1° Aujourd'hui comme au temps de Judith, le peuple de Dieu a besoin d'être délivré de ses ennemis qui sont le monde et le démon. 2° Et pour accomplir cette libération, il faut avoir les dispositions de Judith : l'humble confiance, l'ardente prière et l'action énergique, 221-23. — VI. *Celles qui prient.* L'histoire de la Cananéenne résoud pour nous les difficultés de la prière : 1° l'effort pour trouver Dieu ; 2° le silence de Dieu ; 3° le découragement, 223-24. — VII. *Les Voyantes.* 1° Le caractère de leurs visions : d'une manière générale elles nous enseignent que l'action souveraine de Dieu conduit tout, et que sans lui nous ne pouvons aboutir à rien de bon. 2° Leurs affirmations prophétiques : elles nous révèlent en particulier l'action de la Providence sur ses élus, l'accomplissement de la justice de Dieu sur les pécheurs, la victoire de Dieu sur ses ennemis, 225-27. — VIII. *Celles qui pleurent.* Elles nous montrent : 1° les larmes de la douleur physique, comme Agar ; 2° les larmes de la douleur morale, comme la mère de Tobie ; 3° les larmes de la mort, comme Marthe et Madeleine ou la veuve de Naïm, 227-29. — IX. *Les Mères.* La mère des Macchabées apprend : 1° à voir dans l'enfant le don de Dieu ; 2° à élever l'enfant pour Dieu ; 3° à se dévouer à l'éducation de l'enfant, 229-31. — X. *Les Pécheresses.* Leur histoire nous dit : 1° les tentations qui font les pécheresses : la curiosité qui perd Eve ; la faiblesse à laquelle cède Bethsabée ; la trahison qui pousse Dalila au crime ; 2° par quelles voies elles se rachètent : la charité de Rahab l'humilité de la femme adultère, les larmes de Bethsabée et de Madeleine, 231-33. — XI. *Les Converties.* La conversion de la Samaritaine et celle de Madeleine nous montrent : 1° les étapes de la conversion : prévenue par les avances de Notre-Seigneur, la Samaritaine discute avec lui et finalement cède à la grâce ; Madeleine brûle les étapes par son humilité sincère et son ardent amour ; 2° l'instinct d'apostolat des converties : sitôt convertie, la Samaritaine devient l'apôtre de ses compatriotes ; Madeleine ne prêche que par sa charité et sa prière, qui ne sont pas la forme la moins efficace de l'apostolat, 233-36.

Retraite pascale de dames : AVEC LES SAINTES FEMMES PENDANT LA PASSION. — I. *Le songe de Procula, ou la contrition.* Appliquons-nous à écouter mieux que Pilate les avertissements de son épouse. 1° « Qu'il n'y ait rien de commun entre vous et ce juste. » C'est le péché qui a fait mourir Notre-Seigneur, et tous les pécheurs sont responsables de sa mort. Y songeons-nous assez pour éviter de le crucifier de nouveau par nos péchés ? 2° Si nous ne voulons pas être tourmentés à son sujet : par les remords de notre conscience et par la crainte des châtiments éternels, 81-83. — II. *Le geste de Véronique, ou la confession.* 1° L'épisode de Véronique : en osant témoigner sa pitié à Notre-Seigneur, elle fait preuve d'un amour courageux, tendre et entraînant. 2° Enseignements : son geste nous invite à purifier du péché notre conscience par la confession ; ses sentiments nous excitent à marquer cette Retraite par un renouveau d'amour de Dieu, 83-84. — III. *Les pleureuses de Jérusalem, ou l'amour en esprit et en vérité.* Elles nous disent : 1° « Pleurez sur vous-mêmes, » avec un repentir vraiment sincère, qui non seulement regrette le passé, mais est fermement résolu à mieux faire à l'avenir. 2° « Pleurez sur vos enfants, » c'est-à-dire : prenez conscience de vos devoirs d'épouses et de mères, afin de travailler plus efficacement au salut de votre époux et de vos enfants, 85-87. — IV. *Marie en larmes, mais debout, ou la souffrance chrétienne.* 1° Marie en larmes : sa douleur, immense comme l'océan, surpasse toutes les douleurs. 2° Mais, en restant debout au pied de la croix, elle nous apprend que, si accablantes et si troublantes que puissent être nos épreuves, nous devons les accepter avec foi, courage, et pleine soumission à la volonté de Dieu, 97-99. — V. *Vers le tombeau avec des aromates, ou la communion.* 1° Dispositions à la communion pascale : il faut s'y préparer « humblement », non seulement quand on ne communie qu'à Pâques, mais aussi quand on a l'habitude de la communion fréquente. 2° Grâce de la communion pascale : c'est un renouveau de vie, un puissant réconfort, une paix ineffable, 99-101. — Voir *Dames, Ligueuses* et *Mères chrétiennes.* — Les Saintes Femmes de Jérusalem : voir *Evangéliques*, XCVII.

Fête-Dieu. — Voir *Adoration perpétuelle, Eucharistie, Sacrements.*

Fiacre (S.). — Le Patron des jardiniers : *Les précieux avantages du jardinage.* Fils d'un roi d'Ecosse, S. Fiacre renonce à toutes les grandeurs humaines pour se retirer dans un ermitage tout proche de Meaux. Il tire sa subsistance d'une parcelle de terre qu'il cultive lui-même. Et son exemple doit nous convaincre que le jardinage est : 1° une occupation très utile, puisqu'elle peut fournir à beaucoup de familles au moins une partie de leur nourriture ; 2° une distraction très saine, surtout pour l'employé et l'ouvrier, enfermés de longues heures dans leur bureau ou leur atelier ; 3° un délassement très honnête, puisque, tout en occupant les loisirs de l'ouvrier, il élève l'esprit vers Dieu, donne le sens de la propriété et de la paix sociale, 397-98.

Fidélité. — Les fidèles : voir *Femmes de la Bible*, III.

Finances. — Le Patron des employés des finances : voir *Mathieu (S.).*

Fins dernières. — Voir *Assomption.*

Foi. — Sur la foi et l'incrédulité : voir *Hommes (Retraite pascale).* — *La béatitude de la foi.* La foi est : 1° la lumière pour l'esprit, car elle donne aux grandes questions qui l'inquiètent les réponses les plus

simples, les plus claires et les plus vraisemblables ; 2° la paix pour l'âme, qui garde confiance au milieu de l'épreuve quand elle croit que Dieu sait tout, qu'il est tout-puissant et qu'il nous aime infiniment ; 3° la consolation pour le cœur, puisqu'elle nous assure que les séparations ne sont que provisoires et que la mort est le commencement de la vie éternelle, 314-16. — *Ce que nous devons à la foi.* 1° Une lumière pour l'intelligence ; 2° une force pour la conduite de la vie ; 3° une source de consolation dans l'épreuve ; 4° un rempart de l'ordre social, 549-51. — L'esprit de foi : voir *Ligueuses (Conférences à des)*, IV ; les Croyantes : voir *Femmes de la Bible*, I. — Voir *Propagation de la Foi (Œuvre de la)*.

France. — Voir *Jubilé Marial* et *Michel (S.)*.

François d'Assise (S.). — Le Patron de l'Action catholique : *Un précurseur*. Le Tiers-Ordre établi par S. François a exactement le même programme que l'Action catholique. Comme elle, il se propose : 1° de re-christianiser la masse par l'influence de chrétiens exemplaires ; 2° de choisir parmi les laïcs et de former une élite ; 3° de rendre cette élite militante et conquérante par son apostolat dans les divers milieux, 452-54.

François Régis (S.). — Voir *Jean-François Régis (S.)*.

François-Xavier (S.). — Le Patron de l'Œuvre de la Propagation de la foi : *Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire pour la propagation de la foi.* 1° Né en 1506 en Navarre, il vient achever ses études à Paris et devient un brillant professeur. En 1534, il se joint à Ignace de Loyola et à ses premiers compagnons et se prépare au sacerdoce. Ne pouvant gagner la Terre-Sainte, qui avait été assignée à son zèle apostolique, il est envoyé à Lisbonne et de là aux Indes. 2° Il débarque à Goa et prêche successivement l'Evangile à Malacca, aux Moluques et au Japon. Il meurt en vue de la Chine, près de Canton, en 1552. 3° Si nous ne sommes pas appelés comme lui à évangéliser les infidèles, du moins nous pouvons et nous devons exercer l'apostolat auprès de ceux qui nous entourent et aider l'œuvre des missionnaires par nos prières et nos aumônes, 551-52.

Funérailles. — *Allocutions pour des funérailles :* voir *Table synthétique*, p. 634.

Genèse. — La Genèse : voir *Histoire Sainte*, IX.

Georges (S.). — Le Patron des soldats chrétiens : *Le soldat doit être le défenseur de l'Eglise, de la justice et des faibles.* 1° Né en Cappadoce, d'une famille noble et chrétienne, il entre dans l'armée et attire l'attention de Dioclétien, qui l'élève aux plus hauts grades. Quand l'empereur édicte en 303 une nouvelle persécution, Georges, qui a plaidé la cause des chrétiens, est la première victime. 2° Son culte se répand de bonne heure en Orient et en Occident : il est honoré comme le type idéal du soldat chrétien. 3° Ne pouvant empêcher la guerre, l'Eglise s'efforce de la rendre moins inhumaine en faisant du soldat le défenseur de la foi, le champion du droit et le protecteur des faibles, 167-69.

Germaine Cousin (Sainte). — La Patronne des petits gardiens de troupeaux : *Les beaux exemples qu'elle leur donne.* 1° Née en 1579 à Pibrac, près de Toulouse, elle est orpheline de bonne heure et confiée à sa belle-sœur qui l'accable de mauvais traitements. 2° Cependant, chargée de conduire les moutons au pâturage, elle s'acquitte parfaitement de ses humbles fonctions, et Dieu récompense par des miracles la piété de la bergère et sa charité envers les pauvres. Elle meurt à 22 ans, dans la solitude de sa bergerie. 3° En 1644, on retrouve son corps intact ; elle est béatifiée en 1853 et canonisée en 1865. Parmi les miracles opérés par son intercession, il convient de citer la guérison subite d'une bergère, soignée à l'hôpital de Langres, en 1859, 246-48.

Grâce. — *La vie de la grâce.* 1° La beauté de la vie. Que la nature est belle quand nous la voyons revivre au printemps ! Bien plus belle la vie de l'homme capable de saisir la vérité et de faire le bien. 2° Une vie supérieure. Infiniment supérieure est la vie de Dieu qui peut tout, qui gouverne tout, et qui, même avant la création du monde, possède la plénitude de la vie dans l'immensité de sa nature et la trinité de ses personnes. 3° La vie de la grâce. Cette vie divine nous est communiquée par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui s'est fait semblable à nous pour nous rendre semblables à lui, 200-202. — La grâce sanctifiante : voir *Mot du Pasteur*, XV. — La correspondance à la grâce : voir *Pierre (S.)*.

Heure Sainte. — **Texte pour cet exercice : 1° Adoration. 2° Réparation. 3° Demande. 4° Action de grâces, 328-31.**

Histoire Sainte. — POUR PRÊCHER SUR L'HISTOIRE SAINTE. — I. *Les Livres saints.* 1° Ils contiennent la révélation surnaturelle et leur ensemble forme la Bible ou les Saintes Ecritures. 2° Aucun livre n'a été répandu plus que la Bible, par la transcription ou l'imprimerie. 3° La Bible n'est pas l'unique source de la Révélation ; son interpétation est difficile et a été faussée par les hérétiques ; aussi les fidèles sont-ils obligés de ne lire que les éditions approuvées par l'Eglise, 398-400. — II. *Le Canon des Ecritures.* 1° A côté des livres inspirés par Dieu, il en a paru d'autres qui ne sont que des œuvres humaines : il a donc fallu les distinguer les uns des autres. 2° La collection authentique des livres saints, déjà établie sous l'Ancien Testament, a été officiellement fixée par le Concile de Trente, 413-14. — III. *Les différentes langues de la Bible.* 1° La plupart des livres saints antérieurs à N.-S. Jésus-Christ ont été composés en hébreu. 2° Ceux du N. T. ont été écrits en grec. 3° Aucun n'a été rédigé primitivement en latin, 414-16. — IV. *L'inspiration et l'interprétation de l'Ecriture.* 1° Pour nous révéler les vérités qu'il voulait nous communiquer, Dieu s'est servi d'hommes choisis qu'il a chargés d'écrire les livres saints sous sa dictée. 2° Il les a « inspirés » en illuminant leur esprit, en déterminant leur volonté à écrire, en les assistant pour qu'ils traduisent exactement ce qu'il voulait révéler par leur intermédiaire. 3° L'interprétation authentique de la Bible n'appartient qu'à l'Eglise ; mais elle n'exclut pas l'interprétation scientifique, permise à tous ceux qui en ont la compétence et se conforment aux règles édictées par l'Eglise, 429-31. — V. *Les différents sens de la Bible.* 1° Le sens littéral. 2° Le sens typique ou spirituel. 3° Le sens accommodatice, 431-32. — VI. *L'Ancien et le Nouveau Testament.* 1° Les livres de l'A. T. sont ceux qui ont précédé la venue du Christ; on peut les classer de plusieurs façons. 2° Les livres du N. T. sont postérieurs à la venue du Christ. Ils comprennent les quatre Evangiles, les Actes des Apôtres, les Epîtres et l'Apocalypse, 461-62. — VII. *Valeur historique de la Bible.* 1° Pour qu'un ouvrage fasse autorité, il faut qu'il soit authentique, exact et impartial. 2° Les livres saints remplissent ces trois conditions. 3° De plus ils contiennent exactement les enseignements de Dieu, 462-64. — VIII. *Le Pentateuque.* 1° Comme son nom l'indique, il comprend cinq livres qui renferment des récits historiques et des prescriptions religieuses et civiles. 2° Il a été écrit par Moïse sous l'inspiration de l'Esprit-Saint. 3° La critique rationaliste, malgré ses efforts, n'a pas réussi à prouver que Moïse n'est pas l'auteur du Pentateuque, 477-78. — IX. *La Genèse.* Elle raconte les origines du genre humain : 1° d'abord la création, la chute, le déluge ; 2° puis l'histoire d'Abraham, Isaac et Jacob ; 3° et enfin celle de Joseph, 478-80. — X. *L'Exode.* Il y est surtout question : 1° de la situation des Israélites dans le pays des Pharaons ; 2° de la sortie d'Egypte sous la conduite de Moïse ; 3° de la promulgation de la Loi au Sinaï, 495-96. — XI. *Le Lévitique.* Il contient : 1° d'abord les lois que les lévites devaient observer eux-mêmes ; puis 2° la réglementation des sacrifices ; et 3° les prescriptions destinées à maintenir le peuple élu dans une sainteté extérieure et intérieure, 557-58. — XII. *Les Nombres.* Ce livre reprend le récit de la pérégrination des Hébreux après la révélation du Sinaï : 1° le recensement des douze tribus, les murmures et les révoltes du peuple ; 2° l'exploration de la Terre Promise, les troubles qui en résultent et la sédition de Coré, Dathan et Abiron ; 3° les fléaux qui châtient l'ingratitude des Israélites et les victoires qu'ils remportent sur les habitants des pays qu'ils traversent pour arriver au Jourdain, 558-60. — XIII. *Le Deutéronome.* Le livre de la « seconde Loi » ou des reproches est tout entier en discours. 1° Moïse y énumère d'abord les griefs de Dieu contre son peuple ingrat. 2° Il fait ensuite comme une nouvelle promulgation de la Loi. 3° Le livre s'achève par un appendice historique où sont relatés les derniers moments de Moïse, disparu sur le mont Nébo, 574-76. — XIV. *Le livre de Josué.* 1° Il a pour auteur Josué, que Moïse a désigné pour conduire après lui le peuple de Dieu. 2° La première partie contient la narration de la conquête de la Terre Promise. 3° La seconde relate le partage entre les tribus et se termine par le récit de la mort de Josué, 588-90. — XV. *Le livre des Juges.* 1° Les Juges sont des dictateurs que

Dieu suscite, quand il le croit utile, pour gouverner son peuple. 2o Le livre des Juges raconte la longue série des errements d'Israël, des fléaux que Dieu lui envoie pour le ramener au devoir, et des triomphes qu'il lui ménage par l'intermédiaire des Juges. 3o Les critiques ne sont pas d'accord sur le nombre des Juges, ni sur l'auteur du livre, qui est probablement Samuel, 590-92. — XVI. *Le livre de Ruth.* 1o Le sujet de ce livre paraît peu important et n'est qu'un épisode complémentaire du livre des Juges ; mais les grandes leçons qu'il renferme, et le fait qu'il contient une partie de la généalogie du Christ, l'ont fait considérer comme un livre distinct. 2o L'histoire de Ruth est aussi simple que touchante. 3o Elle illustre la coutume du mariage léviratique, 604-606. — XVII. *Le 1er livre des Rois.* 1o Il fait partie d'un groupe de six livres historiques qui comprend deux livres de Samuel, deux livres des Rois, deux livres des Paralipomènes. 2o Il raconte l'histoire de Samuel et du roi Saül d'abord triomphant et glorieux, puis 3o rejeté de Dieu qui choisit pour le remplacer le jeune David, 606-608. — XVIII. *Le 2e livre des Rois.* Il continue l'histoire de David et raconte : 1o son installation à Hébron et sa lutte avec son compétiteur Isboseth ; 2o son entrée à Jérusalem, où il ramène l'Arche d'alliance, sa faute et sa pénitence ; 3o les dernières années de son règne, attristées par la révolte d'Absalon, 620-22. — XIX. *Le 3e livre des Rois.* Il relate : 1o les compétitions qui s'élèvent au sujet de la succession de David et l'avènement de Salomon ; 2o la construction et la dédicace du Temple, la grandeur et la décadence du nouveau règne ; 3o le schisme des dix tribus, les luttes entre le royaume d'Israël et celui de Juda et l'impiété d'Achab, 622-24.

Hommes. — Etre des hommes : voir *Jeunes gens.*

RETRAITE PASCALE D'HOMMES. — I. *Jésus-Christ docteur de la vérité.* 1o Sa personne. Il a toute qualité pour enseigner : il est légitimement envoyé ; ses miracles attestent que Dieu « estampille » ses déclarations ; enfin il est Dieu lui-même. 2o Sa doctrine. Tous la proclament irréprochable et bienfaisante : il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner ce qu'elle a fait pour l'homme, la famille et la société, 101-103. — II. « *Pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » 1o La foi n'est pas, comme le disent les libres-penseurs, un amoindrissement de la raison, puisqu'elle est à la base de la vie individuelle, familiale et sociale. 2o Elle n'est pas davantage une abdication parce qu'elle nous propose des mystères : il n'est pas nécessaire, en effet, qu'une chose soit compréhensible pour être vraie ; et, même dans l'ordre naturel, le mystère est partout. 3o Enfin la foi n'amoindrit pas la raison en la soumettant à l'autorité de Dieu : c'est au contraire un moyen d'augmenter la portée de notre intelligence, comme le télescope allonge la portée de notre vision, 103-105. — III. *Autres raisons de l'incroyance.* On prétexte bien que la foi est une abdication de la raison, mais on n'avoue pas les véritables raisons qui empêchent de croire : 1o un orgueil insensé ; 2o une lâcheté sans excuse ; 3o un cœur corrompu ; 4o une profonde ignorance ; 5o un funeste aveuglement, 105-107.

Honoré (S.). — Le Patron des boulangers : *Sa vie et les exemples qu'il nous donne.* 1o Fils du comte de Ponthieu et de Boulogne, Honoré embrasse la vie ecclésiastique sous la direction de S. Béat, évêque d'Amiens, et à la mort de celui-ci est désigné pour le remplacer. Sa nourrice, alors en train de cuire le pain, ne veut pas croire à cette nouvelle : pour la convaincre, un miracle transforme en arbre verdoyant le « fourgon » ardent qu'elle avait planté en terre. Et c'est ainsi que S. Honoré est devenu le Patron des boulangers. 2o Leur corporation compte parmi les plus anciennes, les plus vénérables et les plus nécessaires. 3o Mais le pain des boulangers ne nourrit que le corps ; le pain de la vérité et le pain eucharistique alimentent la vie de l'âme, et S. Honoré s'est employé avec zèle à les distribuer, pour le salut des fidèles dont il avait la charge, 239-40.

Hubert (S.). — Le Patron des chasseurs : *De la poursuite du gibier à celle des âmes.* 1o Hubert, qui exerce les plus hautes charges à la cour de Pépin d'Héristal, est un chasseur enragé, qui ne craint pas de passer les dimanches à poursuivre le gibier. Aujourd'hui encore, il ne manque pas d'imitateurs. 2o Un jour de fête solennelle, tandis qu'il se livre à son plaisir favori, il se trouve en présence d'un cerf miraculeux et il entend une voix qui lui reproche sa conduite. A défaut de miracle, faudra-t-il un accident tragique pour rappeler nos chasseurs à leurs devoirs de chrétiens ? 3o Il se convertit et, après la mort de sa femme, il se retire dans la solitude. Devenu ensuite évêque de Tongres et de Maëstricht, il se livre avec ardeur à la poursuite des âmes, 509-10.

Humilité. — L'humilité dans la prière : voir *Mot du Pasteur,* XXXVIII.

Ignace de Loyola (S.). — Le Patron des Retraites spirituelles : *Par les exercices spirituels, il se convertit et convertit les autres.* 1o Né au château de Loyola, en pays basque, Ignace est d'abord un brillant soldat. Atteint, au siège de Panpelune, d'une blessure qui l'immobilise pendant plusieurs mois, il lit la Vie des Saints et renonce à la carrière militaire. 2o Il se retire à Manrèse et y mène une vie pieuse et mortifiée, et commence à pratiquer et à faire pratiquer ses *Exercices spirituels.* En vue du sacerdoce il recommence ses études et les termine à Paris, où il établit, avec six compagnons, les bases de la Compagnie de Jésus, dont le pape Paul III approuve les règles en 1540. 3o Les religieux du nouvel Ordre s'emploient avec zèle dans les Missions, les collèges et surtout les retraites spirituelles, aujourd'hui en usage partout. Ignace de Loyola meurt à Rome en 1556, 357-59.

Immaculée-Conception. — *Les raisons divines de cet incomparable privilège.* 1o Dieu le devait à sa mère, d'abord pour lui éviter le mal et la peine du péché originel, ensuite pour l'élever à une dignité et un bonheur sans pareil. 2o Il se le devait à lui-même, afin que la majesté et la sainteté divines eussent en Marie un sanctuaire digne d'elles, 561-62. — La pureté sans tache de Marie : voir *Dimanche (Instr. du),* II. — L'immunité de la concupiscence : voir *Mères chrétiennes,* VI.

Imprimeurs. — Voir *Presse.*

Impureté. — L'impureté : voir *Mot du Pasteur,* XVI.

« Index ». — L'utilité de l'*Index,* 624.

Inspiration. — L'inspiration de l'Ecriture : voir *Histoire Sainte,* IV.

Instituteur. — Noblesse de l'instituteur catholique, 207.

Jardiniers. — Leur Patron : voir *Fiacre (S.).*

Jean, Apôtre (S.). — Voir *Dimanche (Instr. du),* VII.

Jean (S.) *devant la Porte-Latine.* — Patron des typographes et ouvriers du livre : voir *Presse.*

Jean-Baptiste (S.). — *La séparation du péché.* 1o S. Jean au désert. Retiré loin du monde, il s'entretient avec Dieu, il prêche la mortification par l'exemple et par la parole ; et lorsque le Messie paraît, il s'efface humblement devant lui. 2o La séparation d'avec le péché. C'est la première étape de la vie spirituelle, et il faut l'accomplir généreusement à l'école de S. Jean-Baptiste, sous peine de rester dans la médiocrité et la tiédeur, 292-93. — Voir *Caractère.*

Pour la Décollation : « *La vérité vous délivrera.* » 1o L'esclave des passions. Hérode est l'esclave de son péché ; ayant à prendre parti, il sacrifie le devoir à la passion. 2o La vertu triomphante. Jean-Baptiste ose condamner Hérode ; emprisonné et décapité, il est vaincu en apparence, mais il triomphe en réalité : il fait encore trembler Hérode, Jésus proclame sa grandeur et tous les peuples célèbrent sa sainteté. 3o « La vérité vous délivrera. » La liberté est un bien très précieux ; mais il faut la conquérir en s'affranchissant de la tyrannie des passions ; et nous ne le pouvons qu'avec la vérité que nous apporte le Christ, 404-406.

Jean-François Régis (S.). — Le Patron de l'Œuvre pour réhabiliter les unions illégitimes : *Ce qu'il a fait et ce que nous devons faire dans ce but.* 1o Fondation de l'Œuvre. En 1824, un pieux magistrat, M. Gossin, venu en pèlerinage à La Louvesc, fait vœu, s'il est guéri, de fonder une Œuvre qui aura pour but de régulariser les unions illégitimes. Ayant recouvré la santé, il établit l'Œuvre dite de St-François Régis, qui est approuvée en 1826 par l'archevêque de Paris. 2o Son Patron. S. François Régis, religieux de la Compagnie de Jésus, se voue au ministère des missions paroissiales, surtout dans la région des Cévennes, et s'efforce d'y combattre le libertinage. 3o Notre collaboration. Même sans faire partie de l'Œuvre, nous devons : d'abord ressentir nous-mêmes et faire concevoir aux autres une vive horreur pour les unions contractées en dehors de la religion ; puis faciliter les formalités à ceux qui veulent se marier ; enfin aider ceux qui ont contracté des unions illégitimes à les régulariser, s'ils le peuvent, 260-62.

Jean-Marie Vianney (S.). — Le Patron de tous les prêtres ayant charge d'âmes : « *On ne sait pas ce que c'est qu'un curé.* » Le saint Curé d'Ars nous montre en sa personne que la vie d'un curé est : 1o Une vie de prière : il prie à l'église bien avant l'aurore et n'en sort qu'après l'*Angelus* du soir ; il prie en tout lieu et même la nuit ; il célèbre la messe avec une piété extraordinaire. 2o Une vie de travail : il se donne mille peines pour embellir son église ; il travaille encore davantage à instruire et à convertir les âmes par les catéchismes, la prédication et surtout la confession. 3o Une vie de souffrance : pendant longtemps il est en butte à l'hostilité, aux railleries et à la calomnie la plus odieuse ; et il se livre à des austérités et à des macérations effrayantes, 379-81.

Jeanne d'Arc (Sainte). — *Sainte Jeanne d'Arc et l'apathie humaine.* 1o La « grande misère » du royaume de France, c'est la veulerie qui a envahi à la fois le roi, la cour, l'armée et même le peuple. 2o Ce qui caractérise au contraire Jeanne d'Arc, c'est le courage confiant dans l'aide divine ; telle est la raison de ses victoires et la cause de son martyre. 3o La veulerie, sous toutes ses formes, règne chez nos contemporains : aux jeunes gens et aux jeunes filles, s'ils sont sans reproche, de réagir comme Jeanne d'Arc et de sauver la société, 181-82. — *Jeanne d'Arc et l'Eucharistie.* Jeanne nous apparaît : 1o comme un ange de l'Eucharistie dans son enfance ; 2o comme un apôtre de l'Eucharistie dans sa vie guerrière, ses épreuves et sa mort, 183-85.

Jérôme Emilien (S.). — Le Patron des orphelins et de la jeunesse abandonnée : *Son dévouement pour les orphelins.* 1o Né à Venise en 1481, il s'engage à 15 ans dans l'armée. Fait prisonnier au siège de Castelnovo, il se convertit et abandonne le métier des armes pour mener une vie pieuse et charitable. 2o La famine et les épidémies ont multiplié les orphelins : il pourvoit à leurs besoins corporels et spirituels et fonde des maisons pour les élever, d'abord à Venise, puis dans plusieurs autres villes de l'Italie. Il meurt de la peste en soignant les pestiférés. 3o Pour imiter son dévouement, prenons soin des orphelins de notre famille ; veillons sur le corps et l'âme des pupilles de l'Assistance publique et des autres orphelins ; aidons les Congrégations religieuses qui ont des orphelinats à leur charge, 324-25.

Jésus-Christ (N.-S.). — Voir *Adoration perpétuelle, Ascension. Christ-Roi, Jeudi Saint, Noël, Pâques, Quarante-Heures Sacré-Cœur Vendredi Saint.*

Jeudi Saint. — *Jésus et le sommeil des siens.* Aujourd'hui comme jadis à Gethsémani, Jésus lutte et souffre tout seul : ses amis sont endormis. 1o Le sommeil abolit le souvenir du passé : nous oublions les bienfaits de Jésus ; nous oublions nos résolutions de le suivre jusqu'à la mort. 2o Le sommeil fait perdre la conscience du présent : nous fermons les yeux sur les dangers qui nous menacent et sur les devoirs qui s'imposent à nous à l'heure actuelle. 3o Le sommeil paralyse toutes nos forces et nous réduit à l'immobilité et à l'inertie : tandis que nos adversaires agissent audacieusement, nous sommes incapables de réaction et d'initiative ; nous ne faisons rien ou nous faisons des riens. C'est l'heure : levons-nous et allons ! 114-16. — *Le mépris des avances de Jésus dans l'Eucharistie.* Au moment d'instituer la Sainte Eucharistie, Notre-Seigneur voit distinctement de quelle façon les hommes répondront aux avances de son amour. Et ce qui l'attriste souverainement c'est : 1o l'incrédulité de ceux qui se détourneront de lui plutôt que de se fier à sa parole, ou qui l'outrageront dans le sacrement de son amour ; 2o l'indifférence à l'égard du triple bienfait de la présence réelle, de la messe et de la communion ; 3o le mépris pratique des chrétiens tièdes pour le saint sacrifice et la communion, qu'ils dédaignent parce qu'ils l'ont trop facilement à leur disposition. Heureusement la vision de l'Eucharistie adorée, aimée et fréquentée a consolé Notre-Seigneur de cet horrible spectacle, 115-17.

Jeunes filles. — Pour une Retraite de jeunes filles : LES OBSTACLES A LA VERTU. — I. *Les occasions de péché.* 1o Notion : il faut entendre par là non pas les occasions éloignées, mais les occasions prochaines ; et, parmi celles-ci, celles qui sont volontaires. 2o Règles à suivre : à l'égard des occasions nécessaires, il faut prendre toutes les précautions indispensables pour neutraliser ou atténuer leur influence pernicieuse ; mais il y a obligation formelle ou sous peine de péché grave de fuir, quoi qu'il en coûte, les occasions volontaires, 70-73. — II. *La tentation.* Il faut : 1o La comprendre : c'est une chose normale, et commune, et par conséquent elle ne doit pas nous étonner ni nous troubler. 2o La combattre : en temps de paix, l'âme doit rester vigilante et se préparer à la lutte ; quand l'attaque se produit, la repousser par la prière et la pensée des fins dernières. 3o L'utiliser : pour en tirer une victoire plus belle, et, si l'on a succombé, prendre conscience de sa faiblesse et s'engager plus à fond dans la pratique de la piété, 73-76. — III. *Le cœur.* 1o Notre cœur, et le cœur de la femme surtout, est fait pour aimer ; le cœur de la jeune fille a besoin d'aimer et recherche sans cesse l'amour ; il y a là un danger très sérieux. 2o Aussi doit-elle ausculter son cœur et se demander d'abord si elle aime Dieu par dessus toute chose, et ensuite si elle aime le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu, 76-79.

Triduum à des Congréganistes sur la Vie chrétienne : voir *Vie chrétienne.*

Voir aussi *Catherine d'Alexandrie (Sainte).*

Jeunes gens. — Pour une réunion de jeunes gens : *Etre des hommes.* Pour devenir des hommes, il faut avoir : 1o des convictions fermes : ce sont elles qui font les héros et les saints ; 2o une volonté forte : c'est la volonté qui fait notre personnalité et qui nous permet de grandir sans cesse devant Dieu et à nos propres yeux, comme le prouve l'exemple de tous les saints et de tous les grands hommes, 301-303.

CONFÉRENCES A DES JEUNES GENS *(suite).* — IV. *Fatalité ou Providence ?* 1o Fatalité ? L'admettre, c'est pour l'esprit une angoisse mortelle, et pour la conduite morale la justification de tous les excès. 2o Providence ? La raison nous montre que la création est l'œuvre de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu, et que le Créateur veille sur toutes ses créatures et les conduira infailliblement à la fin qu'il a voulue pour elles, 109-10. — V. *Bonheur ou souffrance ?* 1o Dans la religion païenne, les dieux ont les mêmes caprices et les mêmes passions que les hommes et se plaisent même à les faire souffrir ; aussi les païens ont-ils vécu sous le régime de la crainte. 2o La révélation chrétienne nous affirme au contraire que le Bon Dieu a créé l'homme pour un bonheur éternel et infini, et qu'il lui a donné les moyens de parvenir à cette fin bienheureuse, 298-99. — VI. *Déterminisme ou liberté ?* 1o Selon les déterministes, la volonté humaine n'est pas libre : son choix est déterminé d'avance, ne serait-ce que par la prescience et la prédétermination divines. 2o L'Eglise proclame au contraire la liberté humaine, attestée par la conscience psychologique et morale et les institutions sociales, et nullement inconciliable avec la prescience de Dieu et sa Providence, 427-29.

J. O. C. — *La J. O. C.* 1o Elle se propose de grouper une élite de jeunes ouvriers et ouvrières catholiques qui se dévoueront à l'apostolat de leurs compagnons de travail. 2o Elle n'a qu'un moyen d'action : la charité. Les Jocistes aiment le Christ, l'Eglise et le Pape ; ils aiment aussi leurs frères et sœurs de la J. O. C. et tous leurs compagnons de travail, même les pires, car ils répondent à la haine par l'amour, 454-55.

Joie. — La joie chrétienne : voir *Dimanche (Instr. du),* IV, et *Transfiguration.*

Joseph (S.). — *Les raisons de notre culte.* 1o S. Joseph est plus grand que les autres saints, car il touche de plus près Marie et Jésus et il est chargé de veiller sur l'Eglise universelle. 2o Sa toute-puissance n'amoindrit pas celle de Dieu, car c'est une toute-puissance suppliante. 3o Aujourd'hui où tout croule dans la société, il est l'espoir inébranlable de notre vie et l'espoir du monde, 93-94. — Pour le Patronage de S. Joseph : *Trois exemples à imiter.* 1o L'amour du travail, aujourd'hui repoussé et détesté ; 2o la vie de famille, que l'égoïsme et le goût du plaisir tendent à supprimer ; 3o la soumission à la volonté de Dieu, inconnue de tant de révoltés qui ne veulent ni Dieu ni maître, 145-46. — Le détachement des biens de ce monde : voir *Mot du Pasteur,* XXIII. — Voir aussi *Travail.*

Josué. — Le livre de Josué : voir *Histoire Sainte.*

Jubilé. — POUR LE JUBILÉ MARIAL FRANÇAIS. — I. *Le vœu de Louis XIII.* 1o La consécration du 15 août 1638 : ce jour-là, Louis XIII et Richelieu assistent à la messe dans l'église des Minimes d'Abbeville. A la consécration, le roi s'avance vers l'autel, s'agenouille et voue son royaume à la T. S. Vierge, qu'il choisit pour la protectrice spéciale de la France. 2o

Son caractère officiel : il ressort non seulement des circonstances solennelles de la consécration, mais aussi de ce fait que cette démarche n'a pas été improvisée : c'était chose décidée depuis plusieurs mois, et déjà promulguée dans un édit signé par le roi à Saint-Germain le 10 février 1638. 3° Sa portée définitive : Louis XIII voulait engager par son vœu la France de toujours ; et, pour en perpétuer la mémoire, l'édit en question prescrivait l'érection d'un nouveau maître-autel à N.-D. de Paris, l'institution de la procession du 15 août dans toute la France, et la dédicace à la T. S. Vierge de la chapelle principale dans toutes les églises qui ne seraient pas sous son vocable. Toutes ces dispositions ont été réalisées, 465-66. — II. *La Vierge qui aime les Francs.* Dans le même édit, Louis XIII rappelle les faveurs spéciales obtenues de la T. S. Vierge au début de son règne. Mais on peut en citer bien d'autres. 1° Avant le vœu de Louis XIII : la délivrance de Paris assiégé par les Normands (885) ; la victoire de Bouvines (1214) ; la mission de Jeanne d'Arc. 2° Après le vœu : les victoires d'Isly, de Sébastopol et de la Marne ; les apparitions de Paray-le-Monial et de Lourdes, 466-69. — III. *La France, chevalier servant de Notre-Dame.* 1° Ses apôtres et ses artistes : S. Irénée, le petit-fils spirituel de S. Jean, l'un des premiers apôtres de la France, apporte à Lyon la dévotion à Marie ; S. Bernard est le « Chevalier de Notre-Dame » ; S. Dominique institue chez nous le rosaire ; les artistes du Moyen Age élèvent à Notre-Dame de splendides cathédrales ; la Sorbonne défend ses prérogatives ; Corneille et Bossuet célèbrent ses grandeurs. 2° Ses rois et son peuple : Clovis bâtit N.-D. de Strasbourg et Louis XI N.-D. de Cléry, et son nom est inscrit sur les monnaies royales ; le peuple a pour elle une dévotion confiante qui se traduit dans les « Miracles de Notre-Dame » et dans les innombrables pèlerinages à Marie, 481-83. — IV. *La France fidèle à sa parole.* 1° Dans le passé : Louis XIV « Dieudonné » sait qu'il doit tout à Notre-Dame ; Louis XV fait célébrer solennellement le centenaire du Vœu ; Napoléon Ier refait du 15 août une fête nationale ; Louis XVIII rétablit la procession du Vœu et Charles X le renouvelle. 2° Dans le présent : les pouvoirs publics, malgré certains témoignages de bienveillance à l'égard de l'Eglise, ne célébreront pas officiellement le Jubilé Marial ; mais, sous un régime démocratique, il appartient au peuple de suppléer à la carence officielle ; il importe donc que le peuple français, demeuré chrétien en majorité, manifeste hautement, et dans toutes les paroisses, sa fidélité à Notre-Dame de France, 483-85. — V. *Marie, Reine des Nations.* 1° Titres de cette royauté : selon le Bienh. de Montfort, « Marie est la Reine du ciel et de la terre par grâce, comme Jésus en est le Roi par nature et par conquête », et l'édit de Louis XIII renferme un acte de foi aux droits de Marie comme aux droits du Christ et de Dieu. 2° Reconnaissance de la royauté de Marie : de fait cette royauté est reconnue non seulement par la France, mais par toutes les nations catholiques, telles que l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, 513-15. — VI. *Marie et le retour aux mœurs chrétiennes.* Un renouveau de dévotion à la T. S. Vierge purifierait l'atmosphère de sensualisme dans laquelle nous vivons. En effet : 1° cette dévotion a, par elle-même, le don de purifier et d'élever les âmes à l'imitation de l'Immaculée. 2° Dans ses apparitions et particulièrement à La Salette, Marie s'est faite « missionnaire de la conversion de la France » en l'exhortant à la pénitence et à l'observation de la loi divine, 529-31. — VII. *Retour à nos glorieuses traditions.* 1° La France est la fille aînée de l'Eglise, non seulement parce que les Francs ont été les premiers des peuples barbares à croire au Christ, mais encore parce que la France a mérité ce titre en défendant constamment, malgré quelques défaillances passagères, les droits de l'Eglise. 2° La France est la « terre des Saints », et le peuple français « un jardinier d'âmes » qui fait pousser les plus belles fleurs de sainteté. 3° La France est le missionnaire du Christ par le nombre et la qualité des apôtres qu'elle envoie travailler à la conversion des infidèles, 351-53. — VIII. *Retour au Christ.* 1° S'éloigner de lui, c'est mourir, car une société fondée par Jésus-Christ et sur Jésus-Christ ne peut pas se passer du christianisme. 2° Revenir à lui, c'est revivre : et voilà pourquoi les hommes d'Etat font appel à ce qu'ils nomment « les forces spirituelles » et même expressément à Jésus-Christ. 3° Lui être uni, c'est vivre vraiment, car il n'y a pas de progrès sans moralité, et pas de moralité sans union avec Jésus-Christ, 534-36. — IX. *Renouvellement du vœu de Louis XIII.* Les fêtes du Jubilé Marial auront pour couronnement la rénovation du vœu de Louis XIII, c'est-à-dire : 1° un rappel : ce sera pour les Français l'occasion de se rappeler ou d'apprendre que Louis XIII a consacré la France à Marie ; 2° un recommencement : nous referons ce vœu après trois siècles ; 3° un renouvellement : nous lui donnerons un caractère nouveau, puisque c'est tout le peuple chrétien, en dehors des autorités officielles, qui acclamera Marie comme la Reine de la France, 545-47.

Judas. — Sa trahison : voir *Vendredi Saint.*

Judith. — Voir *Femmes de la Bible*, V.

Jugement. — Le jugement : voir *Mot du Pasteur*, LVI. — Le jugement dernier : voir *Dimanche (Instr. du)* I.

Juges. — Le livre des Juges : voir *Histoire Sainte*, XV.

Langres. — Le Patron de l'Eglise de Langres : voir *Mammès (S.).*

Larron. — Le mauvais et le bon Larron : voir *Evangéliques*, CI et CII.

Laurent (S.). — Le Patron de l'Eglise spoliée : *Le défenseur des biens de l'Eglise.* 1° Laurent est le premier des sept diacres auxquels le pape S. Sixte a confié l'administration des biens de l'Eglise romaine. Mais l'empereur païen Valérien veut les confisquer. 2° N'ayant pu rien obtenir du pape, il le fait décapiter. Puis il s'adresse à Laurent et lui réclame les trésors de l'Eglise. Celui-ci demande un délai, et trois jours plus tard il présente à l'empereur les pauvres, les veuves et les infirmes qu'il a nourris et soulagés. 3° Furieux, l'empereur condamne le diacre à être brûlé vif sur un gril, et Laurent subit son supplice avec une force d'âme extraordinaire, 381-83.

Lessiveuses. — Leur Patronne : voir *Maure de Troyes (Sainte).*

Lévitique. — Le Lévitique : voir *Histoire Sainte*, XI.

Liberté. — Déterminisme ou liberté ? voir *Jeunes gens*, VI.

Ligueuses. — CONFÉRENCES A DES LIGUEUSES *(suite).* — IV. *L'esprit de foi.* Pour nous encourager dans notre apostolat, l'esprit de foi nous fait voir dans chacun de nos frères : 1° l'image de Dieu, qui, même souillée, mérite notre respect ; 2° le membre du Christ, qu'il faut soigner ; 3° l'héritier du ciel, qu'il faut aider à entrer en possession de son héritage, 11-13. — V. *La prière.* 1° Sans la prière, l'activité dans les œuvres risque de devenir un corps sans âme. 2° La prière est l'âme de l'apostolat, car elle nous fait prendre conscience des consignes de notre Chef ; elle nous aide à garder la pureté d'intention ; elle alimente notre charité. 3° Prions donc : d'abord pour que le nom de Dieu soit sanctifié par les âmes auxquelles nous nous intéressons spécialement ; et ensuite pour qu'elles aient le pain quotidien et soient délivrées du mal, 248-49. — VI. *La docilité.* 1° Faute de docilité à l'égard des supérieurs hiérarchiques, on se dépite ou bien l'on compromet le mérite et l'efficacité de son apostolat. 2° Le précepte général de la charité englobe toutes les formes de l'apostolat, mais pas nécessairement telle ou telle œuvre en particulier. 3° Il faut donc laisser guider notre zèle par les supérieurs ecclésiastiques, qui ont mission et grâces d'état pour sauver les âmes et possèdent plus de lumières et d'expérience que les apôtres laïques, 376-78. — Voir *Dames, Mères chrétiennes.*

Lisieux. — Discours prononcé le 11 juillet 1937 par le cardinal Pacelli pour l'inauguration de la Basilique de Ste-Thérèse : *La triple basilique.* 1° Le premier temple : la nouvelle basilique est, comme toutes nos églises, la maison de Dieu parmi les hommes, où nous trouvons la chaire de vérité, la source des grâces et l'Eucharistie, centre du culte. 2° Le second temple : l'édifice spirituel du Congrès eucharistique. 3° Le troisième temple : l'âme de sainte Thérèse, temple de la loi et de la doctrine divines, temple de la grâce, tabernacle de Jésus-Hostie, hostie vivante immolée au divin Crucifié, incomparable foyer de zèle apostolique, 518-28.

Livre. — Les Livres Saints : voir *Histoire Sainte*, I. — Pour la fête du Patron des ouvriers du livre : voir *Presse.*

Lorette (N.-D. de). — La Patronne des aviateurs : *Opportunité et puissance de ce patronage.* 1° A la fin du XIIIe siècle, Nazareth étant tombée aux mains des musulmans, les habitants de Rauniza, en Dalmatie, voient avec étonnement une petite maison qu'ils ne connaissaient pas. Un songe de l'évêque du lieu et

la vérification faite en Terre Sainte par Nicolas Frangipane montrent que c'est la maison habitée par la Sainte Vierge à Nazareth. 2o Trois ans après, la sainte maison est transportée miraculeusement près de Recanati, de l'autre côté de l'Adriatique, et se fixe enfin à l'endroit où on la vénère aujourd'hui sous le nom de Sainte Maison de Lorette. 3o Cette translation miraculeuse n'a rien qui puisse étonner notre foi ; et N.-D. de Lorette a été désignée à juste titre par Benoît XV comme la Patronne des aviateurs, 552-54.

Louis de Gonzague (S.). — Le Patron des adolescents : *Un modèle de piété, de vigilance et de travail.* 1o Né en 1568 au château de Castiglione, il est élevé très pieusement par sa mère et montre dès l'enfance une piété angélique, qu'il pratiquera même à la cour et dans les camps. 2o Il exerce sur ses sens une vigilance attentive : très réservé dans ses regards, prudent dans ses lectures, extrêmement mortifié. 3o Il mène une vie constamment occupée : étudiant modèle, il utilise ses loisirs dans les œuvres de charité ; novice à la Compagnie de Jésus, à Rome, il observe la Règle à la perfection et meurt à 24 ans, victime de son dévouement aux pestiférés, 262-64.

Louis (S.), roi de France. — Le Patron des coiffeurs : *Histoire de la Sainte Couronne d'épines.* 1o Elle était faite d'un cercle de jonc garni de branches d'épines. Elle fut pieusement recueillie et gardée jusqu'au jour où sainte Hélène l'emporta à Constantinople. 2o Puis l'empereur Baudoin II la remet aux Vénitiens en gage d'un emprunt considérable. S. Louis rembourse la dette et acquiert ainsi la Sainte Couronne. Il la reçoit triomphalement et fait bâtir la Sainte Chapelle pour lui servir de reliquaire. 3o Les épines en ont été dispersées en différentes églises ; il ne reste que le cercle de jonc, qui a été brisé en trois parties sous la Révolution. Ces trois morceaux ont été reconnus authentiques et sont conservés dans le trésor de Notre-Dame de Paris. Gardons-nous de tirer vanité de nos cheveux ou de parer orgueilleusement notre front, puisque notre Sauveur n'a eu pour coiffure qu'une couronne d'épines, 395-97.

Louis XIII. — Voir *Jubilé Marial.*

Luc (S.). — Le Patron des peintres : *Le précurseur et l'inspirateur des peintres religieux.* 1o Leur précurseur. Disciple de S. Barnabé, puis de S. Paul, il accompagne ce dernier dans ses missions et écrit les « Actes des Apôtres ». En même temps il exerce ses talents de médecin et de peintre. Il nous reste plusieurs tableaux attribués à S. Luc ; il avait compris que l'art peut et doit servir à l'instruction et à l'édification des fidèles. 2o Leur inspirateur. Il l'a été moins par ses peintures que par les tableaux qu'il nous a laissés, dans son Evangile, de la vie du Sauveur et particulièrement de son enfance, et qui ont inspiré tant d'artistes chrétiens. C'est pour cela qu'ils ont formé des confréries et des Académies de S. Luc. 3o Notre modèle à tous. Notre vie est comme une toile où nous devons reproduire les traits du Sauveur, comme l'a fait S. Luc, apôtre et martyr. 471-73.

Luxembourg (N.-D. de). — Pour la fête de Notre-Dame Consolatrice des affligés : *Notre-Dame de Luxembourg.* 1o Marie Consolatrice des affligés. Notre âme a besoin d'être consolée, mais les consolations humaines ne lui suffisent pas. Marie est la véritable Consolatrice : elle sait consoler, parce qu'elle a beaucoup souffert ; elle peut nous consoler, parce qu'elle est Mère de Dieu ; elle veut nous consoler parce qu'elle est notre Mère. 2o Notre-Dame de Luxembourg. Eprouvés par divers fléaux, les habitants de L. invoquent avec confiance la Vierge Consolatrice. Au XVIIe siècle ils lui élèvent une magnifique chapelle, où affluent de très nombreux pèlerins. Ce sanctuaire ayant été détruit sous la Révolution française, l'image miraculeuse est actuellement vénérée dans la cathédrale de L., 165-67.

Macaire d'Alexandrie (S.). — Le Patron des pâtissiers : *Usons des biens du Bon Dieu, mais n'en abusons pas.* 1o Né à Alexandrie, il exerce d'abord le métier de ses parents, qui étaient pâtissiers : profession très agréable pour ceux qui en bénéficient, et qui joue un rôle utile dans la société. 2o Visant à une perfection plus haute, il se fait ermite dans le désert de Lybie et y mène une vie très mortifiée : il est bon qu'il y ait des victimes volontaires qui expient ainsi les excès des autres. 3o Cependant il ne laisse pas d'être heureux, jusqu'à exciter l'envie des privilégiés de la fortune ; et il s'ingénie à faire, par surcroît, le bonheur des autres, 568-70.

Mages. — Voir *Epiphanie.*

Malchus. — Voir *Evangéliques,* XC.

Mammès (S.). — *Sa vie et son martyre.* 1o Il naît à Césarée, dans la prison où ses parents chrétiens meurent peu après, et est élevé pieusement par la patricienne Ammia. Il comparaît à 12 ans devant Aurélien, qui lui fait subir diverses tortures auxquelles il échappe miraculeusement. Dans le désert, où un ange l'a transporté, il est entouré d'une cour d'animaux sauvages, qui se font ses dévoués serviteurs. 2o Mais il est découvert et traduit devant le gouverneur Alexandre qui lui fait subir de cruels supplices dont il sort sain et sauf. 3o Enfin il est exposé aux bêtes dans l'amphithéâtre. Son lion familier accourt du désert pour le défendre, et c'est la lance d'un soldat qui lui donne le coup mortel. Son martyre est une source de grâces pour Césarée qui devient la lumière de l'Orient, 390-92. — *Le Patron de l'Eglise de Langres.* Le corps de S. Mammès attire à Césarée des multitudes de pèlerins ; mais le jeune martyr veut aussi être honoré en Occident et particulièrement à Langres. 1o Ce qui l'y attire, c'est d'abord que la foi y a été apportée par des apôtres qui l'avaient puisée en Orient ; et ensuite que l'Eglise de Langres compte, elle aussi, de jeunes martyrs parmi ses apôtres. 2o A trois reprises les reliques de S. Mammès parviennent à Langres. Un pèlerin franc y rapporte d'abord quelques ossements, ce qui donne à l'évêque l'occasion d'offrir à S. Mammès le vocable de sa cathédrale ; plus tard, un évêque de Langres va chercher en Orient le bras toujours vivant du saint ; enfin le chanoine Gualon de Dampierre obtient le chef du martyr, et la relique insigne, disparue pendant la Révolution, est retrouvée et renfermée dans un magnifique reliquaire offert par le cardinal Mathieu, 392-93.

Marconi. — Grand savant et grand chrétien, 416.

Mariage. — Explication du Catéchisme, 585. — Le mariage ; la préparation au mariage : voir *Mot du Pasteur.* X et XI. — La réhabilitation des unions illégitimes : voir *Jean-François Régis (S.).*

ALLOCUTIONS DE MARIAGE. — I. *Pour le mariage d'un agriculteur.* 1o Aimez votre profession, la plus ancienne et la plus utile de toutes et l'une des plus honorables. 2o Aimez-la en chrétiens, en accomplissant tout votre devoir, 15-16. — II. *Dieu est amour et vie.* 1o Dieu est amour : c'est de lui que vous avez tout reçu ; c'est lui qui vous a conduits l'un vers l'autre. 2o Dieu est vie : il la possède dans sa plénitude et veut la faire partager à ses créatures ; il la dépose entre vos mains pour que vous donniez à vos enfants la vie du corps et celle de l'âme, 125-26. — III. *L'amitié.* 1o Le Christ, qui a méprisé tous les biens de ce monde, a compris et béni l'amitié, et notamment la plus étroite de toutes, dont il a fait un sacrement. 2o Mais cette amitié doit faire du bien et aider à tendre à la perfection ; elle doit aussi rayonner des époux dans les enfants, 139-40. — IV. *Le mariage chrétien.* Le mariage, s'il n'était qu'une affaire purement humaine, serait fragile et imparfait. Transformé par Dieu en un grand sacrement, il impose de grands devoirs et donne les moyens de les accomplir. Il est ici une bénédiction accordée à deux familles chrétiennes, 172-73. — V. *Au mariage d'un lieutenant.* Le bonheur que se promet votre mutuel amour ne se réalisera que par l'accomplissement du devoir, de vos devoirs d'époux et d'épouse. Mais vous y êtes préparés par les vertus de vos parents et vos mérites personnels. Elevez vos cœurs vers Dieu pour qu'il bénisse votre union, 173-74. — VI. *Au mariage d'une sœur.* 1o Votre union doit être chrétienne, pour que Dieu la sanctionne, la rende féconde et semblable à l'union du Christ avec l'Eglise. 2o Elle le sera vraiment, car c'est Dieu qui vous marie, en récompense de votre piété et de celle de vos familles, sous le signe de la croix, 331-33. — VII. *L'Eglise et la famille.* Le mariage n'était dans l'antiquité qu'une institution purement humaine ; l'Eglise y a fait pénétrer la charité du Christ en garantissant au mariage l'unité, l'indissolubilité et la liberté, 543-44.

Marie. — Voir *Annonciation, Assomption, Immaculée-Conception Lorette, Luxembourg, Maternité, Nativité, Nom de Marie (S.), Purgatoire, Scapulaire.* — Marie en larmes, mais debout : voir *Femmes de la Bible.* IV.

MOIS DE MARIE. — Ouverture : I. *Les convenances de cette belle dévotion et la manière de la pratiquer.* 1o La Sainte Vierge avait ses prières chaque jour, son jour dans la semaine, ses fêtes dans l'année : il convenait qu'elle eût aussi son mois. 2o Pourquoi le mois

de mai ? Parce que c'est le mois des fleurs, qui convient plus que les autres à la beauté et aux vertus de Marie ; le mois le plus important pour les plantes et les fruits, sur lesquels il importe d'appeler la protection de Marie ; parce que c'est le mois de la persévérance, qu'il faut assurer avec le secours de Marie. 3o Pourquoi cette dévotion s'est-elle établie à notre époque ? Parce qu'elle est bien adaptée au goût de distractions et de fêtes qui caractérise notre temps. 4o Comment bien faire le mois de Marie ? D'abord ne laisser passer aucun jour sans faire en l'honneur de la Sainte Vierge quelque pieux exercice, public ou privé ; et s'attacher surtout à imiter les vertus de Marie, 177-79. — II. *C'est une fête, une prière, une prédication.* 1o Une fête : la fête de la nature, la fête de l'Eglise, la fête de notre Mère. 2o Une prière universelle, où nous invoquerons tous Marie pour l'Eglise, pour la France, pour nos familles et pour nous-mêmes. 3o Une prédication : celle que nous fera Marie elle-même, qui a connu toutes nos épreuves et nous demande de lui dresser un trône dans notre cœur, 179-81. — Pour le Mois de Marie : Les Femmes de la Bible : voir *Femmes de la Bible.*

Marie de Cléophas. — Voir *Evangéliques,* C.

Marie de Ste-Euphrasie Pelletier (Bienh.). — « *Tout est possible à celui qui croit.* » 1o La jeune fille. Le 20 octobre 1814, elle entre comme postulante au Refuge de Tours. Elle vient de la Vendée et est née sous la Révolution dans une famille très chrétienne. Elle veut être religieuse de N.-D. de la Charité pour se dévouer au salut des âmes. 2o La religieuse. Elle devient bientôt première Maîtresse des postulantes, et Supérieure de la communauté ; puis elle va fonder un Refuge à Angers et dans quatre autres villes. C'est alors qu'elle songe à unir les divers Refuges en créant une Maison-mère et une Supérieure générale ; en dépit de tous les obstacles, elle réussit à faire approuver par le Pape la Congrégation du Bon-Pasteur et en est nommée Supérieure générale. 3o La source de son zèle : c'est une foi éclairée et communicative ; intrépide en face de tous les obstacles ; héroïque dans les épreuves morales ; entièrement soumise à la volonté de Dieu, 155-57.

Marie-Madeleine (Sainte). — La Patronne des repenties et des pénitents : *Elle est pour tous un modèle de conversion.* 1o Elle est probablement la sœur de Lazare et de Marthe ; mais pour mener une vie plus libre, elle émigre de Béthanie à Magdala où elle est considérée comme une pécheresse publique. La grâce la fait rentrer en elle-même et elle se décide à venir solliciter de Jésus son pardon. 2o Elle va le trouver chez Simon le Pharisien, et elle est pardonnée parce que sa contrition est parfaite. Dès lors elle s'attache aux pas du Maître. 3o Persécutée par les Juifs, elle aborde miraculeusement en Provence et, retirée dans la grotte de la Sainte Baume, elle y fait pénitence jusqu'à sa mort, 341-42. — Voir *Femmes de la Bible,* XI.

Marthe (Sainte). — La Patronne des servantes chrétiennes : *Elle a passé sa vie au service du prochain.* 1o Elle a d'abord servi ses parents et ses frère et sœur : modèle de ces nobles cœurs qui ont renoncé à fonder un foyer pour rester au service de leur famille. 2o Elle eut ensuite l'honneur de servir Notre-Seigneur à Béthanie et dans ses courses apostoliques : exemple admirable pour celles qui se dévouent au service du prêtre. 3o Enfin elle s'est faite en Provence la servante des pauvres, servant ainsi de modèle aux âmes charitables qui, religieuses ou laïques, se consacrent au soulagement corporel et spirituel des pauvres et des malades, 356-57. — Voir *Femmes de la Bible.* II.

Maternité de la T. S. Vierge. — *Marie mère de Dieu et mère des hommes.* 1o Mère de Dieu : c'est une vérité de foi, inscrite dans le Symbole et consacrée par la liturgie et la tradition. Bien qu'elle n'ait donné à Jésus-Christ que la nature humaine, elle est réellement la mère du Fils de Dieu : d'où sa dignité suréminente et sa toute-puissance. 2o Mère des hommes : elle l'est devenue par la volonté de Dieu, et son amour pour nous est en proportion de son amour pour Jésus, de ce que nous lui avons coûté, de la compassion de son cœur et de l'étendue de nos misères, 470-71. — *Marie gardienne, guide, salut* (Plan). 1o Nous avons besoin d'être gardés : Marie est puissante. 2o Nous avons besoin d'être dirigés : Marie est lumière et gardienne de foi. 3o Nous avons besoin d'être aidés et sauvés : Marie est le secours des chrétiens et le salut de ceux qui l'invoquent avec confiance, 471.

Mathieu (S.). — Le Patron des employés des finances : *Le percepteur devenu apôtre.* 1o Le publicain honni des Juifs. Juif de naissance, il est très mal vu de ses compatriotes qui voient dans son emploi un métier malhonnête et une collusion sacrilège avec les païens. 2o L'apôtre et l'évangéliste. Converti par la prédication et les miracles de Jésus, il l'invite à sa table et obéit tout de suite à son appel. Plus tard il compose spécialement pour ses compatriotes le premier des quatre Evangiles. 3o Le martyr de la virginité. Il prêche la foi en Egypte et en Abyssinie et dirige une communauté de vierges, dont l'une est de famille royale. Le roi du pays voulant l'épouser, demande à S. Mathieu de l'aider à réaliser son projet ; mais l'apôtre s'y refuse et meurt martyr pour la défense de la virginité, 424-25.

Maure de Troyes (Sainte). — La Patronne des lessiveuses et des sacristines : *Son zèle pour la maison de Dieu.* 1o Elle aime prier à l'église. Sous la direction de l'abbé de Mantenay, elle mène dans le monde la vie d'une religieuse et fait de longues stations à l'église St-Pierre. 2o Elle aime à pourvoir d'ornements les églises et à prendre soin des linges sacrés. Par là elle est la Patronne des Dames de l'Œuvre des Tabernacles. 3o Elle aime orner les églises et sert de modèle aux sacristines, dont l'emploi obscur est plein de mérites, 425-27.

Maurice (S.). — Le Patron des militaires : *Les leçons qu'il leur donne.* 1o Leçon de pureté : la vie militaire a toujours offert mille dangers aux jeunes gens, qui en reviennent trop souvent l'âme corrompue et le corps gangrené. 2o Leçon de tempérance : au lieu de passer leurs soirées et leurs dimanches en beuveries qui leur font contracter de fâcheuses habitudes, les militaires feraient mieux de fréquenter les « Foyers du soldat » et d'assister aux offices. 3o Leçon de courage chrétien : S. Maurice a payé de sa vie sa constance dans la foi ; à son exemple, les soldats d'aujourd'hui apprendront à braver les railleries et le respect humain pour rester bons chrétiens et même devenir les apôtres de leurs camarades, 440-41.

Médecins. — Leurs Patrons : voir *Côme et Damien (SS.).*

Mères chrétiennes. — Pour la fête des mères : *Restauration de la France par la famille.* La famille est en décadence ; pour la restaurer, il faut lui rendre les qualités qu'elle avait jadis : les habitudes chrétiennes et les sentiments français. 1o La famille redeviendra chrétienne quand elle retrouvera un sanctuaire commun, des prières communes, la pratique commune des devoirs essentiels du christianisme. 2o Elle maintiendra ses sentiments français en reprenant ses traditions d'activité, de désintéressement et d'honneur, 251-53. — La mère des Macchabées : voir *Femmes de la Bible,* X. — La Patronne des mères affligées : voir *Monique (Sainte).* — Voir aussi *Anne (Sainte), Dames, Egoïsme, Femmes, Ligueuses.*

Aux Mères chrétiennes *(suite).* — IV. *Vos joies.* 1o La grande joie des mères, c'est de donner à leurs enfants la vie naturelle et surnaturelle. 2o Elles ont aussi la joie de voir l'enfant grandir, marcher, parler, s'éveiller à la vie de la raison et du sentiment, faire sa première communion et servir de trait d'union entre les époux. 3o La joie enfin d'élever son esprit, son cœur et sa volonté et de guider son adolescence et sa jeunesse, 57-58. — V. *Vos devoirs : la vigilance.* 1o Elle ne doit jamais être en défaut, car les enfants ont sans cesse besoin que leur mère soit attentive à leur santé physique et morale. 2o Elle doit s'exercer sur leurs défauts dominants, qu'il faut réprimer de bonne heure ; sur leurs distractions et leurs loisirs ; sur leur formation à la pureté et l'éveil de l'amour dans leur cœur. 3o Cette vigilance ne doit pas seulement être négative, c'est-à-dire se borner à interdire et à punir ; elle doit s'ingénier à faire éviter les fautes et à bien comprendre l'enfant, afin de pouvoir mieux l'éclairer et le diriger, 296-97. — VI. Pour l'Immaculée-Conception : *L'immunité de la concupiscence.* 1o Nos premiers parents en avaient le privilège dans le Paradis terrestre : en eux la nature animale était entièrement soumise à l'âme spirituelle. 2o C'est le péché originel qui a introduit les révoltes de la chair contre l'esprit; et fait de la grâce de la femme une occasion de chute pour l'homme. 3o Les 6e et 9e commandements nous mettent en garde contre ces dangers : ils défendent tout ce qui est contraire au respect de notre corps, et nous prescrivent d'éviter dans son usage tout ce qui aurait uniquement pour but de le montrer par vanité ou d'en jouir par sensualité, et

par conséquent les modes immodestes, les danses et les spectacles dangereux, 554-57. — VII. (Pour l'Epiphanie). *La beauté de Marie.* 1o D'après les enseignements unanimes des Pères, la beauté physique et plus encore la beauté morale de Marie était incomparable. 2o Et, selon eux, cela s'explique, si l'on songe que Marie touchait de plus près que personne au plus beau des enfants des hommes : que celui-ci devait ressembler à sa mère ; et que Marie étant devenue mère sans cesser d'être vierge, elle a toujours gardé sa beauté virginale. 3o En conséquence, la beauté de Marie était purifiante et sanctifiante ; elle écartait si bien toute pensée du mal que S. Joseph n'a jamais pu douter de l'innocence de son épouse. 4o Conclusions. Au Paradis terrestre, la beauté d'Eve n'était que le miroir de son âme innocente ; mais depuis le péché originel, la beauté de la jeune fille et de la femme est devenue pour l'homme une provocation au mal. Les mères ont donc le devoir de veiller sur leurs filles et de les surveiller, pour qu'elles ne profanent pas le temple du Saint-Esprit en s'efforçant de mettre leur corps en valeur, surtout par la toilette. Qu'elles ne les perdent pas de vue dans les réunions mondaines ; qu'elles fassent un acte de foi aux dangers du monde, si elles ne les ont pas expérimentés elles-mêmes ; qu'elles s'attachent à gagner la confiance de leurs enfants pour les guider plus sûrement, 615-18.

Messe. — Instructions sur la messe : voir *Mot du Pasteur,* XL-LI.

Meuniers. — Leur Patron : voir *Victor de Marseille (S.).*

Michel (S.). — I. *Protecteur de l'Eglise.* 1o Sous l'Ancienne Loi, au témoignage des Pères, S. Michel intervient fréquemment pour défendre Israël contre ses ennemis. 2o Lorsque l'Eglise a remplacé la Synagogue, le culte de S. Michel se répand d'abord en Orient, et particulièrement en Asie Mineure, à l'instigation de S. Jean. 3o Il passe ensuite en Occident où le sanctuaire du mont Gargan et le château Saint-Ange perpétuent le souvenir de ses interventions miraculeuses, 433-34. — II. *Protecteur de la France.* 1o L'intérêt qu'il porte à la fille aînée de l'Eglise se montre déjà dans les circonstances de la conversion et du baptême de Clovis. 2o Vers l'an 700, il apparaît à S. Aubert, évêque d'Avranches, qui érige en son honneur le sanctuaire du mont St-Michel. 3o Il suscite et assiste Jeanne d'Arc pour délivrer la France du joug des Anglais et fait encore sentir sa protection durant la dernière guerre, 434-36. — III. *Nos devoirs envers lui comme catholiques et comme Français.* 1o Puisqu'il a défendu les droits de Dieu outragé par la révolte de Lucifer, demandons-lui de rejeter en enfer tous les suppôts de Satan qui combattent l'Eglise. 2o Puisqu'il est l'ange tutélaire de notre patrie, prions-le de la protéger contre tous ses ennemis extérieurs et intérieurs, 436-37.

Militaires. — Voir *Soldats.*

Miracle. — Sur le miracle, les miracles du Christ, les raisons du miracle de Cana : voir *Dimanche (Instr. du),* III et *Mot du Pasteur,* XI et XXXIX. — Les miracles que l'Eucharistie suppose et qu'elle produit : voir *Mot du Pasteur,* XLVII.

Missions. — Leur Patronne : voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte).* — Voir aussi *François-Xavier (S.)* et *Propagation de la Foi (Œuvre de la).*

Monique (Sainte). — La Patronne des mères affligées : *Comment elle travaille à la conversion de son fils.* 1o Issue d'une famille très chrétienne, elle épouse le païen Patrice, parvient à le convertir avant sa mort, et reste veuve avec trois enfants. Elle les élève de son mieux ; mais l'aîné, Augustin, est d'un caractère très difficile. Les enfants de ce genre ne sont pas rares, hélas ! Mais que les parents ne se rebutent pas à leur endroit : ces natures sont souvent celles où il y a le plus d'étoffe. 2o Elle gémit de constater qu'il a perdu la foi et les mœurs tandis qu'il faisait ses études à Carthage. Ainsi les parents chrétiens ont-ils trop souvent la douleur de voir leurs enfants abandonner les croyances et les pratiques de la religion quand ils sont en pension ou en apprentissage. Il aurait fallu examiner si l'école et le milieu n'étaient pas dangereux ; quoi qu'il en soit, les parents ne doivent pas se lasser de prier pour que ces pauvres égarés reviennent dans le bon chemin. 3o Augustin se transporte à Rome, puis à Milan : Monique vient l'y rejoindre et, en août 386, elle a la joie d'assister à la conversion définitive d'Augustin et peut mourir en paix. Que les parents ne désespèrent jamais de la conversion de leurs enfants, même s'ils ne doivent pas en être témoins, 204-205. — Voir *Augustin (S.).*

Mont-Carmel (N.-D. du). — Voir *Scapulaire.*

Morts. — Nécessité de prier pour tous les mourants : voir *Dismas (S.).* — Le Patron de ceux qui ensevelissent les morts : voir *Tobie (S.).* — Les âmes du Purgatoire : voir *Purgatoire.*

Mot du Pasteur (Le) *(fin).* — X. 2e Dim. après l'Epiphanie : *Le mariage.* 1o Il est grand dans son institution : Dieu l'a institué au paradis terrestre afin de perpétuer l'espèce humaine par la fondation d'une famille, et aussi pour que l'homme et la femme trouvent dans leur union un appui mutuel. 2o Il est grand dans sa dignité : devenu un sacrement, il confère aux époux toutes les grâces nécessaires pour remplir les devoirs de leur état et en supporter les épreuves, 5-6. — XI. Septuagésime : *La préparation au mariage.* Pour s'engager dans le mariage, il faut agir : 1o avec réflexion, en prenant conseil de Dieu, de ses parents et de son confesseur ; 2o avec prudence, en ne tenant pas compte seulement de la fortune et de la beauté, mais en s'assurant que le futur époux et la future épouse sont religieux, de conduite irréprochable, de bon caractère et de bonne santé, 6-7. — XII. Sexagésime : *La parole de Dieu.* 1o Nous devons l'entendre, afin de nourrir notre foi en l'appuyant sur des convictions précises et inébranlables. 2o Nous devons l'entendre avec docilité et la mettre en pratique : ne la stérilisons pas par la légèreté, la lâcheté en face du sacrifice, l'encombrement des soucis matériels et des embarras de ce monde, 22-23. — XIII. Quinquagésime : *Les souffrances de Jésus-Christ.* 1o Les souffrances physiques qu'il a endurées dans sa Passion sont le point culminant de la souffrance humaine ; elles comprennent surtout la trahison, les moqueries, les crachats, la flagellation et la crucifixion. 2o L'Eglise nous les remet aujourd'hui devant les yeux pour nous rappeler combien Jésus nous a aimés, et nous prêcher la haine du péché qui est le mépris de cet amour, 23-25. — XIV. 1er Dim. de Carême : *La tentation.* 1o Elle est tantôt une simple épreuve, tantôt une sollicitation au péché ; et dans ce dernier cas elle vient de la chair, du monde ou du démon. 2o Elle est bonne, car elle nous humilie, contribue à la gloire de Dieu, développe notre vertu et nous vaut une couronne de gloire immortelle, 28-29. — XV. 2e Dimanche : *La grâce sanctifiante.* 1o C'est une grâce qui demeure en notre âme et la rend sainte et agréable aux yeux de Dieu. 2o On la conserve en se prémunissant contre la tentation par la vigilance, la prière et la résistance, 54-55. — XVI. 3e Dimanche : *L'impureté.* 1o Elle déshonore notre âme, où elle efface l'image de Dieu, et notre corps, qui est le temple du Saint-Esprit ; elle aboutit à l'irréligion et à l'impénitence finale. 2o Pour l'éviter ou s'en guérir, il faut recourir à la prière et à la mortification, 55-57. — XVII. 4e Dimanche : *La communion.* 1o Communier, c'est recevoir en nourriture Notre-Seigneur tel qu'il est dans l'Eucharistie. Il faut communier pour alimenter notre vie surnaturelle. 2o On doit communier au minimum une fois l'an à Pâques ; mais l'Eglise nous invite à le faire souvent et même chaque jour, 69-70. — XVIII. Dimanche de la Passion : *La contrition.* 1o C'est une douleur de l'âme et une détestation des péchés commis, avec une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir, ce qui, avec la grâce de Dieu, n'est pas impossible. 2o Elle est absolument nécessaire pour obtenir le pardon du péché, et rien ne peut y suppléer, pas même le sacrement de Pénitence dont elle est une partie essentielle, 87-88. — XIX. Rameaux : *Dispositions requises pour la communion.* 1o En ce qui regarde le corps, il faut être à jeun depuis minuit et avoir une attitude recueillie et une mise convenable. 2o En ce qui concerne l'âme, il faut être en état de grâce et avoir l'intention droite, 121-22. — XX. Pâques : *La charité fraternelle.* 1o Dans la communion pascale Notre-Seigneur nous dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » 2o Nous devons lui répondre en pratiquant effectivement la charité envers nos frères qui sont dans la souffrance ou le besoin, parce qu'ils sont comme nous les membres de Jésus-Christ, 123-24. — XXI. Quasimodo : *Conserver la paix spirituelle.* 1o Nous le devons, car l'habitation de Dieu dans notre âme nous assure la plénitude de la vie et communique à nos actions une valeur méritoire. 2o Nous le pouvons, à condition de recourir à la prière, de ne pas exposer imprudemment cette paix, et de la tonifier par la communion fréquente, 134-35. — XXII. 2e Dim. après Pâques :

Les pâturages du bon Pasteur. 1o C'est sa doctrine : elle nous fait connaître Dieu, l'homme et les mystères d'outre-tombe ; elle nous enseigne nos devoirs envers Dieu, envers la société, envers nous-mêmes. 2o Ce sont aussi ses sacrements, qui pourvoient à tous les besoins de la vie surnaturelle, individuelle et sociale, 148-49. — XXIII. Patronage de S. Joseph : *Le détachement des biens de ce monde.* 1o L'homme ne vaut que par son détachement des biens de ce monde, et sous ce rapport S. Joseph est un modèle accompli. 2o Pratiquons nous aussi ce détachement en faisant l'aumône qui mène à Dieu, à son pardon, à sa grâce, 149-51. — XXIV. 4e Dimanche : *La conscience.* 1o C'est la voix de Dieu qui retentit dans notre âme pour nous instruire, nous commander, nous juger. 2o Elle nous instruit, en nous apprenant notre devoir : religieux, individuel. social. 3o Elle nous commande de faire le bien et d'éviter le mal. 4o Elle nous juge en discutant tous nos actes et en les sanctionnant par le remords ou par la satisfaction du devoir accompli, 187-88. — XXV. 5e Dimanche : *Nos devoirs envers notre conscience.* 1o Nous devons l'entendre, en l'interrogeant chaque jour et en employant de temps en temps quelques jours à une Retraite. 2o Nous devons la suivre, et pour cela ne pas laisser étouffer sa voix par celle de la passion ou celle des préjugés du monde qui nous entoure, 202-203. — XXVI. Ascension : *La conscience droite, moyen d'aller au ciel.* Pour que notre conscience soit droite, il faut lui donner : 1o des idées qui l'éclairent : nous les trouverons dans l'Eglise instituée par Jésus-Christ pour maintenir l'intégrité et l'inviolabilité de la loi morale, et dans les règles précises qu'elle a renfermées dans le catéchisme ; 2o des moyens qui l'entraînent : la prière, respiration de l'âme, et la communion, alimentation qui la fortifie, 214-16. — XXVII. Dim. dans l'Octave : *Où est notre bonheur ?* 1o Il n'est pas sur la terre : ni dans la fortune, ni dans la puissance, ni dans les plaisirs. 2o Il est au ciel : les saints nous l'affirment, le Saint-Esprit aussi ; et il se compose de lumière et d'amour, 216-17. — XXVIII. Pentecôte : *Que fait en nous le Saint-Esprit ?* Ce qu'il a fait pour les Apôtres : 1o il éclaire notre âme ; 2o il la purifie ; 3o il la fortifie, 217-18. — XXIX. Trinité : *Nos devoirs envers ce mystère.* 1o Nous devons le croire, puisqu'il s'appuie sur la parole de Dieu et sur l'enseignement de l'Eglise. 2o Nous devons lui rendre nos hommages : de notre esprit et de notre cœur, 238-39. — XXX. Fête-Dieu : *Puissance et bonté de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.* 1o La transsubstantiation suppose plusieurs miracles de la toute-puissance divine. 2o Après la création et l'Incarnation, c'est la troisième et suprême étape de l'amour divin : il ne pouvait nous accorder un bienfait plus précieux, 243-44. — XXXI. Sacré-Cœur : *La sanctification du dimanche, moyen d'aimer le Sacré-Cœur.* 1o Le repos dominical est une nécessité pour l'homme ; un précepte de Dieu ; un usage chez la plupart des peuples. 2o Il consiste à s'abstenir des œuvres dites serviles, qui comprennent les travaux où le corps a plus de part que l'esprit, à moins qu'un motif de nécessité, de piété ou de charité ne les autorise, 257-58. — XXXII. 4e Dim. après la Pentecôte : *Que faire le dimanche ?* 1o On peut s'instruire, en observant toutefois que la science ne donne pas la lumière sur les questions qui nous intéressent le plus, et qu'elle est impuissante à nous procurer la vertu. 2o On peut se récréer : c'est utile et même nécessaire, et l'Eglise encourage les divertissements du dimanche, à condition qu'ils soient honnêtes et modérés, 258-60. — XXXIII. 5e Dimanche : *La messe du dimanche.* Nous devons surtout employer le dimanche à nous sanctifier en assistant à la messe. 1o La messe est le sacrifice de Jésus-Christ offert à Dieu sous les espèces du pain et du vin ; elle prolonge vraiment sous les espèces non sanglantes le sacrifice de la croix : même prêtre, même victime, même immolation. 2o Il n'y a rien sur la terre de plus grand que la messe, en raison de la dignité du sacrificateur, de la valeur de la victime et des admirables effets de ce sacrifice, 273-74. — XXXIV. 6e Dimanche : *Y assister.* 1o Il faut assister à la messe le dimanche, parce que c'est le seul moyen que nous ayons de rendre à Dieu un hommage digne de lui, et parce que l'Eglise nous en fait une obligation. 2o Et de préférence à la messe de paroisse, car c'est un moyen d'affirmer et de fortifier notre foi ; l'église paroissiale nous inspire des pensées élevées et nous rappelle de précieux souvenirs ; on y entend des annonces et des avis mieux adaptés aux auditeurs ; et la sanctification des familles y est mieux assurée, 289-90. — XXXV. 7e Dimanche : *Comment ?* Il faut assister à la messe : 1o avec des sentiments de foi ; 2o avec des sentiments d'union à Jésus-Christ, par le ministère du prêtre, 312-14. — XXXVI. 8e Dimanche : *Les Vêpres.* Il faut encore assister aux Vêpres. 1o C'est le désir de Dieu : puisqu'il nous demande de lui réserver le jour du dimanche, ne lui mesurons pas chichement notre obéissance. Si elle ne nous y oblige pas sous peine de péché mortel, l'Eglise nous le recommande. 2o C'est l'intérêt de notre âme, car c'est l'un des moyens de l'approvisionner des énergies divines qui sont indispensables pour faire échec aux doctrines antichrétiennes, 322-24. — XXXVII. 9e Dimanche : *Respect et amour dans les églises.* 1o Respect dans l'église, car c'est la maison de Dieu et le tabernacle de Jésus-Eucharistie. 2o Amour dans l'église, car Dieu nous y comble de biens en nous donnant la vérité, le pardon et l'aliment de la vie surnaturelle, 337-38. — XXXVIII. 10e Dimanche : *L'humilité dans la prière.* Notre prière doit ressembler 1o non pas à celle du pharisien, dont l'attitude et les paroles accusent l'orgueil ; 2o mais à celle du publicain, qui est un modèle d'humilité, 353-54. — XXXIX. 11e Dimanche : *Sur le miracle.* 1o C'est un fait sensible qui, en lui-même ou dans la manière dont il est produit, déroge aux lois de la nature et résulte de l'intervention spéciale de Dieu. 2o Le miracle existe, car il s'en est fait dans le passé, comme le prouvent l'Evangile et l'histoire de l'Eglise, et il s'en fait encore aujourd'hui, comme on peut s'en rendre compte à Lourdes, 354-55. — XL. 12e Dimanche : *L'Eucharistie.* 1o Son institution : l'Evangile nous apprend comment Notre-Seigneur l'a instituée le soir du Jeudi Saint, à la Cène. 2o Son but : elle est destinée à raviver en nous le souvenir de ce que le Fils de Dieu a fait pour nous, à être le rendez-vous de notre âme, à lui servir de nourriture, 375-76. — XLI. 13e Dimanche : *La présence réelle.* Notre-Seigneur est vraiment présent dans l'Eucharistie. 1o Ses paroles : « Ceci est mon corps... ceci est mon sang » sont précises et péremptoires. 2o Tous les siècles chrétiens l'affirment, à commencer par S. Paul, 387-88 — XLII. 14e Dimanche : *Suite.* Le dogme de la présence réelle nous est encore affirmé : 1o par le témoignage du peuple chrétien qui, à toutes les époques et sans interruption, a proclamé sa foi à la présence du Christ dans l'Eucharistie ; 2o par le témoignage des saints, qui tous ont adoré et reçu avec dévotion Jésus-Hostie, 388-89. — XLIII. 15e Dimanche : *La matière de l'Eucharistie.* Elle n'est autre que le pain et le vin. 1o Le pain eucharistique est, en Occident, le pain sans levain, et en Orient le pain fermenté ; il doit être fait avec de la farine de froment et pétri avec de l'eau naturelle. Le vin eucharistique est le vin naturel, venant du fruit de la vigne. 2o Notre-Seigneur a choisi le pain et le vin pour signifier qu'il a voulu devenir la nourriture spirituelle de nos âmes ; pour mettre en évidence l'union des fidèles entre eux ; et pour qu'on puisse trouver facilement la matière de l'Eucharistie, 389-90. — XLIV. 16e Dimanche : *La forme.* 1o La forme de l'Eucharistie, ce sont les paroles que prononça Notre-Seigneur en l'instituant : « Ceci est mon corps ; ceci est mon sang. » 2o Seul le prêtre a le pouvoir de les appliquer et de consacrer le pain et le vin ; car c'est aux Apôtres et à leurs successeurs que Notre-Seigneur a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » 401-02. — XLV. 17e Dimanche : *La Transsubstantiation.* 1o C'est le changement de la substance du pain et du vin au corps et au sang de N.-S. Jésus-Christ, sans que les apparences soient modifiées. 2o Elle nous impose le devoir de l'adoration et de la visite au Saint-Sacrement, 420-21. — XLVI. 18e Dimanche : *Les effets de l'Euch.* Notre-Seigneur a voulu être continuellement présent au milieu de nous pour nous stimuler au bien : 1o dans l'ordre moral : cette présence est pour nous un idéal toujours vivant de perfection, qui secoue notre indifférence, aiguillonne notre lâcheté et nous communique une invincible ardeur pour le bien ; 2o dans l'ordre social : l'Eucharistie, en nous unissant à Dieu, nous unit les uns aux autres et crée ainsi la fraternité humaine, 421-22. — XLVII. 19e Dimanche : *Les miracles qu'elle suppose et qu'elle produit.* 1o Elle suppose le miracle de la transsubstantiation ; le miracle de la présence simultanée de Jésus-Christ sur tous les autels et dans tous les tabernacles ; et cet autre miracle en vertu duquel Notre-Seigneur est tout entier sous chacune des espèces et tout entier sous chaque partie de l'espèce divisée. 2o Elle produit par-

fois des miracles visibles, dont l'histoire cite de nombreux exemples, 437-38. — XLVIII. 20e Dimanche : *Les mystères qu'elle reproduit.* 1o Le mystère de Bethléem ; 2o le mystère du Calvaire ; 3o le mystère du ciel, 438-40. — XLIX. 21e Dimanche : *L'Euch., leçon d'humilité et de charité.* 1o Notre-Seigneur s'y trouve pour ainsi dire anéanti et plus humilié qu'il ne l'était à Bethléem : grande leçon d'humilité pour nous. 2o Il se condamne à rester toujours au milieu de nous pour nous écouter et nous faire du bien : admirable leçon de charité fraternelle, 451-52. — L. 22e Dimanche : *L'Eucharistie sacrifice.* 1o Le sacrifice est l'acte du culte public réservé à honorer le Souverain Seigneur de l'Univers ; il comporte l'offrande et l'immolation d'une victime. 2o Il a existé de tout temps et chez tous les peuples ; et il est naturel qu'il se retrouve dans la religion chrétienne, 469-70. — LI. 23e Dimanche : *La messe, sacrifice universel.* 1o Il est offert dans tous les lieux et à toutes les heures du jour et de la nuit. 2o Il a été offert depuis Jésus-Christ et le sera jusqu'à la fin des temps. 3o Il est offert pour tous les besoins : adoration, propitiation, action de grâces, demande. 4o Il est offert pour tous les membres de l'Eglise militante, triomphante et souffrante, 485-86. — LII. Fête du Christ-Roi : *L'absence de la royauté du Christ.* Dans la crise universelle dont nous souffrons, c'est le Christ qui manque au monde. Lui seul est capable 1o de restaurer la famille corrompue et ruinée ; 2o de faire régner la justice et la charité dans la société, où les individus et les classes se montrent le poing ; 3o d'établir la paix parmi les nations qui s'arment jusqu'aux dents, 486-87. — LIII. Toussaint : *La leçon des saints à l'heure actuelle.* 1o L'origine de nos maux, c'est la doctrine matérialiste : les saints lui opposent la doctrine spiritualiste qui nous fait lever les yeux vers Dieu, Juge souverain, qui nous a créés pour le bonheur infini du ciel. 2o Cette doctrine matérialiste a introduit dans la société la haine et la lutte des classes : les saints nous prêchent la charité qui fait régner parmi les hommes l'union et la fraternité. 3o Tandis que les Sans-Dieu sont persuadés que le redressement social ne peut s'opérer que par une révolution brutale, les saints nous disent que le remède ne se trouve que dans la lumière et l'amour qui émanent de Dieu, 487-89. — LIV. Dimanche après la Toussaint : *L'assistance à la messe pour les âmes du Purgatoire.* 1o Elles sont les premières appelées à recueillir les fruits du divin sacrifice, car il n'en est point qui tiennent à Dieu de plus près et lui soient plus chères. Et le prêtre fait expressément mention de ces pauvres âmes après la consécration en demandant à Dieu de les admettre au lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. 2o Sans doute la prière, les bonnes œuvres et les indulgences nous permettent de secourir les âmes du purgatoire ; mais le meilleur moyen de leur venir en aide, c'est la messe, 515-16. — LV. Dédicace : *Le temple du sacrifice.* Il a droit : 1o à notre respect, car c'est la maison de Dieu et la demeure de Jésus-Hostie ; 2o à notre reconnaissance, car c'est là que nous avons reçu de Dieu les bienfaits les plus précieux dans l'ordre de la grâce ; 3o à notre amour, car c'est pour nous une seconde maison paternelle, que nous devons avoir à cœur d'entretenir et d'orner, 516-18. — LVI. Dernier Dimanche : *Le Jugement.* 1o Dès que nous aurons rendu le dernier soupir, nous serons jugés et la sentence sera immédiatement exécutée. 2o Pour mériter une sentence favorable, consacrons-nous à Dieu dès notre jeune âge ; jugeons-nous sans indulgence par l'examen de conscience de chaque jour, et allons souvent nous accuser au tribunal de la Pénitence ; et pratiquons les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles qui nous vaudront la récompense éternelle, 536-37.

Musique. — Un petit mot de bienvenue à une Chorale en visite : *L'Eglise et la musique.* La musique et le chant ont toujours été en honneur dans l'Eglise. Celle-ci a son instrument, l'orgue, et son chant, le plain chant ; mais elle admet aussi le chant polyphonique. Elle a donné aux musiciens une patronne céleste, sainte Cécile, 15.

Mystère. — Il est raisonnable de croire aux mystères, 104. — Les mystères que l'Eucharistie reproduit : voir *Mot du Pasteur,* XLVIII.

Nativité de la T. S. Vierge. — *Marie à sa naissance.* 1o C'est l'enfant prédestinée du ciel, annoncée par les prophètes et figurée par les saintes femmes de l'A. T. 2o Elle est déjà toute belle, dans son corps et surtout dans son âme immaculée et pleine de grâce. 3o Elle sera un jour la Mère de Dieu et la Mère des hommes, 417-18. — *Le lis des champs.* 1o Marie en a la blancheur : elle est toute belle et sans tache, pleine de grâce et d'une pureté éblouissante. 2o Elle en a aussi le parfum : la suavité de sa pureté, de son humilité et de sa charité attire Dieu en elle et inspire à l'humanité un attrait irrésistible, 418-19. — Le nom de Marie : voir *Nom de Marie (S.).*

Nicolas (S.). — Pour la fête de S. Nicolas : *Ce que nous devons à la foi :* voir *Foi.*

Noël. — Préparation à Noël : voir *Dimanche (Instr. du),* V.

SERMONS POUR NOEL. — « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.* » 1o Le monde antique et même le monde moderne ressemble à un navire qui a perdu sa route : en se détournant de Dieu, il ne cherche le bonheur que dans les biens de la terre, et il ne l'y trouve pas. Car Jésus-Christ est la Voie par laquelle nous devons passer pour aller au Père. 2o Le monde cherche la vérité : elle n'est qu'en Jésus-Christ, dans la foi à sa divinité et l'obéissance à ses préceptes. 3o Le monde se passionne pour la vie, la vie ardente et libre ; il ne connaît pas la véritable vie, qui est la vie intérieure, la vie même de Jésus-Christ, 570-71. — *Fête de la religion et de la patrie.* 1o Noël est par excellence la fête de la religion, car elle s'harmonise le mieux avec son idéal. La religion, c'est le commerce de l'homme avec Dieu et l'échange de leur mutuel amour ; et Noël, c'est « Dieu avec nous », c'est le Créateur se donnant à la créature, et la créature se donnant au Créateur. 2o C'est aussi par excellence la fête de la patrie, car c'est celle qui s'harmonise le mieux avec son histoire. La France a été baptisée le jour de Noël ; elle accomplit les gestes de Dieu au cri de « Noël ! Noël ! » ; elle se compose d'hommes, de femmes et d'enfants qui tous célèbrent à l'envi la fête de Noël, 571-73. — La fête de la véritable lumière : voir *Dimanche (Instr. du),* VI.

Nom de Jésus (S.). — Sa toute-puissance et ses amabilités : voir *Dimanche (Instr. du),* IX.

Nom de Marie (S.). — *Le nom de Marie.* Il signifie « étoile de la mer ». 1o Marie est l'étoile qui rassure les passagers embarqués sur un navire désemparé et voguant sur des vagues furieuses. 2o Elle leur montre la route au milieu des ténèbres. 3o Elle les protège et les conduit au port, 419-20.

Occasion. — Les occasions de péché : voir *Jeunes filles (Retraite de),* I.

Odile (Sainte). — La Patronne des aveugles : *Ce que la religion fait pour les aveugles.* 1o Odile naît aveugle et son père, le duc de Hohenbourg, en est si dépité qu'il refuse de la voir. On l'emporte chez une de ses tantes, abbesse de Baume-les-Dames. S'il y a des aveugles de naissance, c'est souvent parce que leurs parents sont consanguins, et l'Eglise a raison d'interdire de tels mariages. 2o Erhard, archevêque de Cologne, vient la baptiser et elle recouvre la vue immédiatement. L'Eglise ne rend pas la vue aux jeunes aveugles, mais elle encourage les instituts charitables qui font l'éducation de ces déshérités. 3o Odile revient alors auprès de son père, qui lui témoigne une tendre affection et lui abandonne son château et ses terres pour y fonder un monastère. Odile en est l'abbesse et y meurt saintement en 720. Aveugles ou non, invoquons sainte Odile avec confiance, 566-68.

Ordre. — Explication du Catéchisme, 540. — Voir *Prêtre.*

Orphelins. — Leur Patron : voir *Jérôme Emilien (S.).*

Paix. — Conserver la paix spirituelle : voir *Mot du Pasteur,* XXI. — La Reine de la paix : voir *Assomption.*

Pâques. — SERMONS POUR PAQUES. — « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » 1o Les hommes veulent se passer du Christ et ils le persécutent comme au temps de la Passion : ils le chassent de partout pour créer une société sans Dieu. 2o Mais sans lui tout s'écroule : individus, familles, sociétés ; et, s'il y a plus de bien-être matériel, il y a moins de vrai bonheur, parce qu'il n'y a plus de probité, de morale, de conscience. 3o Il ressuscite pour nous prouver la certitude de sa grâce et de son secours. Ne disons pas : « Je suis seul, je suis incapable » ; mais disons avec S. Paul : « Je puis tout en celui qui me fortifie », 129-30. — *La joie de Pâques.* 1o Vous l'éprouvez en ce moment, parce que votre âme est ressuscitée avec

Jésus. 2° Mais il ne dépend que de vous de faire durer cette joie en restant toujours fidèles à vos devoirs de chrétiens, 130-31. — *Le Christ est ressuscité.* 1° La résurrection du Christ nous est attestée par Marie-Madeleine, par les Apôtres, par les disciples d'Emmaüs et par S. Paul. 2° Il est aussi ressuscité dans les âmes qui étaient mortes, tuées par le péché mortel : la confession les rappelle à la vie de la grâce, et la communion pascale les y affermit pleinement, 131-32. — La Rédemption : voir *Rédemption.* — La charité fraternelle : voir *Mot du Pasteur,* XX. — Les bénédictions du Christ ressuscité : voir *Quasimodo.* — Retraites pascales : voir *Femmes, Hommes.* — Voir *Résurrection.*

Paroisse. — *La paroisse : ses amis et ses ennemis.* 1° Ses amis, ce sont les bons paroissiens qui assistent aux offices de la paroisse, s'intéressent à toutes les œuvres et aident leur curé en toutes choses. 2° Ses ennemis, ce sont les impies, les renégats, les indifférents, ceux qui ne songent qu'aux divertissements et aux fêtes laïques qui contribuent à déchristianiser les âmes, 351-52. — *L'esprit paroissial.* Il se manifeste par le dévouement au clergé, à l'église et aux œuvres de la paroisse, 400. — *Conserver la paroisse :* les œuvres spécialisées ne doivent pas la supprimer, 544. — Voir *Curé.*

Parole de Dieu. — Voir *Mot du Pasteur,* XII.

Passion. — On trouvera dans les notices consacrées aux Personnages évangéliques une étude historique détaillée de la Passion (voir *Evangéliques,* LXXXIX à CIII). — Les souffrances de Jésus-Christ : voir *Mot du Pasteur,* XIII. — Voir *Agonie, Dismas (S.). Femmes (Saintes), Heure Sainte, Jeudi Saint. Vendredi Saint.*

Pasteur. — Les pâturages du bon Pasteur : voir *Mot du Pasteur,* XXII.

Pâtissiers. — Leur Patron : voir *Macaire d'Alexandrie (S.).*

Paul (S.). — Pour la Conversion de S. Paul : *Avant et après.* 1° Avant sa conversion, le jeune Saul déteste le Christ et les chrétiens ; comme les Pharisiens, il trouve Jésus trop humble pour être le Messie ; il ne lui pardonne pas d'avoir démasqué l'hypocrisie de la secte ; il déteste les chrétiens par jalousie, se joint avec joie à ceux qui lapident S. Etienne ; et dès lors il ne songe plus qu'à persécuter les chrétiens. 2° Mais voici un tout autre homme : il aime tellement Jésus-Christ que rien, pas même la mort, ne pourrait l'en séparer ; c'est un apôtre au zèle inlassable qui ne songe qu'à lui gagner des âmes. Comment s'explique ce changement : par la conversion qui s'est opérée en lui sur le chemin de Damas. La conversion est un changement si profond et si complet que le converti est vraiment un homme nouveau : et c'est la grâce de Dieu qui rend les conversions possibles, 628-30. — Voir *Pierre (S.).*

Péché. — Les œuvres de péché : voir *Jeunes filles (Retraite à des),* I. — La séparation du péché : voir *Jean-Baptiste (S.).*

Pécheresse. — Les pécheresses : voir *Femmes de la Bible.* X, et *Marie-Madeleine (Sainte).*

Peintres. — Le Patron des peintres : voir *Luc (S.).*

Pèlerins. — Le modèle des pèlerins : voir *Benoît-Joseph Labre (S.).*

Pelletier. — Voir *Marie de Ste-Euphrasie Pelletier (Bienh.).*

Pentateuque. — Voir *Histoire Sainte.* VIII.

Pentecôte. — Sermons : voir *Eglise, Mot du Pasteur* XXVIII, et *Saint-Esprit.*

Percepteur. — Le percepteur devenu apôtre : voir *Mathieu (S.).*

Pharisien. — Le pharisien et le publicain : voir *Mot du Pasteur,* XXXVIII.

Pierre (S.). — *Foi et amour de S. Pierre.* 1° Sa foi se révèle dans l'empressement qu'il met à obéir à l'appel du Maître et dans la confession publique qu'il fait de la divinité du Christ. Elle est toutefois soumise à l'épreuve ; mais si Pierre a renié son Maître, il répare cette faiblesse par un prompt et ardent repentir. 2° Son amour se manifeste surtout quand Notre-Seigneur va l'investir de la primauté ; et quand il souffre et meurt pour Jésus-Christ, 305-307. — *La correspondance à la grâce.* Elle est, chez S. Pierre : 1° Prompte : il répond tout de suite à l'appel de Notre-Seigneur et pleure immédiatement sa faute. Grande leçon pour nous, car lorsque nous faisons attendre notre coopération, la grâce passe et ne revient pas toujours. 2° Durable et soutenue contre les épreuves de tout genre : ténèbres de la foi, jugement de l'opinion générale, mauvais traitements et persécution. 3° Croissante : sa foi fut vive, mais non sans obscurités ; sa confiance fut grande, mais pas sans mélange ; son amour fut très grand, mais non sans faiblesse. 4° Humble, par rapport à Jésus-Christ et par rapport aux autres Apôtres, 307-309. — *Comment un chrétien peut être apôtre.* 1° Il peut l'être, même s'il ne s'en découvre point l'étoffe ; la grâce qui a suffi à S. Pierre et à S. Paul lui suffira aussi. 2° Il trouvera toujours un champ d'apostolat, par exemple en réfutant les doctrines des impies, en leur montrant par sa conduite ce que c'est qu'un vrai chrétien. 3° Il y a toujours une façon possible et très efficace d'être apôtre : celle de conquérir les âmes par la bonté, 295-96.

Pierre ès-liens (S.). — Le Patron des chaînetiers : *Comment Dieu a délivré S. Pierre de ses chaînes et les a glorifiées.* 1° Hérode Agrippa ayant fait arrêter S. Pierre, toute l'Eglise de Jérusalem se met en prière pour implorer sa délivrance. Et les chaînes qui liaient ses mains tombent d'elles-mêmes. 2° Il est enchaîné de nouveau à Rome et garde ses chaînes jusqu'à son martyre. 3° Sainte Balbine à Rome et l'impératrice Eudoxie à Jérusalem ont recueilli pieusement les chaînes de l'Apôtre ; elles sont vénérées à Rome, dans l'église St-Pierre-ès-liens, 378-79.

Pilate. — Ponce-Pilate : voir *Evangéliques,* XCV. — La femme de Pilate : voir *Femmes (Saintes),* I, et *Evangéliques,* XCVI.

Première Messe. — Sermons : voir *Prêtre.*

Présentation. — Jésus au Temple : voir *Purification.*

Presse. — *L'apostolat de la presse.* 1° Il est puissant : nos ennemis le savent bien, et nous constatons les ravages que font dans les esprits et les cœurs leurs journaux et leurs livres. Mais la bonne presse peut faire aussi beaucoup de bien, et ceux qui y collaborent exercent un véritable apostolat. 2° Il est étendu, car les livres et les journaux s'en vont dans tous les coins du monde et sont comme des haut-parleurs qui se font entendre partout. 3° Il est de longue durée : si les paroles s'envolent, les écrits demeurent et leurs auteurs continuent de faire le bien ou le mal longtemps après leur mort, 205-207.

Prêtre. — Pour une Première messe : *Le prêtre ambassadeur du Christ.* Le prêtre continue la mission du Christ et doit être, comme lui, médiateur entre Dieu et les hommes. 1° Il présente au Très-Haut, par la messe et l'office divin, la louange et les supplications de la terre. 2° Il distribue aux hommes, par la parole et par l'exemple, la doctrine du Christ. 3° Il leur dispense aussi, par les sacrements, la grâce divine. 275-78. — *Grandeur et nécessité du sacerdoce.* 1° Rien de plus grand que le prêtre : il est tout à la fois le représentant officiel de Dieu auprès des hommes et le mandataire officiel de l'humanité auprès de Dieu. 2° Rien de plus nécessaire : il est l'instrument ordinaire choisi par Dieu pour répandre les vérités et les grâces dont Jésus est la source. Lumière du monde, il prêche la vérité ; Sel de la terre, il distribue aux âmes la grâce qui doit les préserver de la corruption et les faire vivre de la vie divine. 277-80. — *Le prêtre consacre et absout.* 1° Il a le pouvoir de consacrer le pain et le vin eucharistiques, et c'est la plus grande des choses que Dieu a faites en lui. 2° Il absout les âmes et les délivre du péché : pouvoir que Dieu a refusé aux plus grands rois, aux anges et à la Sainte Vierge elle-même, et qui le rend semblable à Dieu, 280-81. — *Le sacerdoce du Christ et celui du prêtre.* 1° Le prêtre est ministre du Christ : continuateur de sa mission, il a hérité de lui le pouvoir d'immoler la divine Victime, et c'est pour cela que le Christ demande à ses prêtres une participation plus intime à son sacrifice. 2° Le prêtre est le dispensateur des mystères de Dieu : c'est lui qui distribue les trésors de lumières et de grâces que Dieu lui a confiés, 309-12. — L'Eucharistie et le prêtre : voir *Adoration perpétuelle.*

Prière. — La prière : voir *Ligueuses,* V. — *La prière mutuelle.* « Priez les uns pour les autres », nous recommande l'Apôtre. 1° Le premier avantage de cette prière, c'est qu'elle est d'abord utile à celui qui la fait. 2° Elle constitue un merveilleux moyen de faire l'union entre les hommes. 3° Elle est enfin le plus grand service que nous puissions rendre au prochain, dans l'ordre temporel et surtout dans l'ordre spirituel, 626-28.

Propagation de la Foi (Œuvre de la). — *Son origine et ses caractères.* 1° Elle remonte à l'ère apostolique et à Jésus-Christ lui-même. Elle a été organi-

sée sous sa forme actuelle à Lyon par une âme d'élite. 2° Elle offre une apologie éclatante de notre sainte religion, qui doit se propager parmi toutes les nations : elle est une Œuvre avant tout française, puisque c'est la France qui a reçu et qui exerce encore, par ses missionnaires, la mission d'être « le sergent du Christ », 456-58. — Voir *François Xavier (S.)*.

Providence. — Fatalité ou Providence ? voir *Jeunes gens (Conférences à des)*, IV.

Publicain. — Voir *Mathieu (S.), Pharisien*.

Purgatoire. — *La prière de l'Eglise pour les défunts.* L'Eglise demande pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire : 1° le repos, car elles sont encore dans la tribulation et l'angoisse ; 2° la lumière éternelle, car elles sont plongées dans les ténèbres et aspirent à voir enfin la lumière du Soleil de justice ; 3° le rafraîchissement, car elles ont une soif ardente de Dieu au milieu des flammes qui les dévorent ; 4° la délivrance qui mettra fin à leur douloureux exil et les introduira dans la patrie céleste, 502-503. — L'assistance à la messe pour les âmes du purgatoire : voir *Mot du Pasteur*, LIV. — Voir *Trépassés*.

Pour le Premier Vendredi de novembre : *Le Sacré-Cœur et les âmes du purgatoire.* 1° Le Sacré-Cœur aime les âmes du purgatoire ; et c'est parce qu'il les aime qu'il ne peut pas souffrir d'imperfections en elles et qu'il fait violence à son amour pour leur imposer les tourments qui achèvent de les purifier. 2° En priant pour elles, nous procurons la gloire de Dieu et nous répondons au désir du Sacré-Cœur, qui demandait à Ste Marguerite-Marie de prier et de faire des sacrifices pour ces pauvres âmes, afin de lui donner la joie de pouvoir leur ouvrir les portes du ciel, 510-11.

Deux lectures sur la T. S. Vierge et les ames du Purgatoire. — I. *Pourquoi Marie est la libératrice des âmes du purgatoire.* 1° Parce qu'elle brûle d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu ; 2° pour réjouir le cœur de Dieu et contenter son amour ; 3° parce qu'elle est Reine du purgatoire ; 4° parce qu'elle est leur Mère ; 5° parce qu'elles sont encore, dans un certain sens, esclaves du péché ; 6° parce qu'elle est Médiatrice de toutes les grâces ; 7° parce qu'elles sont des âmes souffrantes ; 8° parce qu'elles sont des âmes délaissées, 503-506. — II. *Comment Marie est leur libératrice.* 1° S'il n'est pas certain que les prières de Marie puissent, par elles seules, obtenir la délivrance ou le soulagement des âmes du purgatoire, 2° elle peut appuyer ses prières sur ses satisfactions d'autrefois. 3° Elle envoie parfois vers la terre quelques âmes du purgatoire pour implorer les suffrages des fidèles. 4° Elle inspire aux vivants la pensée et la volonté de prier, de travailler et de souffrir pour elles. 5° Comme Notre-Seigneur, elle prétend soulager les âmes des morts par le moyen des vivants, et fait taire sa compassion pour que nous puissions exercer la nôtre. 6° Elle utilise, au profit des âmes qui lui ont été particulièrement dévouées, les suffrages égarés. 7° Le degré de la dévotion qu'on aura eue pour Marie pendant la vie sera la mesure de la protection que l'on peut attendre d'elle après la mort, 506-508.

Purification de la T. S. Vierge. — *Une double offrande.* (A des enfants). 1° L'offrande de Jésus par Marie. Comme l'Enfant Jésus, il faut vous donner au Bon Dieu par les mains de Marie ; vous l'avez fait plus ou moins consciemment dans votre petite enfance, faites-le désormais de vous-même par des prières fréquentes et une tendre dévotion à la Sainte Vierge. 2° L'offrande des deux tourterelles. Ne vous contentez pas de vous donner à Marie par la prière pour qu'elle vous donne à Dieu, mais joignez-y le témoignage sensible de votre amour en faisant des sacrifices, 25-27.

Quarante-Heures. — I. *La réparation.* 1° Motifs : deux raisons appellent nos réparations : il y a entre Jésus et nous unité de corps et association d'office. 2° Modèles évangéliques : le Cyrénéen, Véronique, les filles de Jérusalem, le bon larron, Madeleine, Jean et le centurion, 29-30. — II. *La double agonie de Jésus.* 1° Au Jardin des Oliviers, Jésus entre en agonie par l'effet de la tristesse, de la frayeur et de l'ennui qu'il éprouve dans son âme humaine parce qu'il a pris sur lui nos péchés. 2° Au Tabernacle, il éprouve, en quelque sorte, les mêmes tristesses, les mêmes craintes et le même sentiment d'ennui, parce qu'il a voulu partager toutes les misères et les épreuves de notre vie, 34-36. — III. *Instruction préparatoire au Carême.* 1° Nous avons une âme immortelle : le besoin d'immortalité qui travaille tous les hommes, les exigences de la justice divine, l'affirmation expresse de Notre-Seigneur le prouvent. 2° En conséquence, nous devons prendre soin de notre âme, puisque son bonheur ou son malheur éternel en dépend ; et le Carême est le temps favorable entre tous pour nous en occuper sérieusement, 36-38.

Quasimodo. — *Les bénédictions du Christ ressuscité.* Celles qu'il apporte aux âmes de tous les temps sont celles qu'il apportait à ses Apôtres : 1° la bénédiction de la paix : aux âmes hésitantes et troublées, il fait toucher de temps en temps ses cicatrices pour les pacifier dans la foi tranquille ; 2° la bénédiction du travail : aux âmes qui travaillent à l'œuvre laborieuse de leur perfection, il apporte la bénédiction qui remplit les filets ; aux âmes qu'il a choisies, il apportera la bénédiction de l'amour supérieur aux autres, l'amour héroïque jusqu'à la croix, 135-38. — Conserver la paix spirituelle : voir *Mot du Pasteur*, XXI.

Rédemption. — *La Rédemption.* 1° Un grave problème. Il y a dans l'homme un mélange déconcertant de grandeur et de faiblesse, un conflit entre les tendances qui élèvent l'âme et les appétits qui la rabaissent. 2° L'explication. C'est l'Eglise qui nous la donne : Dieu nous avait faits à son image pour être éternellement heureux avec lui ; mais le démon a détruit par le péché le chef-d'œuvre de Dieu, et l'homme reste tiraillé entre le bien et le mal. 3° L'œuvre de la Rédemption. Mais la sagesse et l'amour de Dieu ont tout restauré par la Rédemption, dont l'Incarnation, la prédication de l'Evangile, la mort du Christ sur la croix, l'institution de l'Eucharistie sont les principales étapes, 132-33.

Religieuses. — Pour un Cinquantenaire de vie religieuse chez des Sœurs Clarisses : *La virginité féconde.* 1° La virginale maternité divine selon la chair est le privilège exclusif de Marie. 2° Mais l'alliance du divin Epoux avec les vierges qui se sont consacrées à lui est féconde aussi en fruits de grâce. 3° Elles éclairent le monde par leur exemple ; elles lui rendent service par la prière ; elles se dévouent à ses besoins temporels et spirituels par une immolation totale et continuelle, 265-67. — L'idéal de la religieuse Clarisse-Colettine : voir *Colette (Sainte)*.

Réparation. — La réparation : voir *Adoration perpétuelle* et *Quarante-Heures*.

Résurrection. — Voir *Pâques*. — Les ressuscités de la Passion : les anges de la Résurrection : voir *Evangéliques*, CIV et CVI.

Retraite. — Retraite à des jeunes filles sur les obstacles à la vertu : voir *Jeunes filles*. — Retraite pascale de dames : voir *Dames* ; d'hommes : voir *Hommes*.

Allocution d'un curé s'en allant à la Retraite pastorale. 1° Le prêtre est l'âme de la paroisse : sans lui plus de messe le dimanche, plus de morale, plus de charité et guère plus de justice. 2° La retraite est nécessaire au prêtre pour réfléchir et refaire ses provisions d'énergie. 3° Elle lui procure encore l'avantage de recevoir les consignes épiscopales, qui rendront son ministère plus efficace, 383-84.

Le Patron des Retraites spirituelles : voir *Ignace de Loyola (S.)*.

Roch (S.). — Le Patron des contagieux : *Il est notre modèle et notre protecteur en temps d'épidémies.* 1° Fils du gouverneur de Montpellier et orphelin de bonne heure, il abandonne ses biens et se dirige vers Rome. La peste sévit dans les Etats pontificaux : il s'empresse d'aller s'y rendre utile. N'ayons pas peur des épidémies : c'est le meilleur moyen de nous en préserver. 2° Il va de ville en ville pour prodiguer ses soins aux pestiférés ; atteint lui-même par la contagion, il retourne au chevet des malades sitôt qu'il est guéri. Imitons son courage et sa charité auprès des contagieux. 3° Il revient à Montpellier sans se faire connaître, et son oncle le fait jeter en prison où il meurt dans l'abandon. Il est invoqué contre la peste, et le fléau a été souvent mis en fuite par son intervention. Puisse-t-il nous protéger des épidémies ! 394-95.

Rois. — Les livres des Rois : voir *Histoire Sainte*, XVII-XIX.

Rosaire. — *Le rosaire, synthèse vivante du christianisme.* 1° Le christianisme n'est pas autre chose que l'élévation de l'homme à l'ordre surnaturel et divin ; c'est l'œuvre du Christ et aussi l'œuvre de Marie ; et le rosaire nous fait parcourir en esprit les étapes de la vie du Christ. 2° Mais pour les contempler avec fruit, il faut que Dieu nous en donne la

grâce ; aussi la prière est-elle jointe à la méditation, 449-51.

Rose de Lima (Sainte). — La Patronne du Nouveau Monde : *La première fleur d'Amérique*. 1° Fille de colons espagnols, elle montre de bonne heure une vive piété et s'efforce d'imiter Ste Catherine de Sienne. 2° Ses parents veulent l'établir ; mais elle a fait vœu de virginité, et elle s'ingénie à détruire sa beauté ; elle n'est bientôt plus qu'une pauvre servante. 3° A 20 ans, elle entre dans le Tiers-Ordre de St-Dominique et se livre à des mortifications effrayantes, tout en restant pleine de charité pour les malheureux. Elle meurt à 31 ans, avec une réputation de sainteté que l'Eglise ne tarde pas à ratifier, 406-407.

Ruth. — Le livre de Ruth : voir *Histoire Sainte*, XVI.

Sacrements. — *Les sacrements*. 1° Le baptême est la seconde naissance annoncée par Notre-Seigneur à Nathanaël : il nous fait naître à la vie surnaturelle. 2° Cette vie est alimentée par l'Eucharistie, secourue et ranimée dans ses maladies par la Pénitence, fortifiée à deux périodes critiques par la Confirmation et l'Extrême-Onction. 3° Enfin le Mariage et l'Ordre sont des sacrements qu'on peut appeler « sociaux », 241-43.

Sacré-Cœur. — *Le cœur de l'homme transformé par Jésus-Christ*. 1° Le cœur joue un rôle prépondérant dans la vie humaine : c'est lui qui fait la valeur d'un homme et l'Ecriture le prend souvent pour l'âme humaine tout entière. Le péché originel l'a faussé par l'orgueil et l'ignorance, et corrompu par l'égoïsme et la sensualité. 2° Pour le refaire, il fallait la main de l'Homme-Dieu, au cœur à la fois humain et divin. Il crée le cœur pur, il le façonne pour le rendre capable d'accomplir tous les devoirs, et lui assigne comme objet Dieu et le prochain, 244-46. — Voir *Adoration perpétuelle* et *Purgatoire*.

Sacristines. — Leur Patronne : voir *Maure de Troyes (Sainte)*.

Saint-Esprit. — Son œuvre visible : voir *Symbole*. — Que fait en nous le Saint-Esprit : voir *Mot du Pasteur*, XXVIII.

Sainte-Enfance (Œuvre de la). — *Son excellence et ses avantages*. 1° Son excellence ressort d'abord de son but, qui est le salut des âmes, et ensuite des moyens très simples et pourtant très efficaces qu'elle emploie. 2° Ses avantages : chez l'enfant, elle éveille la pitié pour les enfants païens et la reconnaissance envers Dieu qui lui a donné des parents chrétiens ; à la mère elle donne la satisfaction d'avoir fait une œuvre de charité et de zèle, 458-59. — *Son organisation paroissiale*. L'Œuvre comprend trois classes de membres : 1° les membres associés ; 2° les membres agrégés ; 3° les membres perpétuels, 13-15.

Saints. — Une page de Camille Jullian sur le culte des saints, 512. — Sermons pour la Toussaint : voir *Toussaint*.

Samaritaine. — INSTRUCTIONS DE CARÊME SUR LA SAMARITAINE. — I. *La fatigue de Jésus*. 1° Il faut d'abord situer la scène. Notre-Seigneur vient de Jérusalem où il s'est heurté à l'opposition des Pharisiens. Il regagne la Galilée en passant par la Samarie. Il est seul, assis près du puits de Jacob, tandis que les apôtres sont allés acheter des provisions. 2° Il est fatigué : fatigue physique, car ayant pris notre nature, il a pris aussi nos infirmités ; lassitude morale surtout, que lui causent pour le moment l'hostilité des Pharisiens, et pour l'avenir la prévision qu'un trop grand nombre d'âmes repousseront ses avances, 17-18. — II. *La Samaritaine, personnification de l'humanité*. En cette femme qui s'approche de lui Jésus voit l'humanité tout entière. Elle représente l'état du monde: 1° tel qu'il était au moment de la venue de Jésus : les individus sont ignorants et grossiers et ne songent qu'à jouir ; la famille est gouvernée par un despote dont la femme est l'esclave et l'enfant le jouet ; la tyrannie de l'Etat accaparé par quelques ambitieux compte pour rien la personne humaine. 2° Et tel qu'il est encore de notre temps, car si l'homme est devenu plus savant, il est aussi plus corrompu ; la famille se disloque, et la société vacille sur ses bases ébranlées par l'anarchie et le désordre universel, 19-20. — III. *La soif de Jésus*. 1° Il a soif et il demande à boire ; mais il désire surtout atteindre dans la Samaritaine toute l'humanité. 2° Il a soif de sauver les âmes, de procurer la gloire de Dieu, de combler les âmes de bienfaits et d'être aimé d'elles, 20-22. — IV. *L'areligion actuelle*. La Samaritaine ne veut pas avoir de rapports avec Jésus. 1° Le schisme samaritain remonte au retour de la captivité, quand les Samaritains dédaignèrent le Temple de Jérusalem et en élevèrent un pour eux sur le Garizim. 2° L'Etat actuel n'a plus voulu avoir de rapports avec l'Eglise de Jésus-Christ et c'est là qu'il faut chercher la cause de nos malheurs actuels. 3° La Samaritaine refuse d'entrer en relations avec Notre-Seigneur. Combien d'hommes l'imitent en refusant à Dieu le culte qu'il demande et auquel il a droit ! 4° « Rien de commun », disent-ils, « entre moi et Dieu. » « Rien de commun entre le péché et moi, » devraient-ils dire, 33-34. — V. *Le don de Dieu*. 1° « Si tu savais ! » C'est le mot de l'amour infini, dont nous ne pouvons savoir grand'chose, sans doute un peu par notre faute. 2° Si nous savions le don de Dieu ! la grâce actuelle de tous les instants, la grâce sanctifiante, Jésus lui-même qui se donne tout entier à nous ! 3° Si nous connaissions aussi le donateur, que la Samaritaine ignore, mais que l'humanité connaît depuis vingt siècles ! 49-50. — VI. *L'eau qui ne désaltère pas et celle qui désaltère*. 1° L'eau qui ne désaltère pas, c'est celle que boivent les heureux de ce monde : la science, la richesse, les plaisirs des sens ; ils n'y ont trouvé que du dégoût et ils ont encore soif. 2° L'eau qui désaltère, c'est « la fontaine de vie », les biens de la grâce, l'amour de Dieu et Dieu lui-même. Et ceux qui l'ont bue y ont trouvé le rafraîchissement, la paix et la joie, 50-52. — VII. *La grande question*. 1° Jésus a vu ce qui, dans l'âme de la Samaritaine, s'oppose à l'accès de la grâce ; et il aide la femme coupable à avouer sa faute. Ainsi Dieu nous voit, nous regarde et nous parle avec indulgence et bonté, quelles que soient nos faiblesses. 2° La Samaritaine pose alors la question qui l'inquiète : « Où faut-il adorer ? » Notre-Seigneur y répond nettement et charitablement. Et il nous apprend par là que nous devons nous garder de mépriser les incroyants et les dissidents, et avoir le culte de la vérité, 52-54. — VIII. *Les vrais adorateurs*. 1° Les vrais adorateurs, ce sont ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité, comme il veut l'être, et en y mettant toute leur âme et tout leur cœur. 2° La grande révélation se fait enfin à la Samaritaine : Jésus lui affirme qu'elle est en présence du Messie, et elle n'hésite pas un instant à le croire. Il nous parle bien des fois à nous aussi : reconnaissons sa voix et recevons avec empressement tout ce qu'il nous dit, 65-66. — IX. *Au retour des Apôtres*. 1° Ils s'étonnent de voir le Maître s'entretenir avec une femme, mais ils n'osent l'interroger. 2° Puis Notre-Seigneur oppose à la nourriture matérielle qu'ils lui apportent la nourriture spirituelle dont il se rassasie : l'accomplissement de la volonté de son Père. Puissions-nous y trouver nous aussi la nourriture de notre âme ! 3° Enfin il leur montre à l'avance les belles moissons dont ils seront un jour les ouvriers, 68-69. — X. *La moisson qui s'annonce : l'apostolat*. 1° La Samaritaine est partie toute heureuse : elle nous donne l'exemple de la joie ineffable réservée à ceux qui laissent les misérables biens de ce monde pour les vrais biens que Dieu leur donne en échange. 2° Elle veut faire partager son bonheur aux autres, et tout de suite la convertie devient l'apôtre de ses compatriotes. 3° Soyons, nous aussi, les apôtres de nos frères : nous le devons à Dieu, à Notre-Seigneur et à notre pays, 68-69.

Sang (Précieux). — Le triomphe du sang divin : voir *Vendredi Saint*.

Sanhédrin. — Les Sanhédrites : voir *Evangéliques*, XCI.

Scapulaire de N.-D. du Mont-Carmel. — *Avantages et conditions*. 1° Il doit son origine à la révélation faite au Bienh. Simon Stock en 1251, et que Benoît XIV déclare authentique. D'après cette révélation, le scapulaire garantit des flammes de l'enfer ceux qui en seront revêtus à l'heure de leur mort. Un second privilège leur assure les prières continuelles de Marie après leur mort, surtout le samedi. A ces faveurs l'Eglise a ajouté un certain nombre d'indulgences. 2° Le privilège « sabbatin » n'est pas facilement accessible à tous les chrétiens ; mais pour avoir part au premier privilège il faut et il suffit d'appartenir à la Confrérie de N.-D. du Mont-Carmel, de porter constamment le scapulaire ou la médaille qui en tient lieu, 321-22.

Sébastien (S.). — *Le soldat martyr*. Ce qui le caractérise, c'est une bravoure à toute épreuve. 1° Promoteur de martyrs. Chef de la première cohorte, sous Dioclétien, Sébastien assure le service d'ordre auprès des martyrs. Il en profite pour encourager et réconforter ses frères dans la foi. 2° Exemplaire des martyrs. Dénoncé à l'empereur, il est condamné à mou-

rir percé de flèches. Irène, la veuve d'un martyr, vient relever son corps pour l'ensevelir ; mais le blessé respire encore et les soins d'Irène lui rendent la santé. 3o Vengeur des martyrs. Au lieu de rester isolé dans la retraite, le courageux officier va s'offrir à la vue de Dioclétien et lui reproche vivement, devant la foule, sa cruauté à l'égard des chrétiens. L'empereur le fait mourir sous les verges et son corps est jeté dans un égout. Recueilli par la matrone Lucine, il est honoré au cimetière et à la basilique qui portent son nom, 9-12.

Sens. — Les différents sens de la Bible : voir *Histoire Sainte*, V.

Sentinelles. — Les sentinelles du tombeau : voir *Evangéliques* CVI.

Sept-Douleurs. — Marie en larmes, mais debout : voir *Femmes (Saintes) pendant la Passion*, IV.

Servante. — Une servante de la Passion : voir *Evangéliques*, XCIV. — La Patronne et le modèle des servantes chrétiennes : voir *Marthe (Sainte)*.

Silvestre (S.). — *Son œuvre de pensée et son œuvre de pierre.* La gloire du règne de Constantin a éclipsé l'œuvre du Pape qui régnait en même temps. 1o Œuvre de pensée : l'extension considérable des Catacombes sous son pontificat suffit à prouver que Silvestre a déployé une grande activité missionnaire. 2o Œuvre de pierre : il ouvre des chantiers en faisant construire les riches basiliques constantiniennes du Latran, de St-Pierre au Vatican, de Sainte-Croix de Jérusalem, 611-12.

Simon de Cyrène. — Voir *Evangéliques*, XCVIII.

Sociales (Questions). — Pour une Réunion d'anciennes élèves : *La femme chrétienne et l'ordre nouveau.* 1o Les raisons profondes du malaise actuel sont : le libéralisme économique ; le manque de docilité de trop de catholiques aux directions pontificales ; la propagande communiste. 2o Comment enrayer le mal ? Non pas en favorisant des groupements politiques, mais en nous appliquant à bien connaître la doctrine sociale de l'Eglise, et 3o en mettant en pratique les consignes données par Pie XI : nous renouveler dans la vie chrétienne et dans l'esprit chrétien ; pratiquer à l'égard de l'ouvrier la stricte justice ; exercer la charité, 618-20. — Le règne social de Jésus-Christ : voir *Christ-Roi.* — Voir aussi *J. O. C.*

Soldats. — Les Patrons des soldats chrétiens : voir *Georges (S.)*, *Maurice (S.)* et *Sébastien (S.)*.

Souffrance. — Les souffrances de Jésus-Christ : voir *Mot du Pasteur*, XIII, *Passion* et *Vendredi Saint.* — Les souffrances de Marie : voir *Sept-Douleurs.*

Symbole. — COURTES INSTRUCTIONS SUR LE SYMBOLE *(suite).* — XLIV. *Le Saint-Esprit : son œuvre visible.* L'action visible du Saint-Esprit s'est manifestée en deux grandes circonstances. 1o Au baptême de Notre-Seigneur, il descend sur le baptisé sous la forme d'une colombe. Par cette manifestation, il atteste que Jésus est bien le Messie attendu, le Fils de Dieu ; que le baptême donne le Saint-Esprit ; et que, comme le symbolise la colombe, il dépose dans l'âme des baptisés les vertus de pureté et de simplicité. 2o A la Pentecôte, il descend sur les Apôtres et les disciples réunis dans le Cénacle. Le vent impétueux est le symbole de l'Esprit de force. Les langues de feu désignent les lumières de la foi et l'ardeur de la charité. La transformation qu'il opère dans les Apôtres les rend subitement des hommes de foi ardente et de courage inébranlable, 290-92.

Tabernacles (Œuvre des). — *Ses gloires et ses besoins.* 1o Elle tient la première place dans les Œuvres, car elle a pour objet non pas le corps mystique, mais le corps réel du Christ ; après le sacerdoce, rien ne touche de si près que cette Œuvre la personne de Jésus-Eucharistie. 2o Il faut l'aider, car c'est obliger Jésus-Christ ; c'est obliger le pauvre ; c'est obliger le prêtre lui-même, 459-61. — La Patronne des Dames de l'Œuvre des Tabernacles : voir *Maure de Troyes (Sainte).*

Tentation. — La tentation : voir *Jeunes filles (Retraite de)*, II, et *Mot du Pasteur*, XIV.

Terre. — Pour la fête de S. Vincent : *Dieu et la terre.* Dieu aime la terre et les terriens. 1o En créant l'homme, il le place dans un jardin pour qu'il le cultive et le garde. Notre-Seigneur naît à la campagne et y passe la plus grande partie de sa vie ; et c'est elle qui lui fournit des comparaisons et le thème de ses paraboles. Il inaugure sa vie publique par le miracle de Cana ; et c'est avec le pain et le vin qu'il institue l'Eucharistie. 2o L'Eglise ne s'intéresse pas moins à la terre et à ceux qui la cultivent. Ses moines sont de grands défricheurs. Elle protège les terriens et se charge de les instruire et de les assister. 3o Contemplez la terre, que Dieu a faite si belle pour le plaisir et l'avantage de ceux qu'elle fait vivre. C'est là qu'il se plaît à travailler, bien plus qu'à la ville : il est votre « compagnon », 625-26. — Voir *Agriculteurs Fiacre (S.)*, *Germaine Cousin (Sainte)*. *Mariage (Allocutions de)*, *Urbain (S.)*.

Testament. — L'Ancien et le Nouveau Testament : voir *Histoire Sainte*, VI.

Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte). — La Patronne des Missions et des missionnaires catholiques : *Son ardente charité pour les Missions et les missionnaires.* 1o Elle a puisé cette charité dans sa double famille, religieuse et humaine. Sainte Thérèse d'Avila voulait aller évangéliser les Maures ; et le Carmel prie spécialement pour les Missions. M. et Mme Martin désiraient vivement avoir un fils missionnaire ; et la petite Thérèse rêvait d'aller planter la croix sur le sol infidèle. 2o Elle l'exerce pendant sa vie. Elle adopte comme frères spirituels deux missionnaires, et offre pour le succès de leur apostolat ses prières et ses souffrances. 3o Elle continue de l'exercer après sa mort. La « pluie de roses » tombe abondante sur le champ attribué à ses deux frères missionnaires ; beaucoup d'autres l'invoquent et en reçoivent des faveurs si éclatantes et une protection si visible que Pie XI la choisit comme Patronne des Missions et des missionnaires, 443-45.

Thomas d'Aquin (S.). — Le Patron des écoles catholiques : *Sa vie ; l'Œuvre des Vocations ; comment y collaborer.* 1o Né près de Naples, en 1226, d'une famille noble et riche, il fait ses études au Mont-Cassin, puis à Naples. où il veut prendre l'habit des Dominicains. Mais ses parents, et surtout sa mère, cherchent par tous les moyens à le retenir dans le monde. Lorsque Dieu appelle un enfant au sacerdoce ou à la vie religieuse, ses parents ne doivent pas l'empêcher de suivre sa vocation. 2o Ayant enfin recouvré la liberté, Thomas fait profession à Naples et va continuer ses études à Cologne, auprès de S. Albert le Grand, sans recevoir de ses parents aucun subside. Beaucoup de familles ne peuvent fournir à leurs enfants les moyens de se préparer au sacerdoce ; c'est pour y pourvoir qu'a été créée l'Œuvre des Vocations, dont les bienfaiteurs s'assurent une part du fruit des messes que célèbrent ceux qu'ils auront aidés à faire leurs études. 3o Thomas d'Aquin enseigne la théologie à Paris, Bologne, Rome et Naples avec une maîtrise incomparable, et rédige. entre autres ouvrages. son chef-d'œuvre, la *Somme Théologique.* Appelé au concile général de Lyon, il meurt en route, au monastère de Fossa-Nuova. Sa mère était revenue à de meilleurs sentiments : elle se rendait compte que le fils qu'elle avait cherché à refuser à Dieu était devenu la gloire de sa maison, 91-93.

Tiers-Ordre franciscain. — En l'instituant, S. François d'Assise s'est montré un précurseur de l'Action catholique : voir *François d'Assise (S.)*.

Timothée (S.). — La prière mutuelle : voir *Prière.*

Tobie (S.). — Le Patron de ceux qui ensevelissent les morts : *Comment imiter sa charité envers les morts.* 1o On connaît le courage avec lequel Tobie exposait sa vie pour ensevelir les Israélites à Ninive. 2o Ensevelissons nos morts avec toute la piété qui convient à des chrétiens et veillons-les en priant pour eux. 3o Prenons soin des tombes qui entretiennent leur souvenir et particulièrement de celles de nos anciens pasteurs, 411-13.

Toussaint. — *Nos devoirs envers les saints.* 1o Qu'est-ce qu'un saint ? Les religions antiques laissaient l'homme apeuré et affolé, tant il craignait de n'avoir pas assez fait pour ses divinités. L'Église catholique rassure au contraire ses fidèles en leur précisant exactement ce que Dieu exige d'eux pour qu'ils soient sauvés. Mais il y a des âmes d'élite qui, ne se contentant pas du minimum imposé à tous, et voulant donner à Dieu plus que ce qu'il exige, renoncent à tous les biens de ce monde pour se donner tout entiers à Dieu : ce sont les saints. 2o Ce que nous devons aux saints : les admirer, les imiter, les prier, 490-93. — *Leçons de l'épître et de l'évangile.* Dans la messe de la Toussaint, 1o l'épître, tirée de l'Apocalypse, nous encourage par la vision des milliers d'élus qui peuplent le paradis ; 2o l'évangile des béatitudes nous rappelle les conditions à remplir pour y entrer, 493-94. — *Bienheureux les élus.* 1o Les élus ont la paix ; pour eux le travail a fait place au repos, les souf-

frances physiques et morales sont abolies ; l'inquiétude et la crainte n'existent plus, et la possession du souverain bien ne leur laisse plus rien à désirer. 2o La contemplation de Dieu leur permet non seulement de voir en Dieu tout ce que la nature et l'art et le monde moral renferment de plus beau, mais de voir Dieu face à face et tel qu'il est. 3o Ils jouiront de la vie éternelle, vie intense où l'intelligence et le cœur, libérés de tous les préjugés et de toutes les passions, trouveront la plénitude d'une vie supérieure, qui ne passera jamais, 497-98. — La leçon des saints à l'heure présente : voir *Mot du Pasteur,* LIII.

Pour le soir et le lendemain de la Toussaint : voir *Purgatoire* et *Trépassés*.

Transfiguration de N.-S. — *La joie chrétienne.* 1o Les Apôtres croient à la divinité de Jésus-Christ ; mais l'annonce de la Passion est une rude épreuve pour leur foi, parce que, partageant les préjugés des Juifs, ils attendaient le règne d'un Messie glorieux et triomphant. C'est pour fortifier leur foi que Notre-Seigneur procure les joies du Thabor à Pierre, Jacques et Jean. 2o Dieu en use de la même façon avec nous. Beaucoup de chrétiens trouvent que les événements sont mal gouvernés, que le devoir est trop difficile et les épreuves trop pénibles. C'est pour nous réconforter que la Providence nous ménage, dans les joies naturelles et surnaturelles, des haltes où nous pouvons ranimer notre foi et notre énergie, à condition de savoir les utiliser. Et pour cela, il faut préparer nos joies d'avance, ne pas perdre le sentiment du devoir quand nous en jouissons, et nous remettre ensuite au travail avec énergie, 363-65.

Travail. — *Le travail.* 1o L'homme est né pour travailler; c'est un besoin de sa nature et la condition nécessaire de sa vie. C'est seulement après la chute que le travail est devenu, par la volonté de Dieu, une peine que les enfants d'Adam doivent accepter en esprit de pénitence. Ils y trouvent d'ailleurs un moyen de préservation morale, puisque l'oisiveté est la mère de tous les vices. 2o Le travail est aussi la loi sociale de l'humanité. Tout homme est obligé de se rendre utile à ses semblables, puisqu'il profite de leur travail. Toutes les conditions sociales sont soumises à des devoirs dont l'accomplissement demande du travail ; et les plus hautes situations sont celles qui obligent à travailler le plus et où l'oisiveté est le plus coupable, 146-48. — Voir *Joseph (S.)*.

Trépassés. — Pour le Jour des Morts : *Souvenir et prière.* 1o Souvenir. Les morts sont trop vite oubliés des vivants ; mais l'inclination de notre cœur et l'Eglise nous font un devoir de nous souvenir des défunts, particulièrement de ceux de notre famille. 2o Prière. Elle est plus utile aux défunts que le souvenir et même les larmes ; elle est instinctive et remplit le vide de la minute officielle de silence ; elle est un devoir que l'Eglise nous recommande d'accomplir surtout par la communion et l'assistance à la messe, 500-501. — Voir *Purgatoire*.

Trinité. — *La révélation de ce mystère.* 1o La révélation du Père. Jésus nous révèle un Dieu tout différent du Maître terrible invoqué par les païens : c'est le Père céleste qui aime ses enfants et prend soin d'eux ; le Père de Jésus et le nôtre. 2o La révélation du Fils. Jésus nous apprend que Dieu a un Fils unique, Dieu comme lui. Et il affirme que ce Fils c'est lui-même, et qu'il ne fait qu'un avec son Père. 3o La révélation du Saint-Esprit. Jésus annonce à ses Apôtres que conjointement avec le Père, il leur enverra le Saint-Esprit qui procède du Père et du Fils ; et les œuvres merveilleuses qu'ils opèrent avec son assistance prouvent bien qu'il est Dieu, 236-38. — Nos devoirs envers ce mystère : voir *Mot du Pasteur,* XXIX.

Typographes. — Pourquoi S. Jean devant la Porte-Latine est devenu leur Patron, 205.

Urbain (S.), évêque de Langres. — Le Patron des travailleurs des champs : *Sa vie et son action bienfaisante.* 1o Né vers la fin du IIIe siècle à Colmiers, au diocèse de Langres, il est si estimé de tous que le peuple et le clergé le choisissent pour être leur évêque. Le successeur de S. Didier évangélise avec un zèle ardent ses compatriotes et multiplie les conversions. 2o Pour donner une haute idée de la religion catholique, il bâtit de magnifiques églises et ordonne que les saints offices soient célébrés avec toute la solennité possible à cette époque. 3o Il s'intéresse particulièrement aux travailleurs des champs, et sa prière les préserve souvent des calamités qui détruisent les récoltes. Aussi l'ont-ils choisi plus tard comme leur Patron, 124-26.

Valentin (S.). — Le Patron des apiculteurs : voir *Apiculture*.

Vendredi Saint. — *Le triomphe du sang divin.* 1o C'est d'abord la purification de nos âmes. Par le péché, nous avons blessé le corps du Fils de Dieu, traîné son image dans la fange, et fait alliance avec le démon. Il faut effacer cette tache qui dépare l'édifice bâti par Dieu et nous interdit l'entrée du ciel. Et le moyen efficace de purifier nos âmes n'est autre que le sang du Christ. 2o C'est aussi la royauté qu'il confère à l'homme. L'ambition est naturelle à l'homme, qui veut toujours s'élever au-dessus de ses semblables ; et, en un certain sens, elle est légitime, puisque c'est Dieu qui a mis en nous ce désir de monter toujours plus haut. C'est le sang divin qui nous permet d'être des rois, puisque c'est lui qui permet d'acquérir cette royauté par hérédité et par conquête. 3o C'est enfin le sacerdoce de l'âme chrétienne : c'est grâce à lui que nous devenons l'encens qui se consume pour rendre à Dieu l'adoration qui lui est due, et qui fait descendre sur celui qui l'offre une vie plus intense et plus abondante en joies et en gloire, 117-19. — *La trahison de Judas.* 1o Comment il prépare son crime. Il aime l'argent ; et la gestion du pécule de la petite troupe apostolique lui laisse trop peu de bénéfices. C'est pourquoi il se vend lui-même en vendant le Maître à ses ennemis ; et le honteux marché est conclu pour trente pièces d'argent. Hélas ! aujourd'hui encore Judas trouve des imitateurs. 2o Comment il l'accomplit. Il voudrait agir en secret ; mais Jésus l'a deviné. Il sort du Cénacle et s'enfuit dans la nuit. Puis il revient avec sa bande et trahit son Maître en lui donnant un baiser. 3o Comment il l'expie. Cependant Jésus est condamné, et le châtiment du traître commence. Bourrelé de remords, il est méprisé par ceux qui l'ont payé ; il jette les pièces d'argent dans le temple et se pend. Grande leçon pour les chrétiens qui trahissent leur Maître plus ou moins ouvertement, 119-21. — Voir *Passion*.

Véronique. — Le geste de Véronique : voir *Femmes (Saintes)*, II.

Victor de Marseille (S.). — Le Patron des meuniers : *Le glorieux athlète de la foi.* 1o La persécution de Dioclétien fait partout de nombreuses victimes. L'empereur Maximien vient à Marseille pour diriger les poursuites contre les chrétiens. Un vaillant soldat nommé Victor les encourage à tout souffrir pour Jésus-Christ. 2o Arrêté et traduit devant les préfets de la ville, il affirme courageusement sa foi. Renvoyé devant l'empereur, il lui démontre la divinité de Jésus-Christ. Maximien le condamne à être traîné dans les rues de la ville et exposé à toutes les injures de la populace. Une troisième fois il reprend devant l'empereur la démonstration de la religion chrétienne, tout en se défendant d'être un rebelle. 3o On le livre aux bourreaux et il supporte courageusement le supplice du chevalet. Il convertit les soldats qui le gardent et, comme Maximien le somme d'offrir de l'encens aux faux dieux, il renverse l'autel. L'empereur lui fait couper le pied et le fait écraser ensuite sous une meule de moulin. Les restes du glorieux athlète ont été conservés jusqu'à la Révolution dans la célèbre abbaye qui porte son nom, 325-27.

Vie chrétienne. — TRIDUUM A DES CONGRÉGANISTES SUR LA VIE CHRÉTIENNE. (Plans d'instructions). — I. *Ce qu'est la vie chrétienne.* 1o En droit, c'est le genre de vie que le Christ a enseigné, qu'il a pratiqué lui-même et que ses fidèles doivent adopter pour être de vrais chrétiens. 2o En fait, votre vie est-elle vraiment chrétienne, fondée sur la docilité complète envers Jésus-Christ et la ressemblance avec lui ? 445. — II. *Le grand précepte de la vie chrétienne.* C'est que nous aimions les autres comme Jésus-Christ nous a aimés. 1o C'est rationnel : puisque l'Eglise est le corps mystique dont le Christ est la tête et nous les membres, il faut que ces membres se prêtent un mutuel appui, sans quoi il faudrait les couper. 2o En pratique, à combien de ruines aboutissent les luttes entre chrétiens ! 445. — III. *Vie chrétienne : devoir d'apostolat.* 1o L'apostolat est nécessaire, car on ne peut penser au Christ sans penser aux âmes ; le Maître nous en a donné l'exemple parfait ; le Pape nous en fait un précepte formel. 2o Il est urgent, car les âmes se perdent et vont retourner au paganisme, 445-46.

Vigilance. — La vigilance : voir *Mères chrétiennes,* V.

Vincent (S.). — Dieu et la terre : voir *Terre*.

Vincent de Paul (S.). — Le Patron des Associations charitables : *Sa vie et ses œuvres*. 1o Né en 1581, à Pouy, il montre dès l'enfance sa charité pour les pauvres. Etudiant à Dax et précepteur des enfants de M. de Commet, il est ordonné prêtre en 1600. Au retour d'un voyage à Marseille il est fait prisonnier par des pirates turcs et emmené à Tunis. Il convertit son maître renégat et s'enfuit avec lui. D'Avignon le vice-légat l'emmène à Rome et le charge ensuite d'une mission secrète pour Henri IV. 2o Aumônier de la reine Marguerite, il devient curé de Clichy et précepteur chez M. de Gondi. Afin de pourvoir aux besoins spirituels et temporels des gens de la campagne il fonde les Prêtres de la Mission, les confréries de charité et l'Institut des Filles de la Charité, l'Œuvre des Enfants trouvés. 3o Aumônier général des galères, il se dévoue au service des forçats ; il organise à St-Lazare des exercices pour les ordinands, des retraites et des conférences pour le clergé, et presse la fondation des Séminaires, dont beaucoup sont dirigés par ses Prêtres de la Mission. Il meurt saintement le 27 septembre 1660, 316-18.

Virginité. — La virginité féconde : voir *Religieuses*.

Visitation de la T. S. Vierge. — La béatitude de la foi : voir *Foi*.

Visite épiscopale. — Voir *Evêque*.

Volonté. — C'est la volonté surtout qui fait les hommes : voir *Jeunes gens*.

Voyage. — Le secret pour faire d'heureux voyages : voir *Christophe (S.)*.

Voyantes. — Les voyantes : voir *Femmes de la Bible*, VII.

FIN

OBLATE FATHERS
DE MAZENOD SCHOLASTICATE
PERIODICAL ROOM
285 OBLATE DR.
SAN ANTONIO, TEXAS

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

OBLATE FATHERS
DE MAZENOD SCHOLASTICATE
PERIODICAL ROOM
285 OBLATE DR.
SAN ANTONIO, TEXAS